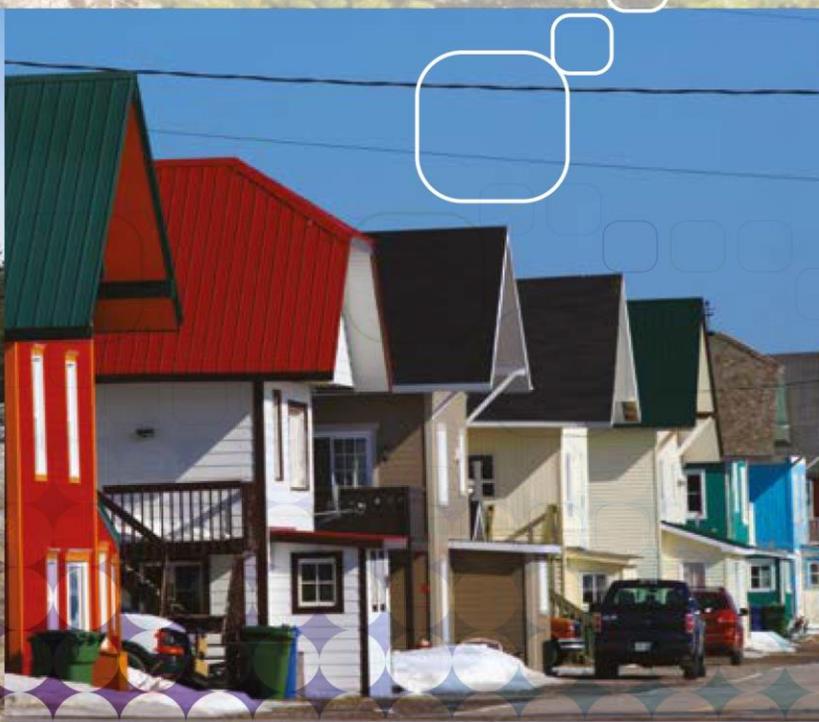
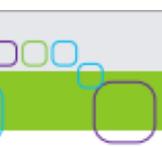


**ANTICOSTI,**  
UNE COMMUNAUTÉ RICHE  
DE SON PATRIMOINE,  
COMPLEXE ET À LA RECHERCHE  
DE SON DÉVELOPPEMENT





# ANTICOSTI, UNE COMMUNAUTÉ RICHE DE SON PATRIMOINE, COMPLEXE ET À LA RECHERCHE DE SON DÉVELOPPEMENT

**Rapport d'analyse sur les effets anticipés par la communauté d'un  
développement des hydrocarbures à l'île d'Anticosti et les capacités  
d'adaptation et de résilience face à un changement**

**Document préparé par :**

Amélie Boisjoly-Lavoie, ARUC-DCC  
Antoine Verville, ARUC-DCC  
Steve Plante, UQAR et ARUC-DCC

**Avec la collaboration de :**

Geneviève Brisson, UQAR

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont contribué à rendre ce rapport possible, et en premier lieu les membres de la communauté anticostienne qui ont accepté de partager leur réalité avec nous.

*Le présent rapport a été réalisé pour le compte du gouvernement du Québec dans le cadre des évaluations environnementales stratégiques sur les hydrocarbures annoncées le 30 mai 2014. Le contenu de ce document est celui des auteurs et n'engage pas le gouvernement du Québec.*

**Novembre 2015**



# Table des matières

RÉSUMÉ .....	7
1. INTRODUCTION .....	8
1.1. Contexte de la démarche .....	8
1.2. Objectifs du mandat.....	9
2. CADRE DE TRAVAIL .....	10
2.1. Notions d'impact et d'effet .....	11
2.1.1 Impacts sociaux et impacts psychologiques .....	12
2.1.2 Changements sociaux et culturels.....	13
2.2 Capital social, cohésion et appartenance.....	14
2.2.1 Capital social .....	14
2.2.2 Cohésion sociale et sentiment d'appartenance .....	15
2.3 Perception du risque .....	16
2.3.1 Facteurs qui influencent la perception du risque .....	17
2.4 De la vulnérabilité à la résilience.....	18
2.4.1 Vulnérabilité et adaptation .....	18
2.4.2 Résilience .....	19
2.4.3 Gouvernance .....	21
2.5 Exemple de littérature spécifique aux mines et aux hydrocarbures .....	22
2.5.1 Le cas de Malartic .....	22
2.5.2 Hydrocarbures et gaz de schiste au Québec.....	24
3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE .....	26
3.1 Approche retenue .....	26
3.2 Collecte de données .....	27
3.2.1 Séjour du 14 au 20 avril 2015 .....	28
3.2.2 Séjour du 14 au 21 mai 2015 .....	28
3.2.3 Séjour du 15 septembre au 2 octobre 2015 .....	28
3.3 Limites de la démarche .....	28
4. PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS.....	30
4.1 Portrait social et démographique de la communauté .....	30
4.2 Résultats du MÉAG du 19 mai 2015 .....	32
4.3 Données sur les effets appréhendés avec les questions de relances associées au 11 énoncés du portrait sociodémographique de la communauté anticostienne ....	33
4.4 Effets appréhendés pour le scénario « avec » selon les sept (7) selon catégorie d'impacts sociaux du CIRAIG (2015) et comparaison avec les résultats de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015).....	34
4.4.1 Santé et bien-être.....	35
4.4.2 Qualité de l'environnement de vie - « Habitabilité » .....	36
4.4.3 Ressources économiques et bien-être matériel .....	37
4.4.4 Culture.....	38
4.4.5 Famille et communauté .....	39
4.4.6 Institutions, lois, politique et équité.....	40
4.4.7 Relations entre les sexes .....	40

4.5	Effets sociaux appréhendés du scénario « sans » classés selon les sept (7) catégories d'impacts sociaux du CIRAIG (2015).....	40
4.5.1	Santé et bien-être.....	41
4.5.2	Qualité de l'environnement de vie et « habitabilité » .....	41
4.5.3	Ressources économiques et bien-être matériel .....	41
4.5.4	Culture.....	42
4.5.5	Famille et communauté .....	42
4.5.6	Institutions, loi, politique et équité .....	43
4.5.7	Relations entre les sexes .....	43
4.6	Forces, faiblesses et attentes de la communauté .....	43
4.6.1	Forces et faiblesses .....	44
4.6.2	Attentes découlant du scénario « avec ».....	45
4.6.3	Attentes découlant du scénario « sans ».....	51
4.6.4	Alternatives de développement.....	53
4.6.5	Éléments de synthèse.....	54
5.	DISCUSSION ET ANALYSE .....	58
	CONCLUSIONS GÉNÉRALES .....	66
	BIBLIOGRAPHIE.....	68
	ANNEXE 1 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 14 AU 20 AVRIL 2015.....	74
	ANNEXE 2 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 14 AU 21 MAI 2015.....	75
	ANNEXE 3 – SONDAGE ANONYME DISTRIBUÉ LORS DU 2 <sup>e</sup> SÉJOUR DE L'ÉQUIPE (14 AU 21 MAI 2015).....	76
	ANNEXE 4 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2015.....	77
	ANNEXE 5 – SONDAGE ANONYME DISTRIBUÉ LORS DU 3 <sup>e</sup> SÉJOUR DE L'ÉQUIPE (15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2015).....	78
	ANNEXE 6 - COMPTE-RENDU DE L'ATELIER MÉAG .....	79
	ANNEXE 7 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO «AVEC», PAR ÉLÉMENT DE PORTRAIT .....	82
	ANNEXE 8 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO « SANS » PAR ÉLÉMENT DE PORTRAIT .....	87
	ANNEXE 9 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO « AVEC » PAR CATÉGORIE DU CIRAIG .....	90
	ANNEXE 10 - EFFETS APPRÉHENDÉS DES SCÉNARIOS «SANS» PAR CATÉGORIE DU CIRAIG.....	96
	ANNEXE 11 - FORCES ET FAIBLESSES DE LA COMMUNAUTÉ POUR FAIRE FACE À UN CHANGEMENT.....	99
	ANNEXE 12 - ATTENTES DE LA COMMUNAUTÉ ANTICOSTIENNE POUR LE SCÉNARIO « AVEC » .....	101
	ANNEXE 13 - ATTENTES DE LA COMMUNAUTÉ ANTICOSTIENNE POUR LE SCÉNARIO « SANS » .....	112
	ANNEXE 14 - ALTERNATIVES DE DÉVELOPPEMENT .....	117

## Liste des figures et tableaux

Figure 1. Description des facteurs qui affectent le capital social selon Woodhouse (2006: 89). .....	15
Figure 2. Les différentes conceptions de la cohésion sociale (tiré de Charron-Arseneau, 2014:14). .....	16
Figure 3. Démarche "Vers une planification de la résilience communautaire : une trousse pour initier le dialogue sur la planification de la résilience communautaire face aux changements environnementaux et climatiques" (Vasseur, 2012). .....	27
Tableau 1. Comparaison des scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures du MERN (2015). .....	9
Tableau 2. Facteurs pouvant influencer la perception du risque (tiré Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013: 51). .....	18

## Liste des acronymes

ARS	Analyse du réseau social
ARUC-DCC	Alliance de recherche universités-communautés – Défis des communautés côtières
CIRAIG	Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services
CISSS	Centre intégré de santé et services sociaux
CLD	Centre local de développement
CVIEPA	Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti
DIDO	<i>Drive-in drive-out</i>
EES	Évaluation environnementale stratégique
FIFO	<i>Fly-in fly-out</i>
INSPQ	Institut national de santé publique du Québec
IPC	Indice des prix à la consommation
IS	Impact(s) social(aux)
MAMOT	Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire
MEAG	Méthode d'évaluation par animation de groupe
MERN	Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles
MDDELCC	Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
MRC	Municipalité régionale de comté
MTQ	Ministère des Transports du Québec
OSBL	Organisme sans but lucratif
SAAQ	Société de l'assurance automobile du Québec
SENAT	Suivi des engagements et des attentes
SÉPAQ	Société des établissements de plein air du Québec
UQAR	Université du Québec à Rimouski

# RÉSUMÉ

Le gouvernement du Québec a annoncé deux évaluations environnementales stratégiques (EES) sur les hydrocarbures en mai 2014. L'une d'elles portait sur l'ensemble de la filière des hydrocarbures, alors qu'une autre était spécifique à l'île d'Anticosti.

Dans le cadre du Plan d'acquisition de connaissances additionnelles de l'Évaluation environnementale stratégique sur les hydrocarbures propre à Anticosti, un mandat en trois étapes a été confié à une équipe de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les Défis des communautés côtières (ARUC-DCC), sous la direction de Steve Plante. Il s'agit de : (1) produire un portrait sociodémographique de la communauté d'Anticosti, (2) identifier les effets appréhendés par les Anticostiens vis-à-vis un scénario « avec » développement des hydrocarbures et un scénario « sans » hydrocarbures, et (3) préciser les attentes de la part des habitants de l'île afin de faciliter l'adaptation dans l'éventualité qu'un projet de développement des hydrocarbures ait lieu et évaluer les capacités de résilience de la communauté anticostienne face aux changements appréhendés.

Le deuxième chapitre définit le cadre de travail en explorant, par l'entremise de différents auteurs, les notions d'impact social, d'effet appréhendé, d'impacts psychosociaux, de changements sociaux et culturels, de capital et de cohésion sociale, de sentiment d'appartenance, de la perception du risque et des facteurs qui l'influencent, de vulnérabilité, de résilience et de gouvernance. Ce chapitre expose aussi des exemples issus de la littérature, spécifiques aux cas des mines et des hydrocarbures, notamment le cas de Malartic.

Le troisième chapitre se concentre sur le cadre méthodologique en y abordant d'abord l'approche retenue sur laquelle baser l'étude, démarche qui s'intitule *Vers la planification de la résilience communautaire*. Les détails de chacun des trois séjours sur le terrain sont exposés, puis les limites de la démarche sont présentées.

Le quatrième chapitre propose une présentation descriptive des résultats. Toutes les données de chacun des trois volets de l'étude sont présentées : portrait sociodémographique, effets appréhendés classés selon les sept catégories d'impacts sociaux du CIRAI (2015) pour les scénarios « avec » et « sans », attentes de la communauté pour les scénarios « avec » et « sans » et forces et faiblesses de la communauté pour faire face à un changement. Des alternatives de développement, évoquées par la communauté elle-même, sont aussi présentées, avant de conclure la section sur des éléments de synthèse.

Le cinquième et dernier chapitre consiste en une discussion des résultats par les auteurs où chaque idée discutée vise à refléter le plus possible l'état des connaissances qui a été développé conjointement avec les répondants.

Enfin, les références et plusieurs annexes complètent ce rapport. Les annexes permettront au lecteur d'approfondir les détails des résultats présentés aux chapitres trois et quatre.

# 1. INTRODUCTION

## 1.1. Contexte de la démarche

Le gouvernement du Québec a annoncé deux évaluations environnementales stratégiques (EES) sur les hydrocarbures en mai 2014. L'une d'elles portait sur l'ensemble de la filière des hydrocarbures, alors que l'autre était spécifique à l'île d'Anticosti.

Dans le cadre du Plan d'acquisition de connaissances additionnelles de l'Évaluation environnementale stratégique sur les hydrocarbures propre à Anticosti, un mandat en trois étapes a été confié à une équipe de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les Défis des communautés côtières (ARUC-DCC), sous la direction de Steve Plante. Il s'agit de : (1) produire un portrait sociodémographique de la communauté d'Anticosti<sup>1</sup>, (2) identifier les effets appréhendés par les Anticostiens vis-à-vis la présentation des *scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures à l'Île d'Anticosti* par le gouvernement du Québec et (3) préciser les attentes de la part des habitants de l'île afin de faciliter l'adaptation dans l'éventualité qu'un projet de développement des hydrocarbures ait lieu et évaluer les capacités de résilience de la communauté anticostienne face aux changements appréhendés. L'ensemble de ces trois volets constitue l'étude ASOC01.

Deux *scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures à l'Île d'Anticosti* ont été présentés le 7 mai 2015 par le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN) et servent de base à la réalisation d'études complémentaires dont celles portant sur les impacts économiques et environnementaux, en plus de celle-ci portant sur les impacts sociaux. Les deux scénarios proposés comme base de travail sont le scénario « plus » et le scénario « moins » (MERN, 2015). Le tableau 1 présente les informations de base de ces scénarios.

Il fut par ailleurs établi que l'ensemble des trois volets de l'étude seraient réalisés en collaboration étroite avec la population anticostienne dans une approche participative et ouverte. Ce type de démarche permet d'abord d'assurer que les préoccupations des Anticostiens soient clairement considérées, puis contribue à accompagner la communauté dans le renforcement de ses capacités de résilience et de prise en charge.

De plus, bien que l'EES porte sur deux scénarios avec développement des hydrocarbures, l'équipe de l'ARUC-DCC a décidé d'intégrer, après des discussions avec les participants, un troisième scénario « sans » développement des hydrocarbures, développé à partir du portrait sociodémographique. Plusieurs autres scénarios alternatifs de développement auraient pu être considérés, mais il fut décidé d'en retenir un seul en raison des contraintes de ressources et de temps.

---

<sup>1</sup> Le portrait est complété et disponible sur le site <http://www.defisdescommunautescotieres.org/fr/anticosti/volet1>

Tableau 1. Comparaison des scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures du MERN (2015).

Informations des scénarios	Scénario « Plus »	Scénario « Moins »
Début de la production	2020	2020
Nombre de plateformes	712 plateformes	445 plateformes
Nombre maximum de plateformes actives simultanément	385 plateformes actives simultanément	385 plateformes actives simultanément
Durée de vie des plateformes	50 ans	32 ans
Nombre de puits	6500 puits	3900 puits
Durée de vie des puits	25 ans	25 ans
Première année de restauration d'une plateforme	Année 26 (2046)	Année 26 (2046)
Durée totale de la production	75 ans (fin en 2095)	56 ans (fin en 2076)
Zone exploitable du scénario	35% à 40% du territoire sous permis de l'île	25% à 30% du territoire sous permis de l'île

Par conséquent, lorsqu'il sera question du scénario « sans », les auteurs font référence à un retrait complet des acteurs impliqués dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures à Anticosti, combiné à un maintien des tendances actuelles observables pour les autres industries présentes sur l'île (diminution de la chasse, de la villégiature et de l'industrie forestière).

À des fins de clarté, il est à noter que, pour chacune des sections du rapport et lorsque pertinent, les principaux constats et éléments majeurs sont présentés dans des encadrés verts.

## 1.2. Objectifs du mandat

Le premier volet du mandat reçu avait pour objectif de dresser le portrait sociodémographique de la communauté. Grâce à la participation active des Anticostiens, le portrait a été publié en juillet 2015. Il est disponible sur le site internet de [l'ARUC-DCC](#) ainsi que sur le site internet du [Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti](#) (CVIEPA).

Le deuxième volet consiste en l'identification des impacts sociaux (IS) sur la communauté anticostienne, par les participants, des scénarios de développement des hydrocarbures.

Le troisième volet du mandat reçu correspond quant à lui à l'identification des attentes et des engagements des Anticostiens ainsi que les opportunités de renforcement de leurs capacités d'adaptation et de résilience pour faire face aux changements à venir.

Il importe de préciser que lors du premier séjour terrain, au moment d'élaborer le portrait sociodémographique, une forte majorité de répondants a souligné ne pas voir de différence majeure entre le scénario « plus » et le scénario « moins », outre la durée

dans le temps des impacts. À des fins de simplification de la démarche, nous avons donc choisi de travailler sur la base d'un seul scénario « avec » développement des hydrocarbures.

Finalement, il fut décidé de bonifier le mandat de l'étude en ajoutant une composante sur l'identification de scénarios de développement alternatifs aux hydrocarbures proposés par les Anticostiens et présentés plus loin dans ce rapport.

## **2. CADRE DE TRAVAIL**

Les préoccupations des Anticostiens concernant le développement ou non de l'industrie des hydrocarbures sur l'île remontent au début des années 1960. Cette situation s'est accentuée au cours des dernières années avec la présence plus marquée d'entreprises désireuses de définir le potentiel d'exploitation des gisements de pétrole de schiste en effectuant plusieurs travaux d'exploration. Les principales sont le consortium Hydrocarbures Anticosti S.E.C. (composé de Ressources Québec, de Pétrolia inc., de Saint-Aubin E&P, ainsi que de Corridor Resources Inc.) et, dans une moindre mesure, Junex, qui possède des permis d'exploration, mais qui n'a pas fait de travaux en ce sens jusqu'à maintenant.

Récemment, le gouvernement du Québec a mis en place une EES propre à Anticosti et a commandé une soixantaine d'études. Le développement de cette filière soulève les passions de la population (pour ou contre ; interne ou externe à Anticosti) et favorise l'émergence d'une situation délicate dans la municipalité de l'Île-d'Anticosti. L'attention portée à cette île par les médias et les EES ont contribué à l'émergence de conflits internes et de tensions entre les résidents, créant un sentiment d'insécurité entourant les conséquences d'un éventuel développement de cette filière énergétique. Qui plus est, l'implication financière du gouvernement du Québec au sein du consortium Hydrocarbures Anticosti soulève des questionnements de la part de la population et des intervenants externes quant au processus d'évaluation en cours.

Dans la littérature consultée, l'exploitation des ressources naturelles et minières entraîne inévitablement des changements pour les communautés (Franks, 2012). Ce type de développement est susceptible d'affecter négativement les environnements, les communautés, leurs économies ainsi que les territoires limitrophes. Par ailleurs, ces changements sont susceptibles d'engendrer des opportunités. Celles-ci peuvent favoriser autant la conversion des ressources naturelles en ressources financières que l'injection de montants d'argent pour la mise en place de programmes environnementaux et sociaux, ou encore l'amélioration ou le développement d'infrastructures et la mise en place de conditions propices au développement d'entreprises (Petrova et Marinova, 2013).

Bien que, sous certains aspects, ces opportunités peuvent être perçues comme positives, Franks (2012) nuance ses propos en faisant ressortir les défis sociaux qu'elles représentent pour les communautés : qu'arrivera-t-il si les compétences spécialisées requises par l'industrie ne sont pas disponibles à l'échelle locale ou sont lentes à se développer par le biais de programmes de formation professionnelle ? Quelles seront les conséquences d'une migration planifiée ou non planifiée de travailleurs dans la région (Burns, 2013) ? Comment une croissance importante de la population pourrait

engendrer une demande plus forte sur les services sociaux (santé, éducation, logement ou le commerce) ou sur les infrastructures physiques et les institutions sociales locales ? Cette croissance peut-elle devenir un moteur de développement avec une vision à long terme ? Comme on peut l'imaginer, plusieurs autres questions peuvent être soulevées dans le cas d'activités qui peuvent générer des conséquences directes et indirectes, temporaires ou permanentes, vécues ou perçues par les populations.

Avant d'aborder des changements sociaux, des impacts ou des effets vécus, perçus ou anticipés sur différents aspects de la vie sociale, présentons tout d'abord les notions d'impact et d'effet, ainsi que les différents facteurs qui peuvent affecter ou être affectés dans de tel contexte.

## **2.1. Notions d'impact et d'effet**

La notion d'impact social retient l'attention depuis plusieurs années déjà. Ici, les auteurs n'entendent pas présenter les résultats d'une revue systématique de la littérature sur les notions d'impacts sociaux et d'effets, mais plutôt de mettre l'accent sur quelques définitions reconnues qui permettent d'éclairer la réflexion sur les effets appréhendés et de traiter les informations qu'ils ont recueillies auprès des Anticostiens.

Dans son guide intitulé : Étude d'impact social des projets d'exploitation de ressources, Franks (2012) définit un IS comme l'effet d'un événement, d'une action ou de son absence d'action. Les effets peuvent être négatifs ou positifs selon la durée, la période ou l'espace dans lequel s'insère l'action (communauté et son environnement) (Franks, 2012, Vanclay, 2002, Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013). Ces effets sont le reflet d'une situation vécue ou ressentie, une situation réelle ou perçue et ce, par un individu, un groupe d'acteurs, un secteur ou un segment d'acteurs (présents dans la communauté ou non) et dans la société. Le cas d'Anticosti est porteur d'enseignement puisqu'il représente en lui-même une communauté et un territoire « facilement » définissable du reste de la société par son caractère insulaire.

Dans leur guide, Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013) soulignent qu'« un impact peut être direct s'il résulte d'une relation de cause à effet entre une composante du projet de développement et l'environnement, et indirect s'il découle d'un impact direct dans un enchaînement de conséquences. Un impact peut être cumulatif s'il résulte d'une combinaison d'impacts engendrés par un projet de développement ou par plusieurs interventions dans le temps, et résiduel s'il persiste après l'application d'une mesure d'atténuation » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 : 3). Selon cette définition, un impact social direct peut découler de processus de changement social qui, lui est le résultat d'une intervention planifiée. Ces interventions peuvent être volontairement conçues pour affecter le contexte social (impacts attendus ou directs), ou encore être involontairement induites par les changements dus aux activités (impacts indirects) (Vanclay, 2002).

On peut traiter de l'impact lui-même, mais habituellement les facteurs qui modulent l'intensité (actions, événements, conditions, contextes) de ces effets sont aussi considérés. Comme le souligne Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013), un IS est jugé comme majeur s'il « est ressenti pendant une longue période de temps, est irréversible, s'atténue difficilement ou génère des impacts cumulatifs importants. Inversement, un impact peut être mineur s'il est ressenti pendant une courte période de

temps, s'il est réversible, ou s'il ne génère peu ou pas d'impacts cumulatifs. » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 : 4)

Les IS ne font pas référence uniquement à une liste de contrôle des impacts possibles ni à une liste de variables ou d'indicateurs. Un listage ne favorise pas la réflexion analytique sur les mécanismes et les facteurs qui induisent des impacts, surtout s'il est question d'impacts de deuxième ordre ou d'impacts indirects (Vanclay, 2002). Ces précisions permettent de distinguer la notion de processus de changement social de celui d'IS qui, lui, peut varier selon les contextes et être vécu, ressenti ou perçu de manière différente (corporel ou émotif) selon les acteurs (Vanclay, 2002). Franks (2012), inspiré de Vanclay et Esteves (2011), souligne que l'étude des IS sert à identifier les problèmes clés associés aux projets, à prévoir et à anticiper le changement et à ancrer socialement les réponses des acteurs, ou des actions, de manière proactive face aux conséquences des travaux en question. Certains impacts sont vécus à l'échelle individuelle et d'autres à l'échelle de la famille, de la maisonnée ou la communauté, ce qui confère aux notions d'IS et de changement social des caractéristiques multidimensionnelles, multiscalaires, complexes et intégratrices d'incertitudes.

Pour Burdige et Vanclay (1995), une évaluation des IS cherche à estimer, pour un avenir proche ou éloigné, des conséquences sociales qui peuvent découler d'actions politiques spécifiques ou d'actions privées. Il est entendu que les IS sont les conséquences sociales et culturelles qui transforment la manière dont « les gens vivent, travaillent, jouent, se rapportent les uns aux autres, s'organisent pour répondre à leurs besoins » (Vanclay, 2002 : 190)<sup>2</sup>. Les impacts culturels réfèrent aux modifications des normes, du système de valeurs et de croyances qui servent à justifier et à rationaliser l'argumentaire des gens.

### **2.1.1 Impacts sociaux et impacts psychologiques**

Les impacts sociaux et psychologiques sont deux types d'impacts différents, mais qui sont intimement interreliés et qui influencent les communautés. La réflexion de Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013) à cet effet est fort pertinente puisqu'elle permet de clarifier ces deux types d'impacts.

Premièrement, la psychologie se penche sur les individus et, conséquemment, les impacts psychologiques sont « attribuables au comportement, à l'autonomie, au jugement, au raisonnement, à l'identité, à la capacité de résilience, etc. Ils peuvent être positifs et négatifs. Les impacts psychologiques les plus fréquents en évaluation des impacts sont la satisfaction, le bien-être, le soulagement, le stress, l'anxiété, l'angoisse, le désespoir, la colère et l'abattement » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 : 4).

Deuxièmement, les sciences sociales se penchent sur les dynamiques d'acteurs et des groupes dans leurs activités (économie, politique, juridique, religieux ou affiliation). Ainsi, « l'identité collective, le bien commun, la démocratie, la participation, la gouvernance et les luttes sociales sont inclus dans ce champ d'études. En d'autres termes, les impacts sociaux réfèrent aux impacts sur les groupes qui peuvent entraîner notamment des changements au quotidien des gens (style de vie), à la culture (valeurs, affrontement culturel, marginalisation), à la communauté (cohésion, ressources, tension sociale,

---

<sup>2</sup> Traduction libre des auteurs.

violence) ou du système politique. » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 : 4). Vanclay (2002) cherche à conceptualiser les impacts sociaux selon sept catégories : 1) santé et bien-être, 2) qualité de vie environnementale, 3) économique et bien-être matériel, 4) culturel, 5) famille et de communauté, 6) institutionnel, légal, politique et équité et, 7) relation entre les genres. Mentionnons que ces catégories d'IS ont inspiré le CIRAI (2015) et que les auteurs ont retenu sa catégorisation dans cette étude.

### **2.1.2 Changements sociaux et culturels**

Les notions d'impacts sociaux et de changement social sont indissociables. La complexité des systèmes sociaux et la multitude des processus de changement social possibles peuvent en effet limiter la vision d'ensemble lors de l'analyse des impacts sociaux.

Vanclay (2002) a tenté de regrouper les processus de changements sociaux en catégories de processus tels que : 1) les processus démographiques - changement du nombre et la composition des populations ; 2) les processus économiques - manière dont les gens vivent et font leurs activités économiques dans la société ; 3) les processus géographiques - changement des modèles d'utilisation des sols ; 4) les processus institutionnels et légaux - efficacité et efficacité des structures institutionnelles (organisations gouvernementales et non gouvernementales) ; 5) les processus d'émancipation et d'*empowerment* - influence dans les processus de décisions ; 6) les processus socioculturels - qui affectent la culture de la société et enfin ; 7) d'autres types de processus (Vanclay, 2002 : 193).

Par ailleurs, la population peut changer selon les caractéristiques démographiques telles que la migration, l'émigration, la présence de camps de travail, l'inclusion sociale, la croissance ou le déclin de la municipalité, ou la présence de conflits et de tensions entre les groupes sociaux. L'analyse de ces changements en termes de comparaisons entre les cas soulève la difficulté, notamment en Australie, en raison de l'accès aux sites, de la confidentialité entre les entreprises et du nombre de caractéristiques similaires entre les cas (Solomon, Katz et Lovel, 2008).

Néanmoins, ces changements peuvent influencer les infrastructures sociales de la communauté et l'offre et la demande de services pour certains secteurs. Par exemple, le domaine immobilier peut exploser, l'offre locative peut devenir déficiente et un phénomène de spéculation peut être observé. En termes de marché du travail, il est plutôt question de qualification, de rétention, d'attraction ou de conservation de certains types d'emploi. Si davantage d'emplois sont offerts et que des familles arrivent, il faudra penser aux services de garde, aux soins de santé ainsi qu'à l'éducation des enfants.

D'autres aspects moins positifs devront être considérés dans l'offre de services publics à la population s'il est observé une augmentation du taux de criminalité, de la corruption, de la violence familiale, de la violence sexuelle, de l'abus de substances illicites et de leur trafic, et de la prostitution. Une modification rapide des normes sociales au sein de la communauté peut amener la vie sociale et la municipalité dans une situation de vulnérabilité (Franks, 2012). La culture et les coutumes peuvent entraîner la transformation des rôles familiaux traditionnels, une baisse du taux de participation à des activités communautaires, ainsi que la diminution de la cohésion sociale, du sentiment d'appartenance (*sens-of place*) et du leadership communautaire. Enfin, les

groupes vulnérables peuvent subir les impacts de ces transformations de manière disproportionnée.

Jacquet (2014) montre que la croissance rapide des petites communautés peut résulter d'une difficulté à planifier son développement à court et à long terme, et Perry et Rowe (2015) comment les FIFO et DIDO<sup>3</sup> peuvent influencer la capacité des municipalités à accueillir de nouveaux résidents. Dans certains cas, les communautés peuvent réguler le développement selon leur juridiction (résidentiel et commercial). Cet auteur souligne qu'il arrive parfois que des communautés manquent de capacités (juridique, humaine) ou tout simplement de désir de réglementer et de restreindre la construction, surtout dans les périodes de hautes demandes. Cet auteur souligne les cas dans lesquels des « *old-timer* » résistent aux changements municipaux (restrictions de zonage, codes de construction ou taxes), au contraire de nouveaux arrivants provenant des villes qui seraient plus habitués à ces changements. Jacquet (2014) poursuit sa réflexion sur les communautés locales qui peuvent avoir de la difficulté à retenir les bénéfiques produits par les activités engendrées par l'industrie. Par exemple, dans le cas de développement très rapide comme celui du « *boomtown* », il arrive que les municipalités n'aient pas les ressources locales ni les connaissances des règles concernant différents outils de développement. Les redevances et les politiques visant les taxes sur l'énergie par exemple et qui offrirait un gain fiscal pour la communauté sont du nombre (Jacquet, 2014).

## **2.2 Capital social, cohésion et appartenance**

### **2.2.1 Capital social**

Le capital social regroupe l'ensemble des institutions locales de la communauté, et ce à toutes les échelles d'observation, allant de la famille en passant par la maisonnée, la société civile ou les entreprises. En tant que processus de changement, le capital social réfère aux capacités collectives qui soutiennent la vitalité sociale et la viabilité économique. Il fait référence à au moins trois dimensions distinctes (Jean, 2003). La première concerne la diversité symbolique ou l'ouverture à la différence. La deuxième est la capacité de la communauté à établir des réseaux et des liens avec l'extérieur. Le troisième renvoie à l'investissement et réinvestissement des forces vives dans la communauté, la mobilisation et le désir de travailler ensemble (Jean et Épanda, 2004).

Le capital social est déterminant en ce qui concerne la réussite ou l'échec du développement et repose sur des éléments tels que le degré de confiance, d'ouverture, d'inclusion, d'engagement des membres de la communauté ou sur la force, l'ampleur et la qualité des réseaux sociaux. Par exemple, lors de la mise en œuvre d'un projet, si ce dernier affecte la confiance entre les membres de la communauté ou d'un groupe, il peut apparaître une polarisation des opinions ou des points de vue qui affectera la solidarité entre eux (Charron-Arseneau, 2014). Les relations seront alors teintées de méfiance et la cohésion sociale s'en trouvera amoindrie.

Comme Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013) le soulèvent judicieusement, les manifestations courantes de changement du capital social dans le cadre d'évaluations des impacts sont observables au niveau de l'émergence de regroupements d'opposition

---

<sup>3</sup> FIFO fait référence à *fly-in fly-out* (déplacement en avion) et DIDO à *drive-in drive-out* (déplacement en voiture) (Perry et Rowe, 2015).

(polarisation des relations), du clivage entre les groupes, de même que l'apparition de conflits et de tensions affectant les liens d'appartenance envers eux et la communauté (Charron-Arseneau, 2014).

De plus, le capital social est intangible et difficilement mesurable (Jean, 20014). Pour y parvenir, il faut rechercher les composantes internes des communautés qui interagissent entre elles. Les principales concernent le degré de mobilisation des acteurs dans les activités de la communauté, le contrôle des ressources locales, la légitimité des actions, la création d'alliances stratégiques (réseaux), le développement de partenariats entre les acteurs et la cohésion communautaire. Par exemple, les associations peuvent être formelles (avec des membres, engagement de la communauté dans les activités et les comités) ou informelles (réseau de connaissances à l'extérieur de la communauté, réseau d'amis, de voisins, de famille ou de collègues de travail dans la communauté), ou encore reposer sur la confiance, la tolérance, le civisme, la réciprocité, les sanctions sociales ou la cohésion communautaire (Woodhouse, 2006). La figure 1, tirée de Woodhouse (2006 : 89), décrit les différents facteurs qui affectent le capital social qu'il illustre à partir de ses résultats.

Factor	Description	Variables <sup>a</sup> included and factor loadings
1	<i>Informal association (friends and neighbours)</i>  Including generalised reciprocity, community cohesiveness, and bonding social capital	3— 'I get on well with my neighbours' 9—'I often socialise with my neighbours (e.g. go round for a bbq or tea/coffee)' 5—'Most of my neighbours know my first name' 13—'I'm happy to help out my friends and neighbours if they need a hand' 10—'If I was caring for a child and needed to go out for a while I would ask a neighbour for help' 12—'I generally socialise with my friends at least once a week' 1—'(Name of town) is a place in which most people care about the local community'
2	<i>Bridging social capital</i>	11—'I sometimes go outside my local community to visit my friends' 8—'I often travel outside my local community' 2—'I have a quite a lot of friends who do not live in my local community' 29—'I sometimes go outside my local community to visit members of my family'
3	<i>Family social capital</i> Includes thick trust	31—'I can count on members of my family for help when I need it' 32—'I trust my relatives to act in my best interests' 30—'I get on well with most members of my family'
4	<i>Community engagement</i> Includes association through voluntary groups	4—'I often help out with local community projects or working bees in my spare time' 14—'I often attend local community events (e.g. concerts, fetes, craft exhibitions)' 38—'A derived variable measuring the number of groups to which a person belongs' 7—'In (name of town) most people are willing to become involved with the local community and are not focussed only on their own lives'
5	<i>Thin trust</i>	23—'I think most people in Australia can be trusted' 18—'I think most people in (name of town) can be trusted'
6	<i>Work social capital</i>	37—'I feel that I am part of a team at work' 36—'I feel respected by my work colleagues' 35—'If I needed advice on a life decision (e.g. to do with family or relationship problems or money worries), I would be likely to ask someone at work'

<sup>a</sup>A variety of sources were used to generate questions utilised in this survey; however, a principal source was the work of Onyx and Bullen (2000).

Figure 1. Description des facteurs qui affectent le capital social selon Woodhouse (2006: 89).

## 2.2.2 Cohésion sociale et sentiment d'appartenance

Un autre facteur important pour comprendre les IS en cas de changements est la cohésion sociale. Pour Brisson et al., (2015) la cohésion sociale réfère aux relations d'interdépendance entre les membres de la communauté. Elle contribue à la construction d'une identité collective, du sentiment d'appartenance et à la capacité

d'assurer l'égalité des chances et la diminution du processus de marginalisation des résidents. Elle favorise l'engagement citoyen.

Il s'agit d'un processus dynamique, complexe et incertain dans lequel les jeux de rôles, de pouvoir et d'autorité des acteurs interviennent dans la construction de la communauté. Elle s'appuie sur des valeurs, des normes communes et un sentiment d'appartenance partagé envers le territoire de la communauté (Maillé, 2012 ; Brisson et al., 2015, Reimer 2008).

Brisson et al. (2015) précisent que le capital social représente les ressources investies par l'individu alors que la cohésion sociale est le résultat des investissements du capital social. Du coup, la cohésion sociale devient propriété de la communauté et dépend des individus. À la figure 2, Charron-Arseneau (2014) présente cinq conceptions de la cohésion sociale qui sont : 1) les valeurs communes et la culture civique ; 2) l'ordre social et le contrôle social ; 3) la solidarité sociale et la réduction des disparités ; 4) les réseaux sociaux et le capital social et ; 5) l'attachement à un lieu et l'identité collective.

Conceptions	Explications
Les valeurs communes et la culture civique	Les membres d'une société cohésive partagent des valeurs et des objectifs communs, des principes moraux et des codes de conduite qui guident les relations interpersonnelles.
L'ordre social et le contrôle social	Une société cohésive engendre peu de conflits sociaux; le système existant est généralement accepté par ses membres.
La solidarité sociale et la réduction des disparités sur le plan de la richesse	Une société cohésive favorise le développement harmonieux d'une société vers des objectifs économiques, sociaux et environnementaux communs, via la redistribution équitable des richesses et des opportunités.
Les réseaux sociaux et le capital social	Une société cohésive présente un haut niveau d'interactions sociales entre ses membres.
L'attachement à un lieu et l'identité	Les membres d'une société cohésive ont un sentiment d'appartenance, une relation identitaire envers leur milieu.

Figure 2. Les différentes conceptions de la cohésion sociale (tiré de Charron-Arseneau, 2014:14).

Dans son travail, Charron-Arseneau (2014) fait ressortir le caractère multidimensionnel et relationnel du sentiment d'appartenance. Elle soulève quatre dimensions qui favorisent le sentiment d'appartenance : le sentiment de faire partie d'un groupe, d'adhérer et de partager des éléments qui favorisent le rapprochement entre les individus ; l'influence que peuvent avoir les individus dans les décisions ou les actions, et leur capacité à sentir qu'ils font la différence dans le groupe ; l'intégration ou la satisfaction des besoins grâce aux ressources du groupe et enfin ; les liens émotionnels que partagent les individus autour d'une histoire et d'expériences communes.

### 2.3 Perception du risque

La perception du risque est un autre facteur qui influence les IS. Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013) définissent la perception du risque comme le processus par lequel l'individu prend connaissance des dangers dans son environnement à partir des informations disponibles ou qu'on lui fournit. Elle concerne les manières dont les individus appréhendent, anticipent, perçoivent ou conçoivent les situations et, sur cette base, comment ils évaluent le risque qui peut les toucher directement ou indirectement (danger, nuisance, dommage, etc.) (Merz et Thieken, 2004). Le risque fait référence à

l'incertitude d'une conséquence, d'un changement, d'un résultat, d'une action ou d'un événement d'une part, et aux probabilités que ces événements aient des conséquences potentielles sur eux.

Les individus abordent le degré de risque en fonction de leur connaissance, de leurs valeurs, de leurs besoins, de leurs intérêts et de leurs expériences, ainsi que par différents concepts et méthodes (technique, cartographique, etc.) ou médiums (radio, télévision, journal). Ce n'est qu'une fois le travail d'analyse et de réflexion effectué que les individus peuvent cibler, quantifier, qualifier, évaluer et comparer les risques avec d'autres options, ou d'autres situations. L'analyse de la perception du risque amène à prendre en compte les facteurs sociaux et psychologiques qui chargent d'émotions les représentations de ces risques. C'est pourquoi l'analyse de la perception est souvent confondue avec l'étude des impacts sociaux (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013).

Comme les enjeux et les capacités des individus dépendent de facteurs (vulnérabilité) différents, il arrive que des visions divergentes apparaissent. Une analyse du risque se limite parfois à des évaluations probabilistes du risque potentiel pour la santé humaine et à la valeur économique pour la société. Comme le relève Jacquet (2014), la définition du risque est bien plus vaste que ces deux dimensions. En effet, le risque peut se définir comme une situation, un événement ou un scénario dans lequel « quelque chose » qui possède une valeur pour les individus est affecté. Une approche plus techniciste présente le risque comme ce qui réfère à des incertitudes quant à la sévérité des événements ou des conséquences d'un événement (*outcomes*), ou d'une activité (Merz et Thieken, 2004). Une analyse de risque inclut des risques dans les sphères sociale, psychologique, économique ou environnementale et peut être évaluée à l'échelle de la communauté (Jacquet, 2014). Les perceptions et les représentations sociales associées au couple risque/perturbation (Magnan, 2009) peuvent affecter la capacité de résilience des communautés à faire face aux changements.

### **2.3.1 Facteurs qui influencent la perception du risque**

La perception du risque est modulée par différentes variables reliées à des facteurs d'ordre individuel, social, culturel, contextuel, interne et externe. L'influence de ces facteurs se fait sentir à plusieurs moments : au moment de prendre conscience des dangers, au moment de prendre connaissance des dangers, au moment de regrouper les dangers et même au moment de prioriser les dangers.

Ils peuvent être d'ordre individuel et regroupés en quatre catégories de facteurs qui peuvent influencer la perception individuelle du risque en soi (son effet, sa nature, sa capacité de gestion). Ces quatre catégories sont : « les facteurs émotifs (anxiété, confiance envers les experts, etc.), les caractéristiques personnelles (état de santé, proximité du risque, etc.), les facteurs sociodémographiques (âge, niveau de scolarité, etc.) et les coûts et avantages perçus (bénéfice personnel, degré de tolérance, etc.) » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013: 10). Ils peuvent aussi être d'ordre socioculturel, comme les cadres de vie et la culture.

La réponse des individus ou des communautés devant un impact ou un changement dépendra de l'influence d'un groupe et de son identité. Comme le mentionne Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013), les déterminismes régionaux, les valeurs collectives

et les activités socioéconomiques peuvent influencer l'attention et le niveau de considération de la population envers l'apparition d'un risque, de son acceptation et des interventions pour y faire face. Néanmoins, les aspects culturels peuvent être d'ordre externe à l'entourage immédiat de la communauté comme les « médias, les autorités de gestion des risques, les experts et les groupes de pression. Ces différentes instances véhiculent des messages (interprétation, choix des risques, incertitude scientifique, etc.) qui influencent la perception du risque » (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 : 10). Le tableau 2 présente les facteurs pouvant influencer la perception du risque, tiré Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013).

Tableau 2. Facteurs pouvant influencer la perception du risque (tiré Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013: 51).

Catégories	Sous-catégories	Exemples de facteurs*	Évaluation
			↑, ↓, -
Facteurs individuels	Émotifs	Confiance envers les experts	
		Sympathie envers la source du risque ou la technologie	
		Anxiété	
		Prudence	
		Curiosité	
	Caractéristiques personnelles	Proximité du risque	
		Compréhension des technologies	
		Familiarité avec la situation	
		Pouvoir personnel face au risque	
		État de santé	
	Sociodémographiques	Âge	
		Genre	
		Niveau de scolarité	
		Lieu de résidence	
		Origine socioculturelle	
Coûts et avantages perçus	Bénéfice personnel		
	Effet nocif redouté		
	Degré de tolérance face au risque		
Facteurs socioculturels	Milieu culturel	Déterminismes régionaux	
		Valeurs collectives	
		Représentations sociales et culturelles	
		Groupes religieux	
	Aménagement du territoire	Proximité d'usines	
		Proximité de sites récréatifs	
	Milieu social	Classe sociale	
		Milieu socioéconomique	
		Infrastructures communautaires	
		Taux d'emploi	
Facteurs externes	Filière du projet	Capacité institutionnelle	
		Média	
		Niveau de complexité du cadre légal	
		Niveau de coordination intergouvernementale	
	Processus décisionnel	Collaboration entre promoteurs et décideurs locaux	
		Consultations publiques	
		Rôle des autorités locales	
	Aspects matériels	Changement au niveau du paysage	
		Choix du lieu	
		Impacts sur les écosystèmes	
Nuisance en phase de construction			

\* Les exemples de facteurs mentionnés dans cette grille sont à titre d'illustration seulement, afin de donner des pistes thématiques aux directions de santé publique.

## 2.4 De la vulnérabilité à la résilience

### 2.4.1 Vulnérabilité et adaptation

Les sociétés et leurs environnements sont vulnérables selon l'exposition aux variations climatiques et le changement ainsi que selon la capacité culturelle des sociétés de s'adapter. La vulnérabilité englobe tous les préjudices aux personnes, corporel et moral, et tous les préjudices éventuels des éléments exposés à une menace (Thouret et

D'Ercole, 1996). De plus, la vulnérabilité définit l'étendue à laquelle les changements peuvent endommager ou nuire à un système. L'étendue dépend de la sensibilité du système et de sa capacité d'adaptation, la sensibilité étant le degré auquel un système répond à un changement donné selon les nouvelles conditions.

Selon Dow (1992), sept facteurs déterminants de la vulnérabilité sont à retenir : la biophysique, la démographie, les perceptions individuelles et la prise de décision, les relations sociales, l'économie, la technologie et les institutions. Ces facteurs peuvent être regroupés en trois types de facteurs déterminants de la vulnérabilité. Tout d'abord, il y a les déterminants sociaux qui réfèrent notamment à la démographie, à l'économie, aux relations et aux conflits, aux institutions gouvernementales, aux politiques et aux réseaux. Le degré de vulnérabilité dépendra de l'exposition aux menaces ou aux perturbations (localisation spatiale, fréquences des événements, habiletés à négocier les changements à l'échelle locale). La présence d'un réseau solide, d'une planification communautaire efficace, d'équité, d'institutions locales et d'un leadership favorisera la diminution de la vulnérabilité. Ensuite, les déterminants physiques comme le niveau d'exposition, la diversité, l'état de santé des conditions biophysiques jouent un rôle dans la vulnérabilité. Enfin, l'amplitude des conditions de changement avec la variabilité, le degré ou encore la fréquence des changements compléteront les facteurs de vulnérabilité des communautés.

Comme nous l'avons vu précédemment, la vulnérabilité fait référence aux caractéristiques d'individus, ou de groupes d'individus, en termes de capacités d'anticipation, de lutte, de résistance, et de réponse (Wisner et al., 2004 ; Janssen et al., 2006) face aux changements (ou le risque) et la capacité d'adaptation de la communauté. Cette capacité fait référence à l'ajustement des réponses actuelles ou anticipées (*expected*) des systèmes face aux effets des changements (Merz et al., 2010). L'adaptation peut être autonome (souvent inconsciente), réactive comme une réponse *ad hoc* lors d'une perturbation afin de favoriser le recouvrement et de prévenir les impacts futurs, ou encore anticipée, ce qui consiste à anticiper dans le futur des actions ou un plan pour se préparer et ainsi minimiser les effets potentiels d'un bouleversement.

Ainsi, la capacité d'adaptation correspondrait au potentiel ou à l'habileté du système à s'adapter aux effets des changements (richesse économique, institutions humaines, accès aux ressources, réseaux en place, etc.). La capacité d'adaptation est prise comme un processus dans lequel il se génère de l'apprentissage, du sens, des connaissances, de l'expérience et de la mémoire collective. Plusieurs auteurs ont documenté les facteurs déterminants de la capacité de la communauté à s'adapter. Il s'agit du capital écologique, du capital économique, du capital humain, du capital social, d'éléments mobilisateurs comme le sentiment d'appartenance et de fierté de la communauté, la présence de facilitateurs comme l'accès aux ressources et des liens au-delà de la communauté, de processus relationnels (bureaucratique, marché, associatif ou communal) et de la possibilité d'atteindre des résultats (Kusel et Doak, 1996, Nadeau et al., 1999).

## **2.4.2 Résilience**

La vulnérabilité peut être définie de différentes façons. Elle peut représenter un croisement entre le risque et les mesures d'adaptation mises en place. Le risque est

alors lui-même composé de la perturbation (danger), de l'exposition et de la sensibilité de la communauté face au risque. Ces éléments sont étroitement reliés à l'espace géographique composé de la nature, de la société et du territoire (Constantin et al., 2015). Toutefois, la notion de vulnérabilité peut aussi englober la résilience du système face au risque (sa capacité à vivre le risque) (Turner et al., 2003)

Pour diminuer leurs vulnérabilités, les communautés doivent développer des aptitudes pour rebondir face aux effets des modifications de leur milieu de vie et pour négocier avec les acteurs concernés la manière d'y faire face. À cet effet, le concept de résilience est particulièrement utile puisqu'il intègre les idées d'adaptation, d'apprentissage, d'auto-organisation et de persistance lors d'une perturbation (Folke, 2006). Afin de diminuer la vulnérabilité des collectivités qui dépendent des ressources naturelles et accroître la résilience, Thompkins et Adger (2003) proposent une approche intégrée incluant une gestion collective reconnaissant l'engagement communautaire comme étant une alternative porteuse pour aborder ces dernières (Folke, 2006 ; Chouinard, Plante et Martin, 2008a et b ; Chouinard, Martin Plante, 2008b). À cet effet, plusieurs facteurs déterminants de la résilience ont été documentés tels que la mémoire tampon, le pouvoir de s'organiser, la capacité d'apprentissage et d'adaptation, l'engagement communautaire, la gestion adaptative, les réseaux sociaux, la gestion flexible et l'égalité de revenu. On a également l'organisation sociale flexible, la mobilité de la main-d'œuvre, la diversité des ressources utilisées pour leur subsistance, les connaissances générales plutôt que des connaissances spécialisées l'absence de hiérarchie rituelle, la division du travail moins rigide et la capacité à s'adapter au changement (Tompkins et Adger, 2003, Adger et al., 2002, Fratkin, 1986).

Dans le cadre de ce rapport, les auteurs retiendront plutôt six dimensions de résilience. Ces dimensions sont traitées en termes de capacités : d'absorption, de recouvrement, d'innovation technologique, d'innovation sociale, d'apprentissage et d'acceptation de l'incertitude du risque et de ses conséquences (Da Cunha, Plante et Vasseur, 2011).

La capacité d'absorption réfère à celle de résistance d'un système ou d'une communauté, c'est-à-dire à sa capacité de tolérer le plus possible les perturbations sans basculer dans un état qualitativement différent (Holling, 1973). La capacité de recouvrement, quant à elle, fait référence aux aptitudes des individus, des groupes, des organisations et du milieu (social et physique) d'être en mesure de revenir à un nouvel état viable, qu'il soit initial ou nouveau (Walker et al., 2004; Folke, 2006). Cela revient à comprendre les facteurs qui contribuent à faire passer un système d'un état de crise (perturbation) à un nouvel état d'équilibre. La capacité de recouvrement est ainsi proche de la capacité d'absorption quant à son objectif, mais le retour à l'état viable peut être le seul fait d'une aide extérieure (Plante, Vasseur et DaCunha, 2015).

Le retour à un état viable demande à une communauté d'être en mesure de s'adapter. Il s'agit plus précisément de la capacité du milieu de faire face aux dangers imprévus, après qu'ils soient devenus manifestes, en concevant et en mettant en place des comportements adaptés, adéquats et conséquents. Cette adaptation stimule l'innovation, qu'elle soit technologique ou sociale. Si ces innovations sont réactives ou proactives, elles permettent de répondre de façon productive à des changements significatifs, allant du court au long terme. En partie produit de l'innovation sociale, l'auto-organisation des groupes et des organisations favorisent l'amélioration de la cohésion sociale. Cette attitude permet d'augmenter la capacité d'apprendre des grands

bouleversements suite à l'implantation de grands projets pour améliorer et ajuster les mesures de réduction des risques. Nous faisons référence à la gouvernance et à l'idée d'une régulation de l'autorité et du pouvoir au travers de ses institutions, des processus et des traditions concernant l'appropriation et la distribution de l'accès aux ressources impliquant nécessairement une coordination des actions entre les acteurs (Plante, 2001; Theys, 2003; Salamon et Elliot, 2002).

Au-delà de l'auto-organisation, selon Dauphiné et Provitolo (2007), la résilience des sociétés humaines reposerait en grande partie sur les processus d'apprentissage social. Cette capacité se mesure par le degré auquel la communauté (système social) est capable de s'ajuster et de prendre des mesures rapides dans le temps pour augmenter sa capacité d'apprendre des changements sociaux, de diminuer les IS et, par conséquent, d'améliorer ses capacités d'anticipation et d'adaptation des comportements.

L'acceptation de l'incertitude du risque et de ses conséquences est au cœur de la résilience, car cette dimension reflète la capacité de la communauté à considérer les options face à l'inconnu. Les attitudes face aux risques peuvent s'échelonner entre le rejet systématique (revient à craindre l'incertitude), la tolérance ou l'acceptation (pas de position forte et tranchée) et la recherche délibérée (accueillir, voire s'exposer à l'incertitude). Il est ici question de la capacité des êtres humains d'anticiper et de planifier pour l'avenir ainsi que d'adapter les ressources et les compétences existantes en situation d'incertitude face au risque et de ses effets réels, directs, indirects ou cumulatifs. Elle demeure un préalable à la capacité d'innovation technologique et sociale. Elle repose sur des représentations sociales qui s'expriment à travers des politiques, des lois, des règlements, des schémas d'aménagement ou des images que les acteurs se font de leur territoire. Conséquemment, elles peuvent influencer les systèmes de concertation mis en place à différentes échelles du territoire et l'élaboration de modes de gouvernance flexibles et adaptatifs pour faire face à des situations extrêmes (Fussel, 2007; Brisson, 2004; Flanquart et al., 2007).

Il est clair que pour qu'une communauté puisse avoir une résilience accrue, un examen de ces dimensions en fonction des situations ou des éléments perturbateurs auxquels elle est exposée permettra de mieux comprendre son niveau de vulnérabilité et, ainsi, de mieux planifier les étapes vers le renforcement de sa résilience. Pour ce faire, nous aurons recours au concept de capital social (réseau, confiance, solidarité, participation, habilités à travailler ensemble en situation de crise) (Adger, 2001; de Fur, 2007; Janssen et al., 2006; Reimer, 2004; Berkes et Folke, 1994) qui pourrait être appliqué dans le contexte de l'action publique et citoyenne (dynamique, perturbation, incertitude et temporelle).

### **2.4.3 Gouvernance**

Le développement des capacités de résilience d'une communauté va de pair avec le renforcement de ses mécanismes de gouvernance. Dans la littérature, la gouvernance est abordée à partir des sciences économiques qui la définissent comme la coordination entre les acteurs qui ont chacun leurs préférences individuelles ou encore, à partir des sciences politiques qui la définissent comme le gouvernement des territoires (Hounmenou, 2003).

Le terme de gouvernance renvoie ici aux caractéristiques des « [...] activités du gouvernement (ou de régulation) de systèmes complexes ou fragmentés. Dans cet usage, le terme de gouvernance issu de la tradition nord-américaine ne se différencie guère de la notion de gouvernement, car l'accent reste porté sur les arrangements institutionnels (et en l'occurrence interinstitutionnels) [...] » (Hounmenou, 2003 : 5). En Europe, il serait plutôt question d'action publique territoriale en favorisant la participation des acteurs privés aux décisions. Comme le mentionne Plante, Boisjoly et Guillemot (2008), ces deux définitions de la gouvernance la positionnent dans un continuum allant de préférences individuelles à la référence exclusive à l'État en matière de détermination du bien-être des citoyens.

La gouvernance concerne la manière dont les décisions sont prises (qui a le pouvoir, pour quelles raisons, qui a une voix dans la prise de décision et comment rendre les comptes) (Motsi, 2009). Dans ce processus, les préférences sociales et collectives apparaissent et interviennent généralement à la fin des transactions ou des négociations. Ces précisions sont importantes pour comprendre la gouvernance, car elle réfère aux différentes formes de comportements que les acteurs peuvent privilégier dans le cadre de leurs motivations et de leurs intérêts, au moment de prendre des décisions et dans la mise en œuvre des formes de coordination des actions (Plante, Boisjoly et Guillemot, 2008). Cette idée soutient que la gouvernance repose sur l'adhésion des acteurs à des rationalités réflexives et procédurales ou encore, sur les idées d'une société du risque et du principe de précaution (Theys, 2002).

Ainsi, la coordination des actions entre les acteurs dans un milieu donné et dans un contexte particulier doit être prise en compte. Il faut alors poser les actions nécessaires et intégrer plusieurs aspects tels que les représentations sociales, la vision, le leadership et l'imputabilité, la coopération et la confiance, la communication et la transparence, l'équité et la légitimité de même que la clarté des mandats et des ressources (Archibald et Ven Mun, 2008 ; Novaczek et al., 2001).

La gouvernance demande donc d'être soutenue par un cadre opérationnel qui lui procure les outils nécessaires lui permettant de renforcer ses capacités, puis de devenir performante (Choquette et Létourneau, 2008) et ainsi diminuer les risques et les IS. Comprendre la résilience des communautés à travers le développement d'espaces délibératifs comme des modèles de gouvernance partenariale (Jean et Brisson, 2008), concertés et adaptatifs, permet d'examiner le niveau de cohésion sociale dans la communauté et ainsi de déterminer s'il s'oriente vers un mode de développement durable.

## **2.5 Exemple de littérature spécifique aux mines et aux hydrocarbures**

Quelques publications récentes spécifiques aux activités d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures au Québec ont pu être recensées et ont permis à l'équipe de documenter les processus de changement et les IS.

### **2.5.1 Le cas de Malartic**

Tout d'abord, nous avons retenu l'étude de Brisson, Morin-Boulais et Bouchard-Bastien (2015) qui se déroule dans la communauté de Malartic et qui est reliée aux activités minières.

Brisson et al. (2015) font ressortir que les participants reconnaissent que les activités minières ont permis une certaine amélioration de la qualité de vie et une certaine reprise économique, mais, en même temps, une certaine déception, car les retombées ont été moins importantes que ce qui avait été promis ou anticipé. Les participants à l'étude ont mentionné qu'une meilleure offre de services et une ville plus attrayante et dynamique ont été rendus possibles en raison de l'absence du *fly-in fly-out* (FIFO).

Néanmoins, les six aspects de la communauté qui se seraient dégradés sont les suivants : 1) la tranquillité ; 2) les services se sont éloignés ou sont demeurés inexistantes ; 3) les inégalités socioéconomiques se sont accrues entre les riches et les pauvres, et des groupes de citoyens sont devenus plus vulnérables ; 4) le départ de résidents et des familles souches, la démolition de bâtiments significatifs pour les résidents (école, centre communautaire, etc.). De plus, le réaménagement urbain et la perte de repères ont miné le sentiment d'appartenance à leur communauté ; 5) un grand nombre de personnes ont ressenti des effets psychosociaux négatifs dont ceux liés à l'augmentation de la consommation (drogue, alcool, biens matériels), de conflits sociaux, de clivages et d'ostracisation ; 6) un grand nombre de personnes s'est résigné à tolérer la situation sans se plaindre afin de préserver leur sérénité personnelle et familiale (aucun pouvoir de changer la situation). Cela a entraîné la disparition de leaders locaux, a favorisé l'inaction et, enfin, a développé un climat de méfiance. Le sujet de la mine est alors devenu un sujet « tabou » dans les discussions et les débats.

Brisson et al. (2015) soulèvent l'apparition de nuisances pour la santé comme la poussière, le bruit, les vibrations, les sautages et une augmentation de la circulation routière et du bruit. Plusieurs préoccupations concernant la santé actuelle et future des résidents et des personnes les plus vulnérables ont été évoquées.

Sur le plan des étapes du développement, les résultats de Brisson montrent que pour la gestion des risques jusqu'en août 2013, les principes directeurs de gestion des risques mis de l'avant par la santé publique québécoise n'ont pas été respectés. Il s'agit de la transparence, de l'ouverture, de l'équité et de la prudence.

En matière de perspectives d'avenir, Brisson et al. (2015) mentionne qu'un petit nombre de répondants à son étude se montre positif ou neutre quant au développement de Malartic, mais qu'une grande majorité s'avère être plutôt pessimiste. Les Malarcois appréhendent qu'au moment de la fermeture de la mine, leur communauté se retrouvera dans une situation pire que celle précédant la reprise des activités minières en 2006. Ils entrevoient le manque de préparation et de planification des personnes, des organismes et de leur municipalité. Les personnes interrogées par Brisson et al. (2015) souhaitent pour l'avenir voir une gestion plus saine, mieux planifiée et plus proactive de Malartic, avec une dépendance moins importante face la minière. Ils souhaitent aussi un renforcement des capacités de développement pour que les citoyens puissent « se prendre en mains et à décider de l'avenir ». Enfin, ils espèrent que l'expérience vécue à Malartic permette de tirer des leçons pour des contextes similaires afin de développer un climat d'ouverture, de dialogue et de sérénité.

Deux constats majeurs sont mentionnés par Brisson et al. (2015). Tout d'abord, l'évaluation prospective des impacts sociaux, une planification adéquate et une gestion des risques transparente, ouverte, équitable et prudente permet d'éviter ou d'atténuer plusieurs impacts psychologiques et sociaux. Elle va ainsi dans le même sens que

Bouchard-Bastien et al., (2013) et Carrington et Pereira (2011). Ensuite, il est proposé que le bilan des effets psychologiques et sociaux vécus à Malartic « permettent de mieux planifier la gestion des risques sociaux pour des projets comparables » (Brisson et al., 2015 : 4).

## 2.5.2 Hydrocarbures et gaz de schiste au Québec

Le second document de référence que nous avons retenu réfère spécifiquement aux travaux intitulés *Revue de littérature critique du bilan des connaissances sur les impacts sociaux et socioéconomiques de l'exploration/exploitation des hydrocarbures au Québec* (CIRAIG, 2015). Un troisième, soit *l'État des connaissances sur la relation entre les activités liées au gaz de schiste et la santé publique* (INSPQ, 2010), ainsi que sa mise à jour de 2013, ont aussi été abondamment consultés.

Le CIRAIG (2015) identifie sept catégories d'impacts sociaux. Il s'agit de : 1) santé et bien-être; 2) qualité de l'environnement de vie - « Habitabilité »; 3) ressources économiques et bien-être matériel; 4) culture; 5) famille et communauté; 6) institutions, lois, politique et équité ; 7) relation entre les sexes.

La catégorie « santé et bien-être » fait ici largement référence aux impacts sur l'individu lui-même, sa santé physique et mentale et son bien-être personnel. Les effets peuvent modifier ces aspects soit en amplifiant ou en diminuant certains aspects de sa santé ou de son bien-être. À titre d'exemple, on note des effets sur la santé mentale et la perception du bien-être, la perception de l'état de santé, la santé avérée et la fertilité, la nutrition, l'autonomie, les émotions suscitées par un projet (irritation, incertitude, insatisfaction, etc.), la stigmatisation, la modification aux aspirations pour soi et/ou ses enfants, voire même un décès dans des situations extrêmes (CIRAIG, 2015; Vanclay, 2002).

La catégorie d'impacts sociaux « qualité de l'environnement de vie – habitabilité » concerne surtout la qualité de vie du quartier ou de la communauté dans lequel un individu habite ainsi que la qualité de son milieu de travail. On peut également y ajouter la qualité de l'environnement naturel dans lequel s'insèrent le quartier et le milieu de travail. Cette catégorie répertorie plusieurs types d'IS. Les principaux sont les suivants : 1) la perception et le caractère effectif de la qualité de l'environnement de vie (exposition à la poussière, au bruit, aux odeurs, aux risques, aux vibrations, etc.) ; 2) l'interruption des activités de la vie quotidienne ; 3) les qualités esthétiques (impacts visuels, vues, ombrage, etc.) ; 4) la valeur d'agrément de l'environnement de vie (non liée à la valeur foncière ou de marché) ; 5) la perception de la qualité physique des logements ainsi que la qualité avérée des logements ; 6) la disponibilité des logements ; 7) le degré d'adéquation des infrastructures communautaires physiques (eau potable, égouts, routes, etc.) et sociales (éducation, police, bibliothèque, services de santé, etc.) ; et 8) la perception de sécurité personnelle, d'occurrence de crimes et d'exposition aux dangers (CIRAIG, 2015; Vanclay, 2002).

La catégorie d'IS « ressources économiques et bien-être matériel » réfère à la richesse et à la prospérité économiques et matérielles d'une communauté, tout comme des individus qui la composent. À l'échelle de la communauté, les impacts sociaux peuvent agir sur le niveau de vie et la richesse, l'accès aux biens et services communs, l'accès aux gouvernements et aux services sociaux, le niveau de chômage de la population, la

valeur foncière des propriétés, la vulnérabilité ou la dépendance économique, la perturbation économique du milieu, le fardeau de la dette nationale, les coûts de remplacement des services écologiques, d'une part. À l'échelle des individus plus spécifiquement, les impacts sociaux peuvent concerner le statut/prestige professionnel et le type d'emploi, la charge de travail nécessaire pour vivre décemment, la perte de possibilités d'emplois et le revenu, d'autre part (CIRAIG, 2015; Vanclay, 2002).

La catégorie d'IS « culture » inclut tous les impacts sur la culture (ou les cultures) dans une région ou une communauté donnée. À titre d'exemples, il est possible de noter des changements dans les valeurs culturelles (règles morales, croyances, rituels, langue et habillement), des affrontements culturels, une modification de l'intégrité culturelle, l'expérience d'être culturellement marginalisé, la profanation de la culture, la perte du langage traditionnel ou du dialecte, ainsi que la perte d'héritage culturel ou naturel (incluant les sites archéologiques) (CIRAIG, 2015 ; Vanclay, 2002).

La catégorie « famille et communauté » fait référence aux impacts reliés à la famille, aux réseaux sociaux ainsi qu'à la communauté en général. Au niveau de la famille, on peut observer des modifications dans la structure familiale, la violence familiale, des changements aux relations sexuelles, une obligation de vivre avec les aînés ou encore une obligation face aux ancêtres. Au plan des réseaux sociaux et de la communauté, des exemples d'impacts peuvent être une perturbation des réseaux sociaux, des modifications à la structure démographique de la communauté, un changement dans l'identification et la connexion avec la communauté, un changement dans la cohésion communautaire perçue et effective, des différenciations sociales, des iniquités, ainsi que des tensions sociales et de la violence (CIRAIG, 2015 ; Vanclay, 2002).

La catégorie « institutions, lois, politique et équité » englobe, de manière très large, les impacts qui peuvent modifier le niveau de corruption et le niveau d'implication des institutions et de la classe politique dans la société, le niveau d'application des lois et de l'application équitable de ces lois et de l'équité entre chacun des citoyens de la société. À titre d'exemples, des impacts sur l'intégrité des gouvernements et des agences gouvernementales sont mentionnés, tout comme la charge de travail, la viabilité, les capacités d'adaptation des structures formelles et informelles de gouvernance, des organisations para- et non-gouvernementales (incluant les organismes communautaires), la participation aux processus décisionnels, la perte de droits légaux et/ou de subsidiarité, l'accès à des avis et des procédures légales, ainsi que dans la répartition équitable des impacts entre les acteurs (CIRAIG, 2015 ; Vanclay, 2002).

La catégorie « relations entre les sexes » existe en raison de la difficulté pour toutes les sociétés d'atteindre, encore aujourd'hui, une réelle égalité entre les sexes, tant au plan légal, social qu'économique (CIRAIG, 2015 ; Vanclay, 2002). Les écarts entre les sexes couvrent un spectre très large, allant de l'accès et le contrôle des ressources, aux opportunités économiques ou dans le pouvoir politique. Certains projets peuvent avoir des impacts sociaux (positifs ou négatifs) sur les relations entre les sexes comme sur l'intégrité physique des femmes, sur l'autonomie personnelle des femmes, sur la division entre les sexes des tâches liées à la production, sur les femmes au foyer ou encore concernant la reproduction, le contrôle et l'accès aux ressources et aux services basés sur le sexe, l'équité de la réussite scolaire entre garçons et filles, et enfin sur l'émancipation politique des femmes.

Nous avons également retenu deux autres sources avec lesquelles nous recouperons nos données avec les résultats des auteures lorsque pertinent et possible. Il s'agit du mémoire de maîtrise d'Anne-Isabelle Cuvillier (2015) intitulé : *Entre nature, culture et hydrocarbure : le cas du projet d'exploration et d'exploitation pétrolière sur l'île d'Anticosti*, et du rapport de Véronique Yelle (2014) produit pour le MERN intitulé *Perception de l'exploration du pétrole de schiste à Anticosti : enquête qualitative auprès des résidents*. Le choix de ces deux ouvrages se justifie puisqu'ils représentent deux études récentes portant sur le sujet.

### 3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

#### 3.1 Approche retenue

Le principal défi de ce mandat a été de rejoindre le plus grand nombre de personnes possible lors de nos déplacements sur le terrain afin de recueillir les données, dans un contexte où les rencontres publiques présentent des limites, telles que présentées à la section 3.3. Notre démarche s'inspire du document [Vers une planification de la résilience communautaire : une trousse pour initier le dialogue sur la planification de la résilience communautaire face aux changements environnementaux et climatiques de Vasseur \(2012\)](#).

La démarche proposée est basée sur la flexibilité des outils utilisés. Bien qu'initialement conçue pour traiter de situations axées sur l'adaptation des communautés côtières aux effets des changements climatiques, la démarche proposée demeure pertinente dans le contexte d'Anticosti puisque la communauté fait face à un changement, dans ce cas introduit par l'arrivée de l'industrie des hydrocarbures. La démarche que nous avons privilégiée se veut inclusive, participative et accessible (figure 3).

*Vers la planification de la résilience communautaire* permet d'aborder les concepts de vulnérabilité et de résilience de façon simple et intelligible. Il s'agit d'abord et avant tout d'une approche qui vise à stimuler le dialogue par l'utilisation d'outils d'animation participatifs. Puisqu'il n'existe pas de solution unique en ce qui a trait aux enjeux associés aux changements sociaux, climatiques ou environnementaux, cette approche privilégie la discussion pour l'examen des problématiques à l'étude afin d'identifier une variété de solutions possibles. Les dernières étapes du processus visent à identifier la meilleure solution, sachant que d'autres peuvent également être mises en œuvre ou adoptés plus tard

Dans le cadre de ce mandat, nous avons eu recours à des techniques du dialogue territorial en animation de groupe comme la [Méthode d'Évaluation par Animation de Groupe \(MEAG\)](#), le [Suivi des engagements et des attentes \(SENAT\)](#), ainsi que des [assemblées de cuisine](#) en petits groupes et les entrevues individuelles (formelles et informelles). Nous avons par ailleurs utilisé les techniques de sondage et d'observation participante afin de compléter notre approche.

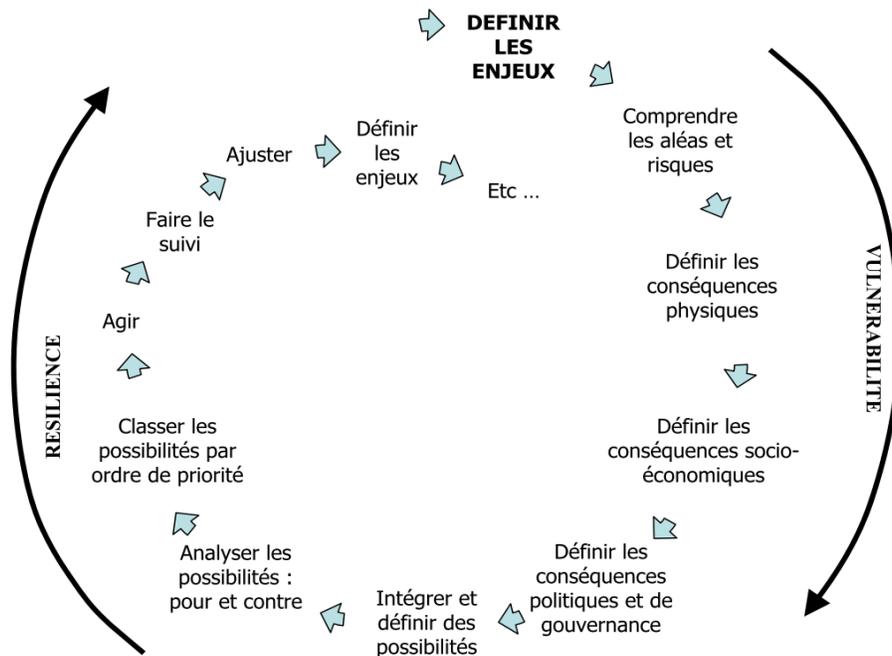


Figure 3. Démarche "Vers une planification de la résilience communautaire : une trousse pour initier le dialogue sur la planification de la résilience communautaire face aux changements environnementaux et climatiques" (Vasseur, 2012).

### 3.2 Collecte de données

Ce rapport a été élaboré en étroite collaboration avec la communauté anticostienne. L'objectif de l'équipe a été, tout au long des trois séjours à Port-Menier, de discuter avec le plus de personnes possible pour documenter la situation.

Tout d'abord, le premier séjour, du 14 au 20 avril 2015, a permis de dresser le portrait social et démographique de la communauté anticostienne. Durant cette période, nous avons rencontré, individuellement ou en petits groupes (entrevues), 60 résident(e)s de Port-Menier, dont une quinzaine représentaient des organismes identifiés comme des organismes clés par les résidents.

Ensuite, lors du séjour du 14 au 21 mai 2015, 54 personnes distinctes ont été rencontrées, soit en entrevue individuelle, en petits groupes (assemblées de cuisine), en atelier intitulé MEAG ou encore par sondage afin d'identifier les effets anticipés des scénarios « avec » et « sans » développement des hydrocarbures.

Finalement, pour la période du 15 septembre au 2 octobre 2015, 71 personnes ont été rencontrées afin d'identifier leurs attentes pour chacun des deux scénarios et d'évaluer les forces et faiblesses de la communauté pour faire face aux changements appréhendés. Une vingtaine des personnes rencontrées représentaient des organismes identifiés par les résidents comme étant des organismes clés pour la communauté.

À chacune des étapes, certaines données ont aussi été recueillies par observation et par entretiens informels lors de la présence de l'équipe à des activités communautaires (ex. un 5 à 7 organisé par le CVIEPA pour les Anticostiens), ou lors de la présence d'un

membre de l'équipe d'auteurs à la présentation des scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures, faite par le MERN à Port-Menier.

### **3.2.1 Séjour du 14 au 20 avril 2015**

Lors de ce premier séjour, le portrait social et démographique de la communauté anticostienne a pu être dressé. Durant cette période, nous avons rencontré, individuellement ou en petits groupes (entrevues), 60 résident(e)s de Port-Menier, dont une quinzaine représentaient des organismes identifiés comme des organismes clés par les résidents. Les détails du séjour sont présentés à l'annexe 1.

### **3.2.2 Séjour du 14 au 21 mai 2015**

L'objectif de ce second séjour était de recueillir les effets anticipés par la communauté pour les scénarios « avec » et « sans » développement des hydrocarbures. Les détails du séjour sont présentés à l'annexe 2. Le sondage anonyme diffusé aux résidents avant l'arrivée de l'équipe est présenté à l'annexe 3.

### **3.2.3 Séjour du 15 septembre au 2 octobre 2015**

Le troisième séjour de l'équipe de l'UQAR à Anticosti visait d'abord à recueillir les engagements et les attentes des Anticostiens pour chacun des deux scénarios étudiés (avec et sans). Le second objectif était d'évaluer les forces et faiblesses de la communauté pour faire face à une situation de changement. Les détails du séjour sont présentés à l'annexe 4, alors que le sondage anonyme envoyé aux résidents avant l'arrivée de l'équipe est présenté à l'annexe 5.

## **3.3 Limites de la démarche**

Certaines contraintes à la présente étude et à son déroulement ont été identifiées et sont présentées ci-après.

D'abord, plusieurs des données requises pour une évaluation complète des effets appréhendés, des forces, des faiblesses et des attentes n'étaient pas disponibles au moment des séjours sur le terrain puisque plusieurs rapports prévus dans le cadre des diverses études commandées dans le cadre du Plan d'acquisition des connaissances additionnelles des ÉES sur les hydrocarbures n'étaient pas encore terminés. Par conséquent, il est à considérer que les répondants ne disposaient que d'une information partielle et non intégrée sur les scénarios au moment de la réalisation de l'étude. Ainsi, les données recueillies quant aux effets ou aux changements appréhendés de même que sur la capacité de la communauté à faire face à ces changements auraient pu différer considérablement s'ils avaient eu accès aux informations clés générées dans le cadre des EES préalablement à la réalisation des travaux de terrain, dont notamment celles sur le projet type, le transport et les besoins en main-d'œuvre. Plusieurs répondants ont d'ailleurs souligné le caractère abstrait et hypothétique de cette étude en l'absence de données plus précises.

De façon plus spécifique, une partie des informations pertinentes à l'évaluation des effets appréhendés a été rendue disponible après la période de cueillette de données dans la communauté. Ainsi, de nouvelles informations contenues dans l'étude sur les besoins en main-d'œuvre et le projet type ont été rendues disponibles une fois l'étape d'identification des effets appréhendés complétée. Les informations contenues dans ces

études quant au nombre de travailleurs et aux infrastructures nécessaires dépassent largement les scénarios qui avaient été évoqués par les participants lors de cette seconde étape. Il est donc possible que les effets négatifs évoqués sur la tranquillité, l'environnement de vie et l'habitabilité ainsi que la culture aient été minimisés par les répondants. À l'inverse, plusieurs effets positifs mentionnés par les répondants s'appliquent à un scénario où des travailleurs seraient établis au village. Le mode de développement FIFO ne garantit pas les mêmes effets positifs. Il est donc possible que les effets économiques positifs aient été surestimés par les répondants.

Par ailleurs, les informations sur les tracés des chemins forestiers devant mener aux plateformes, l'horaire de travail, le type de reboisement prévu des plateformes en fin de vie (exclus ou non), ou l'emplacement du port d'exportation n'ont pas été précisées au cours de ce mandat, malgré qu'elles aient été identifiées par les résidents comme étant des informations clé pour évaluer les effets appréhendés.

Un autre défi concerne le fait que plusieurs Anticostien(e)s ont souligné que l'exploration pour le pétrole conventionnel et les scénarios d'exploitation associés sont évoqués depuis plusieurs décennies sur Anticosti sans que des projets réels ne soient concrétisés. Les scénarios proposés ici sont perçus, encore une fois, comme des possibilités qui ont peu de chance de se réaliser. Ainsi, il était prématuré pour eux d'approfondir ces scénarios. Cette réalité a donc pu freiner le niveau de participation de certains résidents de l'île, notamment les personnes âgées ayant vécu les précédents épisodes d'exploration pour le pétrole conventionnel.

Bien que l'équipe ait offert à chacun des séjours au moins deux assemblées publiques, le taux de participation représente un obstacle au travail collectif puisqu'il n'a jamais dépassé 12 participants. Les activités de groupe semblent avoir un succès restreint à Anticosti. Cette situation peut sans doute s'expliquer par la polarisation des discours et des points de vue des membres de la communauté, du désir de ne pas exacerber les conflits et les tensions en public, ou par un capital social et une cohésion sociale malmenés. Par contre, la formule par entrevue individuelle ou par petits groupes (assemblées de cuisine) est beaucoup plus fonctionnelle et efficace, quoi que cette méthode limite la portée des exercices d'appropriation collective (MÉAG, SENAT).

Finalement, une dernière contrainte quant à la démarche concerne la diversité de l'échantillon de résidents rencontrés. D'abord, peu de répondants de moins de 40 ans ont pu être rencontrés, car ils sont peu nombreux sur l'île ; une bonne majorité d'entre eux ayant quitté vers le continent pour le travail ou pour suivre leurs enfants à l'école. Ensuite, lors du séjour de mai, les auteurs ont été confrontés à la difficulté de rencontrer des personnes originaires d'Anticosti, bien qu'ils aient fait un effort considérable en ce sens. En effet, 30% des résidents rencontrés sont originaires d'Anticosti, alors qu'ils représentent environ 45% de la population totale. Lors du séjour de septembre, les auteurs ont obtenu sensiblement le même pourcentage (21 répondants sur 71) malgré les efforts faits pour tenter de rencontrer davantage de personnes et de familles originaires de l'île.

## 4. PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS

La présente section présente de façon descriptive les résultats des trois phases de l'étude, soit, dans l'ordre, le portrait social et démographique de la communauté, les effets appréhendés des scénarios « avec » et « sans », les attentes de la communauté ainsi que ses forces et faiblesses face à un changement, et enfin les alternatives de développement.

### 4.1 Portrait social et démographique de la communauté

Le [portrait social et démographique d'Anticosti](#) a été coconstruit avec les acteurs de la communauté anticostienne au cours de deux séjours à Port-Menier du 14 au 20 avril et du 14 au 21 mai 2015. Durant cette période, l'équipe sur le terrain a rencontré, individuellement ou en petits groupes, près de 70 résident(e)s. L'information recueillie a été organisée autour de 11 énoncés structurants, coconstruits et entérinés par la communauté lors de deux réunions publiques organisées les 18 et 19 avril 2015. Le portrait a finalement été validé par la population lors d'un séjour se déroulant du 14 au 21 mai 2015.

Le portrait est complété à partir de données statistiques recueillies pour renseigner 58 indicateurs suggérés par le MERN et le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) dans le but de compléter les données socio-économiques de l'évaluation environnementale stratégique (ÉES) spécifique à Anticosti. Dans les lignes qui suivent, les auteurs relatent les 11 énoncés qui structurent le portrait. Le portrait complet, comprenant à la fois les énoncés et les données socio-économiques est disponible en ligne : [portrait social et démographique d'Anticosti](#).

#### **Des résidents fiers de leur territoire**

Toutes les personnes interrogées ont témoigné de leur sentiment d'appartenance au territoire de l'île d'Anticosti. Les résidents les plus récemment arrivés sur l'île se définissent comme des Anticostiens de cœur, car, comme les Anticostiens de souche, ils se sentent Anticostiens d'abord et avant tout. Les résidents sont attachés à leur vaste territoire et sont fiers de leur patrimoine aussi bien naturel que culturel.

#### **Un milieu de vie tranquille et sécuritaire**

Anticosti, particulièrement Port-Menier où habite la presque totalité de la population résidente, offre une tranquillité et une qualité de vie appréciée de tous. Les gens aiment leur proximité avec la nature et l'absence de pollution. De plus, tout le monde se connaît et la solidarité entre les résidents est bien présente, ce qui crée un climat de sécurité bénéfique notamment pour les enfants ou les personnes âgées.

#### **Des entrepreneurs investis socialement**

Le présent portrait a identifié 42 organisations offrant des biens et des services. Elles jouent un rôle important dans la structure sociale de l'île. Fait intéressant, près de la moitié de ces organisations possèdent une structure coopérative ou d'organisme sans but lucratif. Les autres organisations sont aussi impliquées dans leur communauté en contribuant à offrir un service public, en supportant des projets communautaires ou encore en contribuant significativement au budget municipal. Malgré le fait que certains résidents aient commencé à s'approvisionner par eux-mêmes à l'extérieur de l'île ou par

l'entremise du commerce électronique afin de faire des économies, les résidents de Port-Menier soutiennent dans une grande proportion ces organisations en s'approvisionnant chez elles ou en sollicitant leurs services.

### **La débrouillardise comme mesure de survie**

La petite taille de la communauté et son isolement poussent ses membres à rechercher l'autonomie. Cette recherche d'autonomie se caractérise par la grande polyvalence et l'adaptabilité des Anticostien(ne)s, ainsi que par leur capacité à limiter leurs besoins matériels (cf. réutilisation, recyclage). L'autonomie se caractérise par une mobilisation importante des réseaux locaux dans lesquels les organismes communautaires renforcent ou, dans certains cas, se substituent aux réseaux familiaux et amicaux. Malgré cette aspiration à l'autonomie, la communauté dépend fortement de l'extérieur, particulièrement pour ses approvisionnements, puisque les secteurs économiques primaires, notamment le secteur agricole, et secondaires sont faiblement développés sur l'île.

### **Des lois et règlements inadaptés au contexte local**

Plusieurs lois et règlements provinciaux ou fédéraux sont perçus comme étant mal ou peu adaptés au contexte d'Anticosti. Ils constitueraient un frein à plusieurs initiatives de développement aussi bien touristique qu'agricole. Plusieurs règlements locaux, formels (ex. municipaux) ou non (il existerait de nombreuses règles coutumières non écrites), sont parfois mal compris et génèrent de la frustration pour ceux qui s'y confrontent. Finalement, les nouveaux règlements ont parfois du mal à être acceptés, possiblement parce qu'ils briment le sentiment de grande liberté qui existe largement sur l'île.

### **Des services satisfaisants, mais en déclin**

Les gens sont conscients de la qualité et de la diversité des services qui sont disponibles dans leur communauté. Ils croient d'ailleurs que ces services sont essentiels au bon fonctionnement de leur communauté. Toutefois, ils notent que certains services sont précaires, intermittents, voire absents. Les conditions d'accès à certains services comme la santé ou l'éducation (à partir de la 3<sup>e</sup> secondaire) sont jugées préoccupantes. Finalement, ils regrettent l'absence de certains services aux personnes (santé, accueil des personnes âgées, garderie, etc.).

### **Une structure sociale en constante transformation**

Le portrait a mis en relief l'existence d'une communauté organisée en plusieurs groupes distincts (Anticostiens de souche et de cœur, résidents permanents et temporaires, possédants – propriétaires d'entreprises – et les autres, etc.). Cette structuration semble affecter la cohésion globale de la communauté, compliquer l'intégration des nouveaux arrivants et freiner la réalisation de projets ambitieux qui exigent la collaboration de tous puisque ces acteurs légitimes peuvent avoir des intérêts convergents ou divergents selon les contextes. Une autre caractéristique intéressante de la communauté anticostienne en matière de structure sociale est qu'elle est riche de ses nombreux et dynamiques organismes communautaires.

### **Des enjeux sociaux importants**

D'un point de vue démographique et depuis les années 80, la population de l'île décroît et vieillit. Plusieurs croient qu'elle a d'ailleurs atteint un seuil critique. Dans le domaine économique, les résidents constatent une raréfaction et/ou une fragilisation de l'emploi qui s'accommode mal avec un coût des produits de consommation élevé. Du point de

vue de la santé de la population, on mentionne quelques cas de consommation de drogue et d'alcool ainsi que des enjeux de santé psychologique, mais cette perception semble renforcée par la petitesse de la communauté qui implique que l'on remarque davantage les problèmes.

### **Une communauté marquée par les saisons**

En saison hivernale, la très grande majorité des activités se déroulent à Port-Menier entre résidents permanents (moins de 175 personnes). L'activité économique fonctionne au ralenti et on observe un taux de chômage important. En saison estivale, la population augmente (plus de 400 travailleurs) et occupe, tant pour ses activités professionnelles que pour ses loisirs, tout le territoire. Des milliers de villégiateurs, pêcheurs et chasseurs viennent visiter l'île et la faire vivre.

### **Une communauté marquée par l'isolement**

L'insularité impose une dépendance très forte de la communauté aux moyens de transport collectif aérien ou maritime, ce qui constitue d'ailleurs un des principaux postes budgétaires de bien des ménages. Les communications avec l'extérieur contribuent aussi à l'isolement parce qu'elles sont lentes et coûteuses. L'internet à haute vitesse n'est disponible que depuis le printemps 2013 tandis que le réseau de téléphonie mobile est presque totalement absent. Dans ces conditions, les habitants de la municipalité de l'Île-d'Anticosti considèrent anormal de ne bénéficier que partiellement des mesures d'aides accordées par le gouvernement fédéral aux régions éloignées.

### **Un besoin criant de développement social et économique**

La communauté anticostienne constate une baisse de la fréquentation des pourvoiries, de certaines ventes dans plusieurs commerces ou de l'accès à l'emploi. La question du développement économique est centrale et on observe une volonté quasi unanime pour davantage de développement. Il n'y a toutefois aucun consensus, tant s'en faut, sur le type de développement souhaitable. L'activité économique principale depuis plusieurs années étant la villégiature et la chasse, beaucoup s'interrogent sur la compatibilité entre l'industrie touristique et les industries forestière et pétrolière.

## **4.2 Résultats du MÉAG du 19 mai 2015**

Le MÉAG a permis de cerner rapidement un ensemble d'enjeux et de préoccupations pour le scénario « avec ». Les résultats se retrouvent à l'annexe 6. Les auteurs présentent ici un résumé des éléments centraux, positifs et négatifs, qui ont été identifiés par les participants lors de l'atelier pour le scénario « avec ». Au tableau 1 de l'annexe 6, il ressort sept catégories d'effets anticipés qui sont : les changements à la qualité de vie, l'amélioration de l'économie, les dangers pour l'économie actuelle, les risques environnementaux, les infrastructures existantes inadéquates et l'amélioration des services. Des aspects positifs sont appréhendés pour l'économie en général (vente, pouvoir d'achat et stabilité) ainsi qu'au chapitre des infrastructures et des services en termes d'accès (sécurité, sociaux, loisirs, transport).

Les participants ont largement traité des dangers pour l'économie actuelle de leur communauté. Ils anticipent une transformation de l'image de l'île d'Anticosti par les personnes vivant sur le continent avec des répercussions sur l'activité touristique (chasse et pêche). Ils soulignent des interrogations au niveau des infrastructures, de l'accès aux services de transport et de niveau de l'utilisation des infrastructures. Enfin, ils appréhendent des modifications de leur qualité de vie : apparition de conflit, de tension sociale, de perte de pouvoir et une augmentation du coût de la vie.

Enfin, à plus long terme, ils n'envisagent aucune retombée positive, mais plutôt une empreinte écologique et biologique irréversible.

Le tableau 2 (annexe 6), présente les éléments priorisés par les participants pour le scénario « avec » et pour le scénario « sans ». Pour le court terme, les risques environnementaux, la qualité des technologies utilisées et l'image négative de la population de la terre ferme sont mentionnés. À moyen terme, les participants suggèrent une amélioration des infrastructures et des loisirs, malgré des effets négatifs entourant la qualité de vie et l'incompatibilité des activités économiques.

Dans le tableau 3, (annexe 6), il est fait référence aux éléments centraux, positifs et négatifs le scénario « sans ». Cependant aucune analyse n'a pu être effectuée par manque de temps au moment de tenir l'activité.

#### **4.3 Données sur les effets appréhendés avec les questions de relance associées aux 11 énoncés du portrait sociodémographique de la communauté anticostienne**

Avec cette section, les auteurs tenaient à mentionner qu'il ne s'agit pas ici de résultats, mais de données non traitées. C'est sur cette base que l'analyse des effets a été effectuée. En effet, lors des rencontres avec les participants, ces derniers ne pouvaient pas identifier d'effets particuliers sans une forme de mise en contexte significatif pour eux. Il leur était difficile de répondre à la question « Quels impacts appréhendez-vous sur la communauté advenant un développement pétrolier à Anticosti ? » sur la base des scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures du MERN puisque les études n'étaient pas encore terminées. Il fut alors plus aisé de demander quels changements il y aurait dans la communauté selon les 11 énoncés qu'eux-mêmes avaient proposés dans le portrait sociodémographique et qui devenaient plus concrets pour eux.

Tel que mentionné précédemment, peu de différences ont été soulevées par les Anticostien(e)s entre le scénario « moins » et le scénario « plus ».

Sur la base des informations disponibles, seules l'aire d'exploitation et la période de production étaient différentes. Il fut mentionné par une vaste majorité des personnes rencontrées que le scénario « moins » aurait les mêmes effets sur la communauté (tant positifs que négatifs), mais sur une plus courte durée. Certains ont soulevé le fait que les impacts de nature environnementale seraient sans doute moindres dans le scénario

« moins » et que la période de «risque environnemental» serait écourtée. Par conséquent, et afin d'éviter la redondance des informations, les effets anticipés sont présentés selon un scénario « avec » et un scénario « sans ». Il est à noter que les auteurs ont conservé tel quel l'ensemble des propos des résidents, même si certains des effets soulevés sont des préoccupations d'ordre général ou encore des pistes de solutions.

Le tableau de l'annexe 7 permet de présenter les effets appréhendés par les participants de la communauté anticostienne selon le scénario « avec », et le tableau de l'annexe 8 pour le scénario « sans », classés selon les 11 énoncés du portrait sociodémographique de la communauté anticostienne. Il est à noter que lors des discussions avec les résidents au sujet du scénario « sans », un des aspects se dégageant le plus fortement concernait le fait que plusieurs résidents considèrent que ce scénario conserverait le statu quo, que la situation resterait la même, sans toutefois caractériser cette situation de positive ou négative pour la communauté. Ce point majeur n'apparaît toutefois pas dans l'organisation des données puisqu'il ne constitue ni un effet positif ni un effet négatif.

#### **4.4 Effets appréhendés pour le scénario « avec » selon les sept (7) selon catégorie d'impacts sociaux du CIRAIG (2015) et comparaison avec les résultats de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015)**

L'information portant sur les effets sociaux anticipés par les répondants selon les différents scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures à Anticosti, tels que présentés par le MERN, a été analysée en deux temps.

Premièrement, les auteurs ont regroupé les effets sociaux anticipés par les répondants selon le scénario « avec » à l'aide des sept catégories d'impacts sociaux proposées par le CIRAIG (2015). Cette étape a permis d'identifier les catégories d'impact les plus et moins fréquemment mentionnées, positivement ou négativement. Elle a aussi permis de faire ressortir les éléments clés pour chacune des catégories. Deuxièmement, les effets mentionnés lors des entretiens ont été comparés avec ceux contenus dans les études de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015). Cette démarche a permis de corroborer les données avec les études antérieures.

Par la suite, le même exercice a été réalisé à partir d'un scénario « sans ». Il est considéré que le scénario « sans » correspond à un retrait complet des acteurs impliqués dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur Anticosti d'une part, et à un maintien des autres industries présentes sur l'île (chasse, villégiature, foresterie) selon l'état de situation tel qu'évoqué par les résidents, c'est-à-dire une diminution des activités forestières, une baisse de la fréquentation et des revenus associés à la chasse et à la villégiature.

Pour les tableaux 1 à 7 de l'annexe 9, la colonne de gauche (vert) représente les effets sociaux anticipés issus des entretiens avec les résidents en mai 2015, tandis que la colonne de droite (mauve), fait référence aux effets sociaux identifiés dans l'étude de Yelle (2014) et dans le mémoire de maîtrise de Cuvillier (2015). Les travaux de ces

auteurs ont été sélectionnés en raison de leur caractère récent (cueillette de données entre 2013 et 2014) et particulier au développement des hydrocarbures à Anticosti et de leur méthode de cueillette de données basée sur des entrevues avec les résidents. Les constats issus de ces études permettent aux auteurs du rapport de mettre en perspective leurs propres résultats, puis de valider si des tendances peuvent être dégagées avec ceux produits par Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Le CIRAI (2015) identifie sept catégories d'impacts sociaux. Il s'agit de : 1) santé et bien-être; 2) qualité de l'environnement de vie - « Habitabilité »; 3) ressources économiques et bien-être matériel; 4) culture; 5) famille et communauté; 6) institutions, lois, politique et équité ; 7) relation entre les sexes. Pour chacune de ces catégories, l'information évoquée fut traitée sous l'angle de la possibilité d'avoir des effets positifs ou négatifs, mais sans toutefois pouvoir discerner combien de répondants l'ont mentionné ni le nombre de fois qu'ils furent mentionnés. Ainsi, des effets peuvent être évoqués comme positifs par un ou plusieurs répondants et négatifs par un ou plusieurs autres. Les auteurs seront en mesure de faire apparaître, s'il y a lieu, certains types de vulnérabilité de la communauté face à un éventuel projet « avec » et « sans » développement des hydrocarbures.

#### 4.4.1 Santé et bien-être

L'annexe 9 (tableau 1) présente les effets sociaux appréhendés par la communauté en lien avec la catégorie d'IS « santé et bien-être ». Peu ou pas de mention positive référant à la santé et au bien-être ont été mentionnées dans les deux études de référence. Cependant, lors de nos entretiens en mai 2015, certains répondants ont émis des commentaires face à une possible amélioration des services de santé disponibles sur l'île ainsi qu'une amélioration de la vie communautaire liée à une augmentation de la vitalité du village si le scénario « avec » entraîne une augmentation de la population résidente.

Des effets appréhendés négatifs sont identifiés et concernent surtout des situations stressantes que pourraient subir les résidents en termes de diminution de la sécurité des personnes (accidents, déversements, circulation) ou des effets pouvant causer des problèmes respiratoires (qualité de l'air) et de santé psychologique (anxiété, isolement, suicide, etc). Il se dégage une tendance à l'effet que si le développement se base sur le modèle du *fly-in fly-out* (FIFO), il est appréhendé par les participants une apparition de comportements jugés négatifs tels que la consommation de drogue, d'alcool ou l'apparition de la prostitution.

Plusieurs énoncés reflètent une certaine inquiétude quant à un éventuel projet de développement des hydrocarbures et tout ce qu'il peut comporter comme changements : diminution du sentiment de sécurité, climat d'incertitude et de tension, isolement des travailleurs temporaires, augmentation des abus de consommation de drogues et d'alcool, augmentation du risque d'accident de la route ou des navires dû à une augmentation de l'utilisation des infrastructures, augmentation des nuisances (poussière, bruit), etc.

Cette inquiétude est partagée par Yelle (2014) qui relève des craintes similaires, notamment pour l'abus d'alcool et de drogues, l'augmentation de l'utilisation des infrastructures routières qui diminue le sentiment de sécurité, la crainte de pollution sonore qui diminueraient la qualité de vie. On remarque, tant pour les répondants que pour ceux rencontrés par Yelle (2014), une inquiétude réelle face aux effets négatifs sur la qualité de l'environnement, particulièrement au niveau de la qualité de l'eau et de l'air, mais aussi, dans une moindre mesure, au plan de la quantité d'eau (capacité de la prise d'eau potable et du système de distribution) pouvant avoir des effets négatifs sur la santé humaine et le bien-être.

#### 4.4.2 Qualité de l'environnement de vie - « Habitabilité »

À l'annexe 9 (tableau 2), les effets sociaux appréhendés par la communauté anticostienne en lien avec la catégorie d'IS « qualité de l'environnement de vie - habitabilité » sont présentés. Soulignons que pour les participants l'environnement de vie et l'environnement naturel sont indissociables. En effet, la culture locale et les principales activités économiques de l'île reposent sur les activités de chasse et de pêche, de même que sur les paysages uniques de l'île et le tourisme. Les notions de tranquillité, de sécurité et de viabilité des emplois reposent sur l'environnement naturel et plus particulièrement sur le cerf de Virginie et son habitat. Sans nous attarder aux impacts environnementaux des scénarios envisagés, plusieurs énoncés des répondants en matière d'habitabilité concernent l'environnement naturel. Pour cette catégorie d'impacts, les entretiens avec les Anticostiens soulèvent deux tendances d'effets appréhendés face au scénario « avec ».

Une partie des répondants semble envisager que le développement des hydrocarbures peut contribuer à améliorer la qualité de vie en général, et ce en dynamisant le village de Port-Menier (augmentation de la population, augmentation et diversification de l'offre de services, amélioration des infrastructures, ou accroissement de leur mobilité grâce à un transport plus abordable et facile, rendant l'île plus accessible). Cuvillier (2015) notait d'ailleurs que le développement éventuel des hydrocarbures pourrait améliorer la qualité de vie des Anticostiens.

Parallèlement, c'est dans cette catégorie que les auteurs dénotent le plus de mentions d'effets négatifs anticipés. Ils remarquent plusieurs craintes de répondants face à une dégradation de leur qualité de vie avec l'apparition de nuisances (circulation, bruit, altération des sentiers de motoneige). Ils mentionnent les risques de contamination et de dégradation de l'environnement naturel (contamination des eaux de surface et souterraines, déforestation et augmentation des risques de feux de forêt).

Pour les répondants, plusieurs services sur l'île ne sont pas adaptés au développement et le manque de préparation et de temps pour s'ajuster à une croissance rapide du village pose un problème. Ils appréhendent un afflux massif de travailleurs sur l'île avec plusieurs conséquences négatives en raison des services d'urgence et du dispensaire qui sont inadaptés à cette situation. L'effet « boomtown » anticipé pourrait avoir pour effet de mener à la déstructuration de l'organisation du village, à l'apparition de restrictions pour les résidents, à une augmentation du taux de criminalité et à l'augmentation du coût de la vie.

Les craintes d'une dégradation de la qualité de l'environnement naturel (impacts négatifs sur la faune, la flore, le milieu halieutique, les écosystèmes aquatiques et l'augmentation des risques de feux de forêt) se retrouvent aussi dans Yelle (2014). Au fil des époques présentées dans le portrait sociodémographique, en fonction des gestionnaires du territoire, plusieurs résidents originaires relatent que l'accès aux ressources de l'île a été variable, mais qu'à certains moments les Anticostiens vivaient très bien de ces ressources (chevreuil, fruits de mer, phoque, etc.). Une augmentation du nombre de normes et de règlements a modifié ce mode de vie et ils craignent maintenant que cette tendance s'accroisse avec une croissance de la population et un resserrement des règles applicables. Quant à l'incapacité de Port-Menier à s'ajuster à une croissance démographique rapide du village, elle reflète surtout à des craintes exprimées face au risque d'une surutilisation des ressources, d'une détérioration prématurée des infrastructures actuelles, ou encore d'une mauvaise remise en état des sites d'exploitation. Ils craignent surtout que des frais finissent par incomber aux résidents d'Anticosti (Yelle, 2014).

Enfin, des répondants ont l'espoir qu'un éventuel projet de développement des hydrocarbures dynamise le village de Port-Menier et qu'il évite sa fermeture. Ils redoutent en contrepartie une dégradation de leur qualité de vie, soit par une contamination de l'environnement naturel, par une incapacité du village à absorber les changements sociaux qui pourraient survenir, ou encore par une augmentation de l'utilisation des infrastructures qui en découle.

#### **4.4.3 Ressources économiques et bien-être matériel**

Les effets sociaux appréhendés par les participants en lien avec la catégorie d'IS « ressources économiques et bien-être matériel » sont présentés au 3<sup>e</sup> tableau de l'annexe 9.

Tout d'abord, les résultats tirés de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015) font état d'aspects positifs à une éventuelle exploitation des hydrocarbures à Anticosti. Elles font ressortir une possible augmentation de la population. Cette augmentation pourrait dynamiser l'économie en la diversifiant et en créant de nouvelles entreprises, des emplois et une expertise dans l'exploitation des hydrocarbures. Elles mentionnent que cette situation permettrait d'augmenter le pouvoir d'achat des résidents, de favoriser une diminution des prix à la consommation et d'avoir une offre de services plus grande sur l'île.

Les questions des redevances et des opportunités pour les entreprises, ainsi que l'augmentation des revenus de taxes municipales qui entrainerait une prospérité économique et des effets positifs pour la communauté anticostienne sont mentionnées par les participants de l'étude. Ces derniers envisagent que le scénario « avec » puisse offrir des perspectives d'emploi, davantage d'achats locaux, une augmentation du chiffre d'affaires des commerces locaux et assurer une diversification de l'économie anticostienne.

Tout comme Yelle (2014) et Cuvillier (2015), les répondants pensent ainsi être en mesure d'attirer davantage de personnes intéressées à s'établir sur l'île et conséquemment, d'améliorer les services de transport et d'accès à l'île.

Ce tableau optimiste doit être nuancé. En effet, une partie des répondants semblent inquiets d'être exclus des effets bénéfiques du scénario « avec » par le modèle de développement axé sur le FIFO. Ils appréhendent une surexploitation des infrastructures existantes et des ressources cynégétique et halieutique. Ils s'interrogent sur l'impact d'un déversement sur l'activité de pêche au saumon et sur les pertes de revenus d'utilisation du territoire pour les pourvoires si aucune compensation financière n'est prévue. Yelle (2014) souligne certains éléments allant dans ce sens (perte de revenus pour le tourisme de chasse et de pêche, modifications au paysage, impossibilité de mettre en valeur le patrimoine naturel et atteinte à la réputation de l'image et à l'intégrité du territoire) s'il devait y avoir un déversement.

Selon les participants, les effets sur les activités des pourvoires se font déjà ressentir aux étapes d'exploration et de sondage. Il est question de l'augmentation de la circulation, de la modification de l'image que se font les chasseurs d'Anticosti et de l'augmentation du bruit et de la poussière. Ces nuisances incitent les pourvoyeurs à éviter certains secteurs de leur territoire au moment des travaux. Concernant les activités forestières, les participants appréhendent une perte de superficies forestières si le reboisement en exclos des plateformes n'est pas prévu. Ils anticipent des effets sur les activités touristiques (modification du paysage, détérioration de l'image et diminution de la fréquence touristique).

Lors des discussions, les participants expriment leurs craintes à l'endroit de la fermeture de commerces à l'échelle locale. La principale raison invoquée est l'incapacité des commerçants d'offrir une rémunération compétitive à ses employés, face aux salaires élevés du secteur des hydrocarbures.

#### **4.4.4 Culture**

Concernant les effets sociaux appréhendés par la communauté anticostienne en lien avec la catégorie d'IS « culture », plusieurs répondants considèrent un scénario « avec » de manière positive (tableau 4 de l'annexe 9). Selon eux, le projet favoriserait une amélioration de la vie sociale actuelle avec l'ouverture de lieux communs propices aux rencontres et à la socialisation (bars, restaurants et salle communautaire). Aucun aspect positif ne semble ressortir des textes de Yelle (2014) et Cuvillier (2015) sur ce point.

Les répondants expriment leurs inquiétudes face au changement de leur mode de vie actuel et d'une diminution qualitative de leur qualité de vie et de leur tranquillité, ces éléments représentant une des raisons principales justifiant l'intérêt de vivre à Port-Menier. Les risques de déstructuration de la culture locale par une arrivée massive de travailleurs de l'extérieur, par une modification du mode de vie basé sur le cycle des saisons, par une perte de patrimoine écologique identitaire et par la transition d'un mode de vie axé sur les services touristiques vers une économie du secteur primaire sont mentionnés.

Les travaux de Yelle (2014) et Cuvillier (2015) font état de ces effets appréhendés, dont la crainte que le territoire devienne moins propice à la chasse, la modification au mode de vie tel que connu jusqu'ici. Elles soulignent aussi l'impact négatif à long terme des torchères et d'un éventuel déversement sur le paysage et sur l'ambiance de l'île.

#### 4.4.5 Famille et communauté

En ce qui concerne les impacts sur la famille et la communauté (tableau 5 de l'annexe 9), certains répondants considèrent que l'arrivée d'un tel projet aurait le mérite de donner la possibilité au village de Port-Menier d'accueillir plus de familles et d'enfants. Cette augmentation de la population maintiendrait l'école ouverte et favoriserait la création d'une garderie.

Selon ces derniers, le projet amènerait des effets positifs sur la vie sociale de la communauté, aspect qui ne semble pas être ressorti des études de référence. Par exemple, certains soulignent que l'arrivée de nouveaux travailleurs pourrait diluer les tensions sociales, les conflits existants et même, diminuer l'effet de clan soulevé par certains.

Malgré ces éléments positifs, les entretiens révèlent des éléments faisant craindre aux résidents que l'arrivée d'un projet de développement des hydrocarbures n'accroisse les divisions entre les membres de la communauté. Ils font remarquer que même maintenant des divisions profondes existent dans la communauté.

Les entretiens montrent que les Anticostiens sont inquiets de voir des déchirures, des fractures, des divisions et des tensions sociales dans la communauté liées aux perceptions et à leur acceptation d'un scénario « avec ». Aux dires de ces derniers, la polarisation des points de vue entraîne un climat de tension et fragilise la solidarité entre les résidents.

Les positions notées dans les entretiens laissent présager que certains d'entre eux, quel que soit le scénario retenu, choisiront de quitter l'île et qu'il deviendra encore plus difficile d'inciter de nouvelles personnes à s'installer à Port-Menier. À cet effet, Yelle (2014) et Cuvillier (2015) mentionnent que les résidents craignent des déchirures sociales et une division de la population en raison du positionnement de certains qui sont « pour » ou « contre ». Pour les personnes rencontrées, les risques qu'un climat de méfiance s'installe dans la communauté sont apparents. À tort ou à raison, ils soulèvent des réserves à l'endroit des individus impliqués dans le suivi du projet et des risques de conflits d'intérêts aux moments clés de l'embauche de personnel. Enfin, certains participants s'interrogent sur la position que tiendront les promoteurs à l'égard de la responsabilité sociale de l'industrie face à la communauté.

#### 4.4.6 Institutions, lois, politique et équité

Pour la catégorie d'IS « institutions, lois, politique et équité », les entretiens montrent qu'aucun des répondants n'a soulevé d'effet appréhendé positif du scénario « avec » (tableau 6 de l'annexe 9). Au contraire, les entretiens montrent que les répondants anticipent davantage des effets négatifs concernant le degré de préparation des instances municipales pour faire face à une croissance rapide de sa population et des activités économiques sur l'île.

Pour certains, les outils disponibles tels que le schéma d'aménagement et de développement et le plan d'urbanisme, sont inadaptés au développement des hydrocarbures. Certains participants craignent donc une mauvaise planification en raison de l'absence de nouvelles zones de développement identifiées.

Les services et les infrastructures n'ayant pas la capacité de supporter une pression supplémentaire, il est prévisible selon eux d'entrevoir une augmentation des conflits d'usage au quai de Port-Menier. Par ailleurs, il est mentionné sur ce point l'émergence d'un sentiment de dépossession faisant redouter l'apparition d'un rapport de force inégale entre les instances municipales et l'industrie, et qui ferait perdre le contrôle du développement de la communauté au profit d'entreprises privées. Bien que les participants soient élogieux à l'endroit des entrepreneurs locaux, ils expriment une inquiétude quant à la possibilité que l'entrepreneur général local délaisse les projets de la municipalité en faveur des projets liés au développement des hydrocarbures. Il semble que ces éléments n'aient pas été observés par Yelle (2014) ou Cuvillier (2015).

#### 4.4.7 Relations entre les sexes

Pour la catégorie d'impacts sociaux « relations entre les sexes » du CIRAIG (tableau 7 de l'annexe 9), peu de répondant ont soulevé des effets appréhendés et ils sont absents chez Yelle (2014) et Cuvillier (2015). La seule mention fait référence à une préoccupation à l'endroit d'un déséquilibre possible entre des revenus plus élevés chez les hommes (emplois dans l'industrie d'exploitation des hydrocarbures) que chez les femmes (emplois dans les services).

### 4.5 Effets sociaux appréhendés du scénario « sans » classés selon les sept (7) catégories d'impacts sociaux du CIRAIG (2015)

Dans les tableaux de l'annexe 10, les auteurs ont regroupé les effets sociaux appréhendés du scénario « sans » issus des entretiens avec les résidents. Comme cet élément n'a pas été traité dans Yelle (2014) ni dans Cuvillier (2015), il sera présenté uniquement les résultats de terrain que les auteurs ont recueillis. Pour chacune des catégories d'IS du CIRAIG, les auteurs dégageront les tendances avant de soulever certaines vulnérabilités ou forces de la communauté anticostienne face au scénario « sans ».

#### **4.5.1 Santé et bien-être**

Le premier tableau de l'annexe 10 présente les effets sociaux appréhendés en lien avec la catégorie d'IS « santé et bien-être » pour le scénario « sans ». Pour les répondants, si aucun projet de développement des hydrocarbures ne voit le jour et que le statu quo demeure, des craintes sont évoquées. Ils sont préoccupés de voir une augmentation du stress chez les résidents ainsi qu'une augmentation de cas de déprime et de dépression par l'absence d'activité sur l'île. Aucun effet positif n'est anticipé par les répondants associés au scénario « sans » dans cette rubrique.

#### **4.5.2 Qualité de l'environnement de vie et « habitabilité »**

À l'annexe 10 (tableau 2) les effets sociaux appréhendés en lien avec la catégorie d'impacts sociaux « qualité de l'environnement de vie et habitabilité » sont présentés. Les répondants font référence à deux situations. Tout d'abord, ils font remarquer le fait que certains résidents considèrent que le statu quo est souhaitable. Pour justifier leur point de vue, ils rappellent que le maintien de la tranquillité, de la sécurité ainsi que la saisonnalité de leur mode de vie est essentiel pour eux.

Ensuite, une portion des répondants considère que si le statu quo est maintenu, la qualité de vie à Port-Menier se dégradera. Ils justifient cela en raison de la diminution de l'offre de services et de la qualité des infrastructures, faute de revenus. À l'extrême, cela pourrait entraîner une fermeture temporaire, voire définitive des commerces et du village.

#### **4.5.3 Ressources économiques et bien-être matériel**

Au 3<sup>e</sup> tableau de l'annexe 10 sont présentés les effets sociaux appréhendés en lien avec la catégorie d'IS « ressources économiques et bien-être matériel ». Certains répondants pensent que l'économie anticostienne peut continuer de survivre quelques années grâce au tourisme de chasse et de pêche. Cependant, d'autres semblent envisager que si aucun projet de développement des hydrocarbures ne voit le jour, plusieurs effets négatifs en découleront.

Ceux-ci appréhendent que, sans grand projet, il ne soit difficile d'augmenter le nombre d'habitants. Pour eux, cette contrainte démographique diminuera la demande en produits et services et il s'en suivra une augmentation des prix à la consommation en raison de l'amplification de l'approvisionnement en biens hors de l'île par les résidents.

Plusieurs mentionnent que de faire des achats par internet ou à l'extérieur de l'île au lieu de privilégier les commerces locaux risque d'engendrer une augmentation des coûts de transport et compromettre la pérennité de ces commerces. Ils envisagent une augmentation de la précarité de l'emploi. En effet, comme de moins en moins de résidents peuvent se qualifier à l'assurance emploi dans un contexte où de moins en moins d'emplois de qualité sont offerts en raison de la baisse de fréquentation du tourisme de chasse et de pêche, ils pensent que cette situation viendra fragiliser la communauté. De plus, les participants ont fait plusieurs commentaires à l'effet que l'investissement de la SEPAQ sur l'île est en déclin. Ils font remarquer que la SEPAQ offre de plus en plus des emplois de courte durée, embauche des employés de l'extérieur et qu'elle s'approvisionne hors de l'île pour certains produits, et que si la tendance se maintient, il ne faudrait pas compter sur elle pour développer un autre projet.

#### **4.5.4 Culture**

Un seul effet positif a été soulevé par les répondants dans le contexte de déclin que vit actuellement la communauté anticostienne (4<sup>e</sup> tableau de l'annexe 10) pour la catégorie d'IS « culture ». Sans exploitation, les répondants mentionnent que l'inventivité et la capacité d'innovation des résidents anticostiens feront la différence pour se développer. Les répondants rappellent par contre que les résidents devront faire preuve de débrouillardise avec le scénario « sans », et ce surtout si on assiste à la fermeture de commerces ou à une diminution de l'offre de services.

Les répondants ont fait part de leurs inquiétudes face à la dégradation des monuments historiques qui font la fierté des Anticostiens (église ou encore le site du château Menier) et au risque de la destruction de sites phares de la SEPAQ (ex. Pointe-Carleton).

#### **4.5.5 Famille et communauté**

Aucun effet positif n'a été soulevé par les répondants concernant la famille et la communauté. Ceux-ci ont plutôt exprimé leurs désarrois face à des effets négatifs appréhendés sur les familles et la communauté en fonction du scénario « sans » (tableau 5 de l'annexe 10).

Les principales préoccupations sur ce point concernent la solidarité entre les résidents qui s'effriterait et de voir davantage de comportements de type « chacun pour soi » en raison de la polarisation des points de vue entraînée par le débat autour du développement des hydrocarbures sur l'île.

Les répondants signalent les risques de voir la part de plus en plus réduite de natifs sur l'île, en raison du départ des jeunes et du peu d'opportunités d'emplois sur l'île, avec le scénario « sans ». Ainsi, la migration des jeunes familles, par manque d'opportunités d'emplois ou par désir de suivre leurs enfants poursuivant leur parcours scolaire hors de l'île, se poursuivra. Ils sont inquiets de voir le déracinement forcé de personnes ayant vécu toute leur vie à Port-Menier, mais qui doivent quitter pour bénéficier des services nécessaires absents sur l'île (par exemple les soins aux personnes âgées).

#### **4.5.6 Institutions, loi, politique et équité**

Pour la catégorie d'IS « institutions, lois, politique et équité », les répondants n'ont fait

D'abord, les répondants redoutent une baisse des revenus municipaux ainsi que des difficultés de la municipalité pour entretenir adéquatement ses infrastructures.

aucune mention d'effet positif pour la communauté pouvant être intégrée dans cette rubrique (tableau 6 de l'annexe 10). Ils ont relevé des effets négatifs se concentrant autour de deux éléments.

Ils font part de leurs inquiétudes face aux impacts que pourrait avoir le désintéressement politique du gouvernement du Québec envers Anticosti si jamais aucun hydrocarbure exploitable n'est découvert, et qu'aucun projet ne se développe en ce sens.

#### **4.5.7 Relations entre les sexes**

Aucun effet correspondant à cette catégorie n'a été soulevé par les répondants concernant les effets sociaux appréhendés par la communauté anticostienne en lien avec la catégorie d'IS « relations entre les sexes ».

### **4.6 Forces, faiblesses et attentes de la communauté**

Le troisième volet de notre mandat vise à identifier les capacités d'adaptation et de résilience de la communauté anticostienne face aux scénarios « avec » et « sans » tels que décrits antérieurement.

Trois éléments ont été documentés par les auteurs à partir des rencontres de travail avec les participants pour chacun des scénarios. Il s'agit des forces de la communauté pour faire face à un changement, des faiblesses de la communauté pour faire face à ce changement, ainsi que les attentes envers les acteurs concernés par les scénarios (voir les détails de la démarche utilisée pendant ce séjour à l'annexe 4).

Les données recueillies ont été classées en catégories puis priorisées sur la base de la récurrence des mentions. Elles ont ensuite été présentées en assemblée publique et validées à cette occasion.

**Rappelons que cette section n'est qu'une première étape visant précisément l'identification des attentes de la communauté et les alternatives de développement possibles. À aucun moment au cours de l'étude les répondants ont été interrogés sur les mesures de mitigation à un éventuel projet**

**d'exploitation des hydrocarbures. Les attentes et alternatives mentionnées dans cette section et aux annexes 12, 13 et 14 ne peuvent être utilisées en tant que mesures de mitigation ni en tant que liste de revendications, mais pourraient servir de point de départ pour amorcer une réflexion à ce sujet.**

#### **4.6.1 Forces et faiblesses**

L'ensemble des énoncés recueillis sur ce point sont présentés à l'annexe 11. De façon globale, la majorité des répondants interrogés ont eu de la difficulté à identifier les forces de la communauté pour faire face au changement, et ce de quelque nature qu'il soit. Les uniques forces identifiées sont historiques et concernent le fait que la communauté a su s'adapter aux changements successifs au cours de son histoire et qu'elle a l'habitude d'accueillir des travailleurs en FIFO.

Néanmoins, ces propos doivent être nuancés par le fait que les changements passés concernaient l'arrivée des pourvoiries, du parc national, de l'industrie forestière ou du traversier au milieu des années 1990. Aucun de ces épisodes de changement n'était d'ampleur comparable à ceux évoqués dans les scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures du MERN, le projet type ou l'étude sur les besoins en main-d'œuvre commandés dans le cadre des EES.

La petite taille de la communauté, les coûts de transport individuel et de marchandises ainsi que la présence de « clans » et de conflits au sein de la communauté sont perçus comme des faiblesses. Pour eux, ces éléments représentent des freins majeurs à la prise en charge ou à l'accueil de toute forme de développement.

#### **Scénario « avec »**

Pour le scénario « avec », plusieurs entraves pour la communauté ont été évoquées de façon récurrente. Les plus importantes concernent le manque de cohésion dans la communauté et les divisions qui se sont accentuées à la phase d'exploration. Pour eux, Port-Menier est une communauté divisée. Cette situation ne facilite pas l'émergence de leaders appuyés par la communauté ou l'identification de souhaits partagés par

L'absence de cohésion, jumelée à la population faible et décroissante, en incite plusieurs à mentionner que la population actuelle ne sera pas en mesure d'absorber le « choc » lié à l'exploitation, ni d'établir un rapport de force suffisant avec les promoteurs ou le gouvernement pour que leurs intérêts soient correctement considérés.

l'ensemble de la communauté. Le potentiel entrepreneurial des résidents est par ailleurs mis en doute par plusieurs répondants.

En outre, des lacunes importantes en matière d'infrastructures sont évoquées par une majorité de répondants, tant au niveau de l'accueil que de l'hébergement des travailleurs et des nouveaux résidents. Il en est de même pour les services nécessaires à la population (aqueduc, égouts et traitement des eaux usées, routes et dispensaire).

### **Scénario « sans »**

Pour le scénario « sans », les mêmes éléments ont été mentionnés que pour le scénario « avec ».

Les répondants précisent que le manque de cohésion sociale, les divisions au sein de la communauté et les difficultés liées au leadership et à l'esprit entrepreneurial pourraient entraver la capacité de la communauté à prendre son développement en main, et ce même dans un scénario « sans ».

La présence d'activités économiques comme le tourisme et la chasse est considérée comme une force spécifique au scénario « sans » puisque ces industries permettent depuis plusieurs années d'assurer en nombre suffisant des emplois à la communauté. Il est cependant soulevé par une part importante de répondants qu'une innovation dans les produits touristiques offerts devra s'effectuer puisque l'industrie actuelle est en diminution constante, et ce notamment en raison des coûts de transport élevés.

Puisque le scénario alternatif le plus fréquemment mentionné par les répondants en terme économique est lié au tourisme, le manque d'esprit entrepreneurial, la perte de monuments historiques et l'essoufflement des leaders communautaires figurent parmi les lacunes les plus fréquemment mentionnées.

#### **4.6.2 Attentes découlant du scénario « avec »**

L'ensemble des attentes et des obstacles à leur réalisation énoncés par les répondants est classé en dix catégories (annexe 12). Il importe de préciser qu'une portion de répondants a choisi de ne pas formuler d'attentes pour le scénario « avec » puisqu'ils ne souhaitent pas voir de développement des hydrocarbures. Certains d'entre eux ont clairement mentionné leur intention de quitter l'île si un projet de développement des hydrocarbures avait effectivement lieu.

#### ***Transport et désenclavement***

Les coûts de transport élevés pour les individus et les marchandises ont été soulignés précédemment comme une entrave au développement pour la communauté. Conséquemment, les attentes fréquemment mentionnées concernent l'identification d'un mode de transport abordable, fiable et permanent.

À cet effet, le gouvernement est ciblé comme l'acteur principal car un investissement financier majeur est nécessaire. D'autre part, la municipalité est aussi ciblée afin d'en assurer le leadership et pour réaliser les démarches politiques et les travaux nécessaires à l'avancement d'un projet de desserte.

D'autres attentes en matière de transport, tels que des places réservées aux résidents sur les vols des promoteurs ou encore le transport scolaire par avion figurent parmi les attentes ayant reçu plus de cinq mentions par les répondants.

## **Surveillance environnementale et encadrement des travaux**

Trois attentes précises et complémentaires furent mentionnées par près de la moitié des répondants en matière de surveillance environnementale et d'encadrement des travaux.

D'abord, il est attendu que le gouvernement impose les normes environnementales les plus strictes et que le promoteur s'y conforme. Il est question de la protection des ressources en eau souterrain et en eau de surface.

Ainsi, les répondants s'attendent à ce que la réglementation tant municipale que provinciale s'applique de façon stricte grâce à la présence permanente d'inspecteurs gouvernementaux et municipaux sur l'île. Une attente particulière sur la réglementation du transport terrestre du pétrole par le gouvernement a aussi été mentionnée par plus de cinq répondants.

Plusieurs autres attentes en matière de surveillance environnementale et d'encadrement des travaux ont été mentionnées par un nombre restreint de répondants et figurent à l'annexe 12.

## **Communication, connaissances et transparence**

La catégorie comprenant le plus grand nombre d'attentes ayant été mentionnées est celle des communications, des connaissances et de la transparence de l'information. Cinq attentes spécifiques se démarquent en raison du nombre plus élevé de mentions.

D'abord, il est attendu par les répondants que le CVIEPA agisse comme plateforme entre le gouvernement et la population afin de diffuser une information complète et impartiale et de recueillir les craintes et les préoccupations des résidents. À cette fin, un financement stable, assuré et sans contrainte d'utilisation est nécessaire selon eux. Il est par ailleurs souhaité que le CVIEPA mette sur pied une table de concertation regroupant tous les acteurs du développement de l'île.

Les répondants s'attendent également à ce que le promoteur fasse preuve d'une transparence totale envers la population, que ce soit en matière de déroulement des activités, de problèmes rencontrés, de résultats des travaux ou d'objectifs poursuivis, les participants tiennent à être informés. Une attente spécifique à l'effet que le promoteur agisse en concertation avec les pourvoyeurs est aussi évoquée par plusieurs répondants.

Enfin, les répondants souhaitent que le gouvernement travaille en étroite collaboration avec la population et qu'il assure une présence régulière de l'équipe responsable des hydrocarbures sur l'île afin de rapporter les informations quant aux intentions et aux décisions gouvernementales. Il est soulevé que ce rôle ne peut pas être joué par les représentants ministériels présents sur l'île à l'heure actuelle puisque leur mandat concerne principalement la surveillance environnementale.

## **Occupation du territoire et conflits d'usages**

En matière d'occupation du territoire et de conflits d'usages, les attentes recueillies concernent trois points particuliers et interpellent majoritairement le gouvernement afin de fixer des règles claires et de veiller à ce que le promoteur les respecte et les applique. La municipalité est aussi citée en raison de sa compétence en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire.

Le premier point est la cohabitation entre l'industrie pétrolière et celle de la chasse, principale activité économique de l'île depuis quelques décennies. Alors qu'une portion des répondants a mentionné que l'industrie des hydrocarbures était simplement inconciliable avec celles de la chasse et de la pêche telles que pratiquées à ce jour à l'île, d'autres ont tout de même mentionné avoir des attentes conditionnelles à un développement. Ces attentes comprennent l'exclusion complète des activités d'exploration et d'exploitation de certains territoires, notamment autour des camps de chasse. Elles comprennent une concertation avec les pourvoyeurs, particulièrement sur les heures et les périodes de circulation, et visent l'accès à la documentation sur les risques liés à la chasse près des plateformes.

Le second point concerne l'urbanisation du village. Dans un contexte où le plan d'urbanisme et les infrastructures municipales actuels ne sont pas prêts à accueillir un développement important, deux attentes ont été formulées. Il s'agit d'abord de mettre à jour le plan d'urbanisme et de se doter d'une vision de développement avant le début des travaux d'exploitation. Ensuite, il est souhaité par plusieurs répondants de même que par la municipalité que l'hébergement de type « camps de travailleurs » au village<sup>4</sup> soit évité au profit d'un type d'hébergement plus intégré qui aurait plus de retombées positives. Bien qu'aucun consensus n'existe sur un seul type d'hébergement ayant plus de retombées positives, plusieurs personnes mentionnent qu'il faudrait qu'il y ait plusieurs familles qui s'installent au village afin d'augmenter la population résidente de l'île.

Le troisième point concerne l'utilisation du territoire des résidents et la qualité de vie. Il est souhaité par plusieurs répondants que soient restreints les heures et les jours de circulation au village des camions, notamment si le port actuel doit être utilisé pour le transport de marchandises. En outre, plusieurs répondants aimeraient que le gouvernement exclue par règlement le territoire des résidents pour tous travaux d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures.

---

<sup>4</sup> Cette formulation est utilisée en référence à la situation connue des roulottes détenues par quelques entreprises sur la rue de l'Alouette et qui sont occupées de façon saisonnière uniquement par des travailleurs.

## **Infrastructures et services**

Si le développement pétrolier devait se produire, une part importante des répondants souhaite que le gouvernement agisse afin de faire d'Anticosti un modèle de développement des hydrocarbures en collaboration avec la communauté et avec de retombées sociales qui persisteraient dans le temps.

En matière d'infrastructures, il est clair pour l'ensemble des répondants que des travaux de mise à niveau préalables à la phase d'exploitation sont indispensables et incontournables. Alors que certains jugent que ces travaux doivent être soutenus financièrement par le gouvernement, d'autres croient qu'il est du ressort de l'industrie de financer les ouvrages nécessaires à leur arrivée. Toutefois, tous sont d'avis que les résidents ne doivent pas avoir à assumer le fardeau fiscal associé à ces mises à niveau.

De façon précise, le réseau d'aqueduc et les infrastructures de gestion des eaux usées (individuelle et collective) doivent être mis à niveau. Ces deux réseaux ne sont actuellement pas performants dans un contexte où la population avoisine les 200 individus et pourraient être gravement compromis en cas d'une croissance rapide.

De plus, une croissance rapide de la population exigerait d'aménager un parc locatif (logements) pour les travailleurs et la mise aux normes de l'aéroport et des installations portuaires actuelles. L'amélioration des services de santé (mise à niveau du dispensaire et présence d'un médecin sur l'île à l'année), de sécurité (présence constante de la Sûreté du Québec) et d'éducation (école secondaire) fait aussi partie des attentes des répondants qui furent mentionnées à plus de cinq reprises et confirmées en rencontre publique.

L'ensemble de ces attentes visent d'abord le maintien de la qualité de vie actuelle, mais aussi l'amélioration des conditions afin d'accueillir des résidents permanents sur l'île.

## **Emploi et formation**

En termes d'emploi et de formation, une large majorité de répondants souhaite que le promoteur privilégie les emplois locaux et qu'il favorise l'établissement d'une portion des travailleurs au village.

Bien que la question n'ait pas été posée directement aux répondants, certains d'entre eux ont mentionné qu'une population de 600 à 800 personnes à Port-Menier serait optimale afin d'accroître la vitalité et la viabilité du village sans le dénaturer. Les chiffres avancés correspondent à une taille de population qu'ont déjà vécue les plus anciens résidents et pour laquelle des souvenirs de vitalité, de dynamisme et de cohésion sociale sont évoqués.

Il est d'ailleurs attendu que le gouvernement et les promoteurs offrent des formations aux résidents afin qu'ils puissent combler une portion des postes offerts par l'industrie et le gouvernement. De plus, l'option de la mise sur pied d'une coopérative anticostienne de travailleurs est soulevée par quelques répondants. En outre, il est souhaité par quelques répondants que l'expertise liée à l'exploitation des hydrocarbures par fracturation puisse avoir lieu et se développer sur l'île (recherche et développement).

### ***Investissements locaux et redevances***

En matière d'investissements locaux et de redevances, une majorité de répondants insiste sur le fait que le promoteur doit verser des redevances à la communauté. Il n'existe cependant pas de consensus sur la forme que devraient prendre ces redevances.

Ainsi, des attentes ont été exprimées pour des redevances monétaires directes aux résidents ou encore à la municipalité, de même que pour assurer des investissements en infrastructures. Dans tous les cas, un obstacle a été soulevé par certains répondants à l'effet que les dirigeants de Pétrolia ont déjà mentionné que les redevances seront versées à l'État et qu'il appartient aux Anticostiens d'en revendiquer leur juste part. La gestion des redevances relève du gouvernement du Québec, ce dernier devient donc l'acteur clé de cette attente.

Une attente partagée par plusieurs répondants concerne l'approvisionnement local en produits et services. Cet approvisionnement local, jumelé à l'embauche de travailleurs locaux, maximiserait les retombées économiques positives à Port-Menier.

### ***Développement et diversification des activités économiques***

Plusieurs attentes des répondants concernent le développement et la diversification des activités économiques. Même dans un scénario « avec », la diversification des activités est considérée comme déterminante afin d'assurer la pérennité de la communauté, notamment après la fin de la période d'exploitation.

La première attente spécifique formulée concerne les résidents de Port-Menier eux-mêmes et le développement de leur capacité d'entrepreneuriat et d'initiative. Il est souligné que les coûts élevés de transport nuisent au développement de projets, même pour les individus ayant un potentiel entrepreneurial.

Plusieurs autres attentes formulées ciblent la municipalité et sa capacité de prendre en charge son propre développement et d'être porteuse d'une vision à ce sujet. Il est donc attendu que la municipalité se dote d'une ressource experte ou d'un appui extérieur en matière de soutien au développement et qu'elle développe un plan de développement en collaboration avec la population.

Une autre attente clé concerne la SÉPAQ et son implication dans le développement économique d'Anticosti. Il est souhaité que la société d'État démontre une réelle ouverture aux collaborations avec les petites entreprises locales de tourisme afin de diversifier les activités en la matière. Encore ici, les coûts de transport élevés pour attirer des touristes sur l'île sont identifiés comme obstacle principal à l'engagement, tant de la part de la SÉPAQ que des petites entreprises touristiques.

### ***Leadership, vie communautaire et cohésion sociale***

Plusieurs aspects en matière de leadership, de cohésion sociale et de vie communautaire ont été identifiés comme contraintes à l'engagement. Il n'est donc pas surprenant de retrouver une série d'attentes en la matière dans les réponses des répondants. Les deux plus fréquemment identifiées visent les résidents eux-mêmes.

Il est d'abord souhaité que soit établi un consensus sur les attentes de la communauté en matière de développement et d'implication de l'éventuel promoteur et du gouvernement.

La seconde attente est à l'effet que les résidents appuient les leaders de la communauté afin que leur voix ait plus de portée pour appuyer ou refuser un projet. Une attente complémentaire sur le respect des différents points de vue exprimés à Anticosti et le maintien d'une cohésion sociale minimale a aussi été exprimée par plus de cinq répondants.

En outre, la crainte de voir la culture locale dénaturée par l'arrivée massive de travailleurs a été mentionnée dans les effets négatifs appréhendés. Conséquemment, une attente envers le promoteur à l'effet qu'il facilite l'insertion progressive des nouveaux travailleurs qui s'installent au village et les informe sur la culture anticostienne a été formulée par un bon nombre de répondants et confirmée en assemblée publique.

Plusieurs autres attentes ont été formulées par un nombre restreint de résidents et concernent l'implication du promoteur dans la vie communautaire, le leadership du conseil municipal et les mécanismes de négociations et d'échange entre la communauté et le promoteur.

### ***Remise en état post-exploitation***

Le dernier regroupement d'attentes concerne la remise en état de l'île suite aux travaux d'exploitation. La principale concerne la mise sur pied par le promoteur d'un fonds d'urgence et de remise en état des sites. Il est d'ailleurs attendu que le gouvernement exige la mise sur pied d'un tel fonds. Ce dernier devrait être suffisant pour couvrir toute catastrophe écologique de même que la remise en état des sites post-exploitation.

La responsabilité légale de l'entretien des chemins forestiers et les techniques de remise en état des sites (utilisation d'exclos) font aussi l'objet d'attentes d'un nombre restreint de répondants.

### 4.6.3 Attentes découlant du scénario « sans »

Pour le scénario « sans », l'ensemble des attentes et des obstacles à la réalisation énoncés par les répondants est présenté à l'annexe 13. Ces éléments ont été regroupés en cinq catégories. Ces énoncés ont été présentés et confirmés lors d'une assemblée publique.

#### ***Transport et désenclavement***

La première catégorie d'attentes formulées dans un scénario « sans » concerne le transport et le désenclavement.

Tout comme pour le scénario « avec », la principale attente partagée concerne le développement d'un lien interrives ou d'une autre option de transport abordable, fiable et permanente pour les résidents de l'île. Il est souligné que ce point est essentiel pour tout projet de développement à Anticosti et qu'il nécessite une intervention de l'État en plus de celle de la municipalité et de la Société des traversiers du Québec.

À titre d'exemple, un répondant mentionne qu' «Anticosti est la seule île où le gouvernement n'investit pas dans un traversier quotidien». Il est souhaité qu'un engagement à long terme pour qu'un moyen de transport abordable soit confirmé afin de permettre aux Anticostiens d'engager des investissements dans l'accueil des visiteurs.

Sur la base de l'expérience vécue de la mise en service d'un traversier pour trois années consécutives au milieu des années 1990<sup>5</sup>, une attente quant à l'identification de clientèles cibles est mentionnée afin d'éviter que des gens peu préparés au contexte particulier d'Anticosti n'arrivent et ne soient déçus. Pour illustrer ces propos, il a été mentionné que des touristes sont arrivés en Corvette à l'île, ce véhicule étant très peu adapté aux conditions routières de l'île, ou encore que certains croyaient que l'auberge McDonald hébergeait sans doute un restaurant de la chaîne de restauration rapide.

#### ***Appui au développement touristique***

Avec le scénario « sans », la principale alternative soulevée par les répondants concerne le tourisme, ce qui explique pourquoi une foule d'attentes ont été mentionnées en la matière.

---

<sup>5</sup> Plusieurs répondants mentionnent que lors de l'expérience des années 1990, plusieurs éléments ont entravé le succès du lien interrives. L'absence d'engagement à long terme a limité la possibilité pour les Anticostiens d'investir dans l'accueil touristique. Aussi, l'option retenue permettait à trop de touristes, mal préparés à la réalité Anticostienne, de se présenter sur l'île sans solution de transport et d'hébergement convenable.

Une bonne partie cible le développement d'infrastructures touristiques. Il est d'abord attendu que le gouvernement investisse dans ce secteur, tout comme il l'a fait pour l'industrie des hydrocarbures. De façon plus précise, le développement de quais et de pistes d'atterrissage alternatives pour accueillir le tourisme est souhaité par quelques répondants, de même qu'un appui financier et technique pour préparer Anticosti à l'accueil massif de visiteurs issus d'un éventuel lien interrives. Toutefois, il est impossible d'identifier une priorité partagée par tous en matière d'investissement, ce qui peut laisser penser à une absence de vision commune du développement touristique.

Des attentes plus marginales ont été mentionnées et concernent la contribution de la SÉPAQ à la diversification touristique, l'ouverture des résidents à tous les types de projets, la promotion de l'île et au besoin d'avoir une vision et d'un leadership en matière de développement touristique.

La prémisses à l'ensemble de ces attentes demeure toutefois le développement d'une option de transport fiable, abordable et permanente.

### ***Développement et diversification des activités économiques***

En matière de développement et de diversification des activités économiques, les attentes et souhaits formulés sont similaires à ceux du scénario « avec ».

La principale attente mentionnée par une vaste majorité de répondants cible les résidents eux-mêmes, leur ouverture face au développement et leur soutien aux projets innovants de développement.

Plusieurs attentes visent la municipalité et concernent l'attraction de nouveaux résidents, le leadership en matière de projets structurants, la réalisation d'un réel plan de développement, mais aussi la négociation avec le gouvernement des dérogations nécessaires pour la transformation du cerf, du poisson et des fruits de mer. En effet, les normes actuelles en la matière, difficilement adaptables au contexte d'Anticosti, freinent ces initiatives de développement généralement acceptées par la communauté. Le MAPAQ et Pêches et Océans Canada sont des intervenants clés identifiés.

D'autres attentes plus marginales concernent des alternatives de développement pour Anticosti, dont notamment la transformation du bois, l'établissement d'une tannerie, le secteur des énergies alternatives telles que la biomasse ou l'éolien ou le développement agricole. Les coûts de transport élevés et l'absence de cohésion sociale figurent ici aussi parmi les obstacles mentionnés.

### ***Leadership et cohésion sociale***

En matière de leadership et de cohésion sociale, le souhait que la population s'unisse pour prendre en charge son développement advenant un scénario « sans » est partagé par un nombre important de répondants.

Les deux principales attentes concernent les résidents eux-mêmes. La première stipule que dans un scénario « sans », la population devra s'unir pour formuler des demandes fortes aux décideurs s'inscrivant dans une vision de développement. La seconde cible particulièrement les jeunes résidents afin qu'ils prennent en charge le leadership du développement de la communauté.

La municipalité est aussi identifiée comme acteur clé pour répondre à plusieurs attentes afin de faciliter cette prise en charge locale du développement.

### ***Infrastructures et services***

Dans le scénario « sans », les enjeux en matière d'infrastructures municipales persistent. C'est pourquoi quelques attentes ont été formulées à cet effet par plusieurs répondants. D'abord, le gouvernement fédéral est appelé à entretenir et à mettre à niveau les phares toujours existants en raison du pouvoir d'attraction qu'ils peuvent avoir en matière de tourisme.

Ensuite, l'entretien adéquat par la municipalité des infrastructures existantes et des monuments historiques est évoqué. Les ressources disponibles à la municipalité constituent le principal obstacle en la matière. Enfin, il est souhaité que le gouvernement provincial identifie une solution afin de pouvoir offrir l'enseignement secondaire aux résidents de l'île sans délocalisation.

### ***Économie et emploi***

Seules trois attentes ont été formulées dans cette catégorie par un nombre trop restreint de participants pour les détailler ici, mais elles sont disponibles à l'annexe 13.

#### **4.6.4 Alternatives de développement**

Les 71 répondants que les auteurs ont rencontrés lors du dernier séjour ont été sollicités pour s'exprimer sur leurs propres propositions de développement alternatif pour la communauté (annexe 14). Certains constats peuvent être faits à partir des alternatives proposées, en fonction de la fréquence des mentions. Cependant, ces alternatives ne peuvent être comprises comme étant des mesures de mitigation puisque ce point n'a pas été l'élément central de l'étude. De plus, aucun processus collectif de discussion et d'appropriation de ces options n'a été entrepris. Elles ne sont donc pas nécessairement endossées par une majorité de la population.

D'abord, il ressort clairement que le secteur touristique est au cœur des propositions formulées. Parmi les dix propositions ayant été évoquées par dix répondants ou plus, quatre concernent la diversification des activités touristiques, notamment en saison hivernale. Parmi les réponses partagées par un nombre plus restreint de répondants, plusieurs propositions en matière de développement et de diversification touristiques, notamment en matière de tourisme d'aventure, d'écotourisme et de tourisme de luxe, ont été abordées.

De plus, quatre propositions ciblent l'exploitation et la transformation des matières premières, soit la viande de chevreuil, les produits de la mer, le bois et les petits fruits sauvages. Une autre proposition concerne la conversion de la centrale hydroélectrique à la biomasse forestière. En cours de discussion, il a été aussi proposé de développer une communauté modèle, que ce soit sous la forme d'un éco hameau, d'une communauté indépendante énergétiquement ou d'une communauté innovante en collaboration avec des universités.

Fait à noter, seules quelques propositions isolées ciblent le secteur tertiaire. À titre d'exemple, il fut proposé de développer une école de stage pour les agents de la faune et les métiers de la conservation.

#### **4.6.5 Éléments de synthèse**

Pour le scénario « avec », les auteurs de ce rapport observent que la majorité des effets positifs identifiés concernent le bien-être matériel et économique, alors que la plupart des effets négatifs concernent l'habitabilité et la qualité de vie. Certaines catégories de Vanclay (2002) ont très peu de mentions, comme c'est le cas des relations entre les sexes.

Une part significative des répondants est d'avis que le développement amènerait une croissance de la population, une augmentation du dynamisme au village, des investissements dans les commerces locaux et une diversification des emplois mais ce, à condition qu'une part des travailleurs s'établisse de façon permanente à Port-Menier.

Les principaux IS et les nuisances identifiées par les répondants concernent la catégorie santé et bien-être. L'analyse des informations laisse entrevoir la présence de facteurs de vulnérabilité de la population anticostienne. Un des plus fréquemment mentionné fait référence à la capacité de la communauté à s'ajuster à un changement important, ou à sa capacité d'adaptation.

Par exemple, dans un contexte où l'apport massif de nouveaux travailleurs est significatif, les principaux obstacles mentionnés pour la communauté sont la faiblesse de leur structure sociale et le sentiment d'impuissance que plusieurs ont développé face à une éventuelle contamination de l'environnement naturel sur lequel repose leur qualité de vie.

Pour la plupart des répondants, l'environnement de vie et l'environnement naturel sont deux dimensions indissociables. La culture locale ainsi que la principale activité économique de l'île reposent sur les activités de chasse et de pêche, de même que sur les paysages uniques de l'île et le tourisme. Les notions de tranquillité, de sécurité et de viabilité des emplois reposent donc sur l'environnement naturel et plus particulièrement sur le cerf de Virginie et son habitat. Bien que le présent rapport ne s'attarde pas aux impacts environnementaux des scénarios envisagés, plusieurs énoncés des répondants en matière d'habitabilité concernent les risques d'affecter l'environnement naturel.

Pour certains participants, le scénario « avec » représente des opportunités de développement économique et de bien-être matériel, alors que pour d'autres il n'est considéré que sous un angle nuisible pour les activités touristiques, de chasse et de pêche.

Dans plusieurs catégories, les auteurs de ce rapport observent des divergences d'opinions importantes pouvant fragiliser la cohésion sociale et entraîner des conflits et des divisions au sein de la communauté sur le sujet du développement.

Selon certains, Anticosti est trop divisée et polarisée pour être apte à faire face à l'arrivée d'un projet de développement d'envergure tel que l'exploitation des hydrocarbures.

Le mode de vie ayant peu changé depuis des décennies (tranquillité, tourisme de chasse et de pêche, grands espaces) et étant apprécié de plusieurs résidents, l'incertitude quant à un changement vers un nouveau mode de vie structuré autour d'une industrie extractive axée sur le FIFO laisse perplexe les répondants et leur fait craindre le pire. L'arrivée de nouvelles valeurs culturelles et sociales, ainsi que de nouveaux comportements augmenteraient selon eux le risque de déstabiliser les valeurs et les normes déjà en place. Ces transformations culturelles sont d'ailleurs mentionnées dans la catégorie famille et communauté et laissent présager une vulnérabilité de la communauté à cet effet en raison de la fragilité du tissu social. Ce facteur est exacerbé par le manque de services, manque qui favorise la migration des personnes vulnérables (personnes âgées pour suivre des soins à l'extérieur) ou des parents qui accompagnent leurs enfants dans leur parcours académique.

Plusieurs identifient la vulnérabilité de la Municipalité de l'Île-d'Anticosti à l'égard de ses capacités pour planifier son développement. Pour exprimer cet aspect, il ressort des discussions avec les participants qu'une expansion rapide de la population et de l'utilisation des infrastructures, quelle que soit l'activité économique, n'est pas planifiée actuellement. En effet, dans les deux outils de planification dont la municipalité dispose, soit le schéma d'aménagement et de développement (sous la juridiction de la MRC, donc d'acteurs externes à l'île) et le plan d'urbanisme, ces facteurs de vulnérabilité ne seraient pas mentionnés.

S'ajoute à cela la situation géographique particulière d'Anticosti en tant qu'île, éloignée du continent, où une bonne partie de son territoire fait partie du domaine public. Bien qu'il reste toujours quelques terrains disponibles pour le développement dans le périmètre urbain, il semblerait difficilement envisageable pour les acteurs en place d'amorcer un processus de conversion de nouveaux territoires disponibles pour la zone urbaine.

Toujours en fonction des commentaires recueillis, la communauté anticostienne semblerait vulnérable si aucun projet économique ne se concrétise, dans la mesure où l'offre de services aux résidents et la qualité des infrastructures pourraient décliner et ce, jusqu'à atteindre un seuil pouvant affecter la qualité de vie vécue jusqu'à maintenant.

Avec le scénario « sans », les effets positifs anticipés par les répondants peuvent se regrouper en deux catégories. Premièrement, ce scénario permettrait de conserver leur mode de vie traditionnel (tranquillité, sécurité, saisonnalité des activités). Deuxièmement, ce scénario amènerait les Anticostiens à mettre à profit leur ingéniosité, leur créativité et leur capacité d'innovation.

Pour le scénario « sans », les effets anticipés négatifs sont prépondérants et partagés par un grand nombre de répondants. Les catégories ciblées qui seraient le plus affectées négativement sont la qualité de vie et l'habitabilité, la santé et le bien-être, la culture et la famille et la communauté et sont souvent de nature économique et matérielle. Ces éléments sont interreliés et peuvent être regroupés autour de trois principales craintes. Tout d'abord, il est question de la crainte d'une déstructuration de la structure sociale de la communauté. Ils justifient leurs arguments par les risques d'une diminution de la solidarité entre les résidents, de l'augmentation des conflits et des divisions internes et de l'exode de la population (des familles, des jeunes et des personnes âgées). Ensuite, il est question de craintes à l'endroit de la dégradation de la qualité de vie des résidents de Port-Menier par les risques d'une diminution de l'offre de services, ainsi que d'une dégradation des infrastructures et des monuments historiques. La destruction d'une partie de leur patrimoine culturel et touristique les rendrait vulnérables. Enfin, il est question de craintes face à un déclin de l'activité économique à l'île d'Anticosti engendré par des facteurs de vulnérabilités tels que : une diminution constante de la population et de sa composition ; une diminution de l'activité économique basée historiquement sur le tourisme de chasse et de pêche ; une augmentation de la précarité de l'emploi ; une diminution de la pérennité des commerces locaux et finalement ; une diminution des revenus municipaux.

L'atteinte d'un seuil de non viabilité de la communauté est crainte par plusieurs car elle risquerait de mener à la fermeture de services essentiels, voire à une fermeture saisonnière ou permanente du village. Les répondants constatent ici l'importance de développer l'emploi pour maintenir active et dynamique la communauté de l'île d'Anticosti.

En matière de forces, l'industrie bien implantée de la chasse et du tourisme figure au haut de la liste pour les participants. De façon plus marginale, la bonne capacité d'adaptation de la communauté pour avoir fait face aux changements successifs par le passé est évoquée.

Les contraintes au chapitre des infrastructures municipales, notamment en matière d'eau potable, d'eaux usées et de logement sont soulignées par un grand nombre de répondants comme facteur de vulnérabilité et ce, pour les deux scénarios. De plus, l'absence de cohésion sociale, le faible potentiel entrepreneurial et les difficultés liées à

l'émergence d'un leadership affecteraient la capacité de la communauté à prendre en charge son développement. L'absence d'une vision de développement est au cœur des préoccupations des répondants, tant pour le scénario « avec » que pour celui « sans ».

Le désir de développer une vision partagée permettant de rallier la communauté est au cœur de plusieurs attentes formulées. Cependant, plusieurs sont préoccupés par l'état de la cohésion sociale nécessaire à cet exercice. Cette situation est perçue comme un facteur de vulnérabilité tant pour le projet « avec » que pour le projet « sans » et elle se serait accentuée avec la médiatisation du dossier. Une des attentes autour de laquelle il semble avoir un plus grand consensus réside dans la nécessité d'implanter un système de transport fiable, abordable et régulier. Cette attente est partagée par une vaste majorité de répondants, et ce quel que soit le scénario étudié. Elle est considérée comme la condition nécessaire pour tout développement de projet, ou de tentative de diversification économique.

Alors que les attentes pour le scénario « avec » semblent reposer sur des intervenants externes à la communauté (promoteurs, divers ministères, ceux qui ont une image négative, etc.), celles formulées pour le scénario « sans » sont plutôt tournées vers les intervenants locaux (la municipalité en tête de liste). Par ailleurs, en regard du réseau d'acteurs présenté dans le portrait, il serait intéressant d'étudier les raisons qui limitent les liens effectifs avec des réseaux à l'extérieur de l'île et qui pourraient renforcer le capital social de l'île. Il pourrait aussi être pertinent d'observer l'état du bénévolat et de l'implication communautaire dans la communauté afin de favoriser la concrétisation des alternatives de développement proposées liées à la diversification des activités touristiques, d'exploitation et de transformation des matières premières.

## 5. DISCUSSION ET ANALYSE

Dans cette section, les auteurs vont s'attarder à analyser les résultats. Chaque idée discutée vise à refléter le plus possible l'état des connaissances qui a été développé conjointement avec les répondants. L'objectif est de tirer les principaux constats et de souligner les principaux enjeux qui demanderaient une plus grande attention dans le futur. Les faits saillants sont contextualisés avec le cadre de travail.

### **Changements « avec » ou « sans » : question de choix ou de résignation ?**

Documenter les scénarios « avec » et « sans » amène les auteurs à constater que les répondants sont divisés sur la question. Rapidement, ils assistent à un glissement des scénarios vers une prise de position « pour » ou « contre » sur la base de leur perception des risques et de leurs effets. Plusieurs refusent le changement engendré par le scénario « avec » et appuient leur position sur des raisons légitimes. Les répondants qui sont « pour » limitent les effets avantageux à certains aspects principalement économiques. Enfin, ceux qui souhaitent voir se réaliser un scénario « sans » se retrouvent confrontés non pas à un choix d'alternatives de développement, mais plutôt à devoir se résigner au scénario « avec » à défaut d'une meilleure solution. Les enjeux principaux sont 1) de développer une vision commune du développement avec le support d'une « expertise neutre », sans les pressions de l'extérieur et l'urgence des décisions qui sous-tendent les processus de consultation (Barret, 2003 ; Beuret, 2006), et 2) de reconnaître les caractéristiques particulières de la communauté liées à l'éloignement et l'isolement (Gioti-Papadaki, 2014 ; Bernardie et Taglioni, 2005).

Tout comme dans l'étude de Yelle (2014), les entretiens réalisés dans le cadre de la présente étude font ressortir plusieurs appréhensions concernant les risques d'augmentation du stress que pourrait subir la communauté dans les deux scénarios. Les stress liés au manque d'emplois de qualité et aux conséquences et incertitudes associées au scénario « avec » figurent en tête de liste.

Par ailleurs, plusieurs répondants illustrent leurs inquiétudes en termes de risques. Ces risques concernent la sécurité des personnes (accidents, déversements, circulation accrue), le développement de maladies respiratoires (qualité de l'air), la contamination de l'environnement (eau), la santé psychologique (anxiété, isolement, suicide, etc.) ou encore l'augmentation d'abus de toutes sortes (matériel, alcool, drogue, violence, prostitution). Ces types de risque ou d'impacts sur les personnes et les communautés semblent « communs » à ce type de bouleversement (Franks, 2012, Jenkins, et al., 2015). Il en est également ainsi de l'apparition d'un sentiment d'impuissance vis-à-vis les aspects positifs et négatifs puisque les résidents ne peuvent rien faire pour changer la situation inévitable du développement (type de développement, contexte, contamination) ou encore préfèrent ne pas exacerber les conflits internes (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2013 ; Brisson et al., 2015).

## Une communauté singulière, mais qui se comporte comme les autres

Les auteurs ont constaté des similitudes entre les cas d'Anticosti et d'autres communautés rurales prises avec des enjeux de dévitalisation et d'exploitation des ressources naturelles (Franks, 2012 ; Perry et Rowe, 2014 ; Burns, 2013 ; Vanclay, 2002). L'enjeu est alors de favoriser le réseautage et le partage d'information entre les communautés qui ont connu ce type de développement (Brisson, 2015). Toutefois, malgré la disponibilité de nouvelles connaissances sur le sujet, il n'existe aucune recette magique et bien que les comparaisons soient intéressantes, les résultats ne peuvent être généralisés tel quel partout (Solomon et Lovel, 2008).

Tout comme rapporté dans Yelle (2014) et Cuvillier (2015), les répondants réfèrent à la démographie, à l'économie, aux relations, aux conflits, aux institutions gouvernementales et aux réseaux pour décrire les effets des scénarios « avec » et « sans ». Ces éléments sont des facteurs de vulnérabilité qui peuvent affaiblir une communauté (Vanclay, 2002, Franks, 2012). Les risques associés à un scénario « sans » à moyen et à long terme sont ceux de la dévitalisation de la communauté (Simard, 1995) et de la diminution de l'offre de services pour les personnes demeurant à Anticosti. Ce type d'effet converge avec ceux identifiés par Dow (1992).

Conséquemment, le cercle vicieux de la dévitalisation pourrait rendre inapte la communauté à innover ou à s'organiser, et ce en raison de la diminution de la population et de la solidarité (Épenda, 2004). Yelle (2014) mentionne que des risques pour la santé et le bien-être peuvent augmenter la vulnérabilité des résidents en raison de la diminution envisageable des services de santé et ce, surtout dans un contexte de vieillissement de la population et du faible nombre de jeunes familles restantes sur l'île (Measham et Fleming, 2014). Cette vulnérabilité sera accrue si le seuil de non-viabilité est atteint (nombre de personnes, revenus municipaux, etc.).

Finalement, la population dans son état actuel peut être jugée vulnérable en raison de son incapacité à développer des emplois stables et à parvenir à trouver les sources de revenus suffisants pour maintenir les services et l'engagement collectif (Jean et Épenda, 2004).

## **Capacité d'adaptation : bienheureux celui qui peut prévoir les risques !**

Les auteurs constatent l'importance du savoir local et scientifique dans la capacité d'adaptation. Pourtant, l'information que les Anticostiens doivent posséder et s'appropriier pour traiter de leur avenir ne semblait pas au rendez-vous, selon les répondants. Des enjeux ont été constatés en termes de disponibilité de l'information, mais aussi de diffusion, de vulgarisation, d'appropriation par les résidents et d'accompagnement pour cette appropriation.

L'enjeu entourant le traitement des vulnérabilités et la capacité d'adaptation dépend de l'accompagnement (Chouinard, Plante et Martin, 2008a ; Beaulieu, Silva et Plante, 2015), de l'intégration des connaissances nécessaires pour comprendre l'information fournie et du temps nécessaire pour que les répondants digèrent et comprennent l'information. Cela leur permettrait de s'adapter aux changements avec une sérénité plus grande, quels que soient les scénarios qui seront retenus, pour ainsi renforcer la capacité de réponse (Merz et al., 2010) et même d'envisager des solutions qui n'ont pas encore été envisagées (Chouinard, Plante et Martin, 2007 ; Chouinard, Martin et Plante, 2008b). Dans cette optique, il pourrait être intéressant que d'ici à ce que les décisions au sujet d'une exploitation des hydrocarbures à Anticosti soient prises, que le travail d'accompagnement et de réflexion collective se poursuive en vue de diminuer la vulnérabilité, tout en permettant un examen approfondi des autres alternatives de développement.

Les auteurs constatent une vulnérabilité entourant la capacité de la population à anticiper les changements dans les scénarios. Cette vulnérabilité renvoie aux caractéristiques des individus, ou aux groupes d'individus, en termes de capital humain, de capacités d'anticipation, de lutte, de résistance, mais également en termes de capacité de réponse et de résilience (Plante, Vasseur et DaChuna, 2015 ; Wisner et al., 2004 ; Janssen et al., 2006). Ainsi, comme le mentionnent Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné (2013) et Vanclay (2002), les individus vont analyser le degré de risque en fonction de leurs connaissances, de leurs valeurs, de leurs besoins, de leurs intérêts et de leurs expériences, ainsi que par différents concepts et méthodes (technique, cartographique, etc.) ou médiums (radio, télévision, journal, études scientifiques).

Ne pas avoir eu toute l'information concernant l'ensemble des études des EES d'une part, et la parution d'une multitude d'autres études d'experts et d'articles de journaux parfois contradictoires quant au potentiel existant ou non de l'exploitation d'autre part, contribuent à accroître la vulnérabilité de la collectivité. En effet, les répondants n'ont pu évaluer ni l'exposition réelle aux risques que pourraient engendrer les scénarios, ni l'intensité des travaux et la sensibilité de leur communauté face à ces éléments (Merz et Thielen, 2004). Par exemple, le modèle de développement FIFO et l'ampleur de toutes les composantes d'un tel développement sur l'île, présentés dans le projet type, sont

apparus après que l'équipe soit passée sur le terrain pour documenter les effets anticipés des scénarios. Cette situation peut avoir affecté nos résultats.

Une revendication des Anticostiens concerne le simple accès à une information claire et impartiale afin de mieux comprendre la situation qui les interpelle. Pour l'heure, les principales organisations en place ne sont pas prêtes à répondre de façon concrète et productive dans le cadre d'un changement significatif ou non, à court ou à long terme. Cela affecte les capacités d'avoir recours aux innovations et aux connaissances à l'endroit du développement des communautés dans des contextes de développement rapide et conséquemment, la capacité de résilience face au changement (Plante, Vasseur et DaCunha, 2015).

## **De l'image de la communauté à l'adaptation**

Les auteurs constatent que l'image est un facteur de vulnérabilité, tant à l'échelle individuelle (jugement par les pairs et les amis) que communautaire (positionnement et attrait d'Anticosti). Cette image module à la fois les interactions sociales à l'intérieur de la communauté, mais aussi le pouvoir d'attrait et de développement économique d'Anticosti, en plus de devenir un facteur de résilience. En tant que facteur de vulnérabilité ou de résilience, l'image et la représentation des effets (Wisner et al., 2004 ; Janssen et al., 2006 ; Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2014 ; Vanclay, 2002) associée à cette image affecte la capacité d'adaptation des individus (échelle individuelle) et de la communauté (échelle collective). De plus, certaines personnes peuvent être plus fragiles que d'autres face aux conséquences de l'image (projetée, perçue et vécue). L'enjeu devient alors de pouvoir offrir les ressources nécessaires aux répondants pour négocier les grands bouleversements appréhendés à l'échelle collective, mais également les impacts psychologiques que cela peut engendrer chez les personnes vulnérables (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2014) et ce, autant pour les deux scénarios.

Les aspects médiatiques, émotifs et exceptionnels de la situation à Anticosti ont incité certains répondants à mentionner qu'ils craignent d'être jugés par les membres de la communauté elle-même (polarisation des points de vue), par la population québécoise (extérieur de l'île) et par le gouvernement. Ils craignent aussi de subir des sanctions (diminution du nombre de visiteurs ou désintérêt de l'État face au développement de l'offre de service) si le scénario « avec » ne se réalise pas.

La vulnérabilité liée à la dépendance de la communauté face au gouvernement provincial pour le développement économique de l'île (autonomie financière) peut susciter un climat d'incertitude (Petrova et Marinova, 2013). Ce climat peut affecter le développement d'un leadership et la prise de décision, nuire au développement de la capacité d'adaptation, mais également favoriser l'apparition de problèmes de santé psychologique (Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2014, Vanclay, 2002).

Par ailleurs, la perception des répondants repose sur des images que les acteurs se font de leur territoire et de représentations sociales qui s'expriment à travers des politiques, des lois, des règlements, des schémas d'aménagement ou des plans d'urbanisme. Conséquemment, elles peuvent influencer les systèmes de concertation mis en place à différentes échelles du territoire et l'élaboration de modes de gouvernance flexibles et adaptatifs pour faire face à des situations extrêmes (Fussel, 2007; Brisson, 2004; Flanquart et al., 2007). Sur ce point, les participants ont bien montré la perception d'une vulnérabilité entourant la capacité de la municipalité à obtenir des revenus suffisants pour entretenir ses infrastructures et faire preuve de leadership dans le contexte de méfiance et de fragilisation de la cohésion sociale et des relations entre les participants. Le dossier du transport pourrait devenir porteur d'une reconnaissance du leadership local et du rapprochement des répondants autour d'un objectif commun.

### **Force du capital social : une cohésion à bâtir et à rebâtir**

Les auteurs constatent que les questions intangibles, telles que la confiance, la solidarité ou la cohésion, sont des facteurs de vulnérabilité importants pouvant expliquer les appréhensions des répondants face à la situation (Charron-Arseneau, 2014 ; Jean et Ependa, 2004). Un apprentissage sur les raisons profondes de la fragilisation du tissu social constaté au cours des dernières années serait pertinent pour comprendre le désengagement social et identifier les balises autour desquelles les répondants pourraient élaborer une vision du développement (Beaulieu, Silva et Plante, 2015).

Un enjeu consiste à parvenir à créer des espaces de discussion et de concertation auxquels participeront les résidents et les intervenants, afin de renforcer la confiance entre les répondants autour de réalisations concrètes pour ainsi stimuler la capacité de résilience (Plante, Boisjoly et Guillemot, 2008 ; Beuret, 2006 ; Barret, 2003).

La fragilisation du tissu social rend vulnérable la population au moment de s'ajuster, tant pour le scénario « sans » que « avec ». Selon plusieurs répondants, la population est trop divisée et polarisée pour être apte à faire face à l'arrivée d'un projet de développement des hydrocarbures, mais également pour affronter les conséquences d'un scénario « sans ». Ce genre de situation peut survenir lors de conflits environnementaux (Charron-Arseneau, 2014). Le risque est que la communauté ne soit pas assez forte et bien organisée par un leadership fort, reconnu et légitime pour assurer que l'industrie se développe en harmonie avec les souhaits de la communauté. (Franks, 2012, Jean et Épenda, 2004)

Autant les études de Yelle (2014), de Cuvillier (2015) que les résultats de la présente étude démontrent certaines caractéristiques internes de la communauté comme la faible cohésion sociale, l'absence de solidarité et l'existence de conflits et de tensions internes. Ces caractéristiques deviennent autant de freins à l'innovation et à la prise en charge collective (Maillé, 2012 ; Reimer, 2008). La méfiance entre les acteurs mine les relations entre les habitants et peut même devenir un élément d'exclusion affectant la qualité du sentiment d'appartenance à Anticosti (Reimer, 2004). Ce phénomène est documenté par les travaux de Brisson (2015), Bouchard-Bastien, Brisson et Gagné, 2014, Woodhouse (2006) et Vanclay (2002).

## **Enjeux et défis de la communauté : risques et intégration ?**

Les auteurs constatent que les répondants semblent surestimer leur capacité de résilience et de réponse, qu'ils semblent sous-estimer le scénario « avec » et qu'ils semblent lucides envers le scénario « sans ». Ils réfèrent à l'histoire du développement de la communauté avec le développement des pourvoiries, l'arrivée de la SEPAQ et du traversier dans les années 1990, ou encore au développement de l'industrie forestière et au fait que la communauté s'est toujours relevée de ces changements. Or, aucun de ces épisodes de développement n'a été d'une ampleur comparable à celle proposée dans le projet type pour le scénario « avec » et la communauté n'a jamais été aussi peu nombreuse et faible en matière de cohésion sociale. Qu'en sera-t-il alors de la capacité de la communauté d'absorber un développement de l'ampleur prévue dans le scénario « avec » ? La communauté est-elle suffisamment forte pour faire face aux conditions d'un scénario « sans » tout en maintenant un état d'équilibre ? L'enjeu est de prendre conscience qu'un retour à un état idéal et initial n'est pas possible dans les conditions actuelles et d'accompagner la communauté afin qu'elle puisse s'engager dans un processus de transition.

Au niveau collectif, les répondants fondent des espoirs sur leur force maintes fois soulignée, soit qu'Anticosti a su retrouver un état d'équilibre après plusieurs épisodes historiques de changements. Plusieurs mentionnent néanmoins que la communauté est plus faible que jamais en matière de cohésion sociale, de leadership et d'exode des jeunes et des aînés. Il s'agit pourtant d'aptitudes essentielles des individus, des groupes, des organisations et plus globalement du milieu (social et physique) pour être capable de revenir à un nouvel état viable, qu'il soit initial ou nouveau (Walker et al., 2004; Folke, 2006).

En outre, la débrouillardise est soulignée par certains répondants comme une force de la communauté permettant de diminuer sa vulnérabilité face au *statu quo*. Pourtant, la débrouillardise énoncée dans le portrait de la communauté tient plus de la survie que de la résilience.

Ainsi, la modification du tissu social porte à croire qu'à l'heure actuelle, les conditions ne sont pas réunies pour que le milieu puisse faire face seul aux effets imprévisibles des scénarios « avec » et « sans », tout en concevant et en mettant en place les mesures d'adaptation adéquates.

Finalement, au chapitre du recouvrement de la communauté tel que présenté par Plante, Vasseur et DaCunha (2015) ainsi qu'à l'échelle individuelle, plusieurs répondants mentionnent qu'ils ne seront pas en mesure de retrouver un état d'équilibre à Port-Menier si le développement va de l'avant, et tout autant si l'industrie se retire, accroissant ainsi le processus de dévitalisation en cours.

## **Le long chemin de la vulnérabilité à la résilience**

Quel que soit le chemin que prendra le développement d'Anticosti, les auteurs constatent des risques liés à une transformation rapide de la structure sociale avec ou sans l'apport massif de nouveaux travailleurs (Jacquet, 2014 ; Perry et Rowe, 2015). Cette transformation est d'ailleurs déjà bien amorcée. Les principaux enjeux sont de parvenir à suivre la communauté en accompagnant les changements (Vasseur, 2012), mais également de veiller au développement d'une responsabilité sociale des acteurs clés (Brisson et al., 2015).

Dans les études de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015) comme dans les résultats de la présente étude, il est fait mention que le scénario « avec » aurait la possibilité de favoriser l'augmentation de la population. Avec ce regain démographique, on pourrait observer une création d'emplois et une amélioration des services (Franks, 2012). Plusieurs répondants semblent appréhender de telles conséquences au chapitre des ressources économiques et du bien-être matériel, mais soulignent en même temps le risque d'incompatibilité entre les industries (pétrole et chasse). Des tensions se sont développées depuis que le dossier est dans l'actualité et celles-ci entraînent une diminution de la cohésion sociale qui devient un facteur de vulnérabilité affectant les capacités de la communauté à s'auto-organiser et à innover en matière de développement économique, et ce dans une approche de communauté résiliente (Walker et Salt, 2006).

Il est fait mention à plusieurs reprises du rôle de la SÉPAQ et du gouvernement comme acteurs clés du développement, mais qui tendent à se désengager localement. Il est attendu par les répondants que la SÉPAQ joue un rôle plus fort de « partenaire en région » tel que le stipule son slogan. Le gouvernement, quant à lui, pourrait, selon les répondants, autoriser une gestion adaptative de ses règlements provinciaux qui permettrait aux Anticostiens d'envisager des alternatives complémentaires, compatibles et viables, notamment en matière de pêcheries, d'agriculture, de mise en valeur du chevreuil et de transformation des ressources. Il est également question du rôle social des promoteurs au-delà des redevances.

## Obstacles à la gouvernance : viser le renforcement des capacités ?

En matière de développement, l'attention portée particulièrement aux modes de coordination des actions peut illustrer le potentiel des institutions locales à s'adapter (Theys, 2003 ; Salamon et Elliot, 2002). La mise sur pied de modes de gouvernance adaptatifs permet de diminuer les vulnérabilités et de renforcer les capacités de résilience et de participation au processus de développement de la communauté (Folke et al., 2002 ; Plante, Vasseur et DaCunha, 2015). L'enjeu de la gouvernance adaptative est de permettre l'appropriation et l'intégration de nouvelles connaissances afin de favoriser le dialogue territorial, mais en outrepassant les limites et les contraintes liées à la qualité des relations existantes entre les acteurs.

Les répondants ont soulevé l'urgence d'un développement afin de diminuer les facteurs de vulnérabilité tels que la diminution de la population, les pertes d'emplois, la migration des habitants, etc. Malgré ce souhait partagé par l'ensemble des répondants et aux dires de ces derniers, la communauté est loin d'être préparée pour réagir face aux changements anticipés. En effet, à la fois les visions divergentes (bien que légitimes) de développement et la polarisation des points de vue risquent de rendre plus difficiles la prise en main locale et la coordination des actions favorables à l'émergence d'une gouvernance locale efficiente (Jean et Bisson, 2008 ; Theys, 2003).

La baisse de l'implication des résidents, la diminution du nombre de résidents aptes à s'impliquer, la fatigue des *leaders* de la communauté et le contrôle historique du développement de leur communauté par des décideurs externes peuvent avoir affecté la capacité de la population à s'auto-organiser. Le renforcement de leur capacité de gouvernance permettrait de renforcer leur sentiment d'appartenance et de leur confiance pour ainsi être en mesure de mieux négocier les changements sociaux et les effets appréhendés.

## CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Le mandat attribué dans le cadre de la présente étude visait à dresser un portrait de la communauté anticostienne, puis d'identifier les effets anticipés d'un développement « avec » ou « sans » hydrocarbures, pour finalement porter un regard sur les attentes et les capacités de résilience de la communauté face au changement.

Alors que le portrait a permis de souligner l'importance majeure du cadre de vie pour la population anticostienne, il a aussi soulevé l'état critique dans lequel se trouve la communauté, actuellement aux prises avec des enjeux de dévitalisation.

En matière d'effets appréhendés du développement, un désir de croissance de la population, de développement économique et des opportunités d'emploi est constaté. À l'inverse, les craintes quant à la perte de qualité de l'environnement de vie figurent en tête de liste.

En ce qui a trait aux attentes de la communauté, les besoins d'une vision de développement et d'un leadership fort et reconnu, d'un appui des acteurs clés et d'une information accessible, ainsi que la mise en place d'un moyen de transport abordable et permanent ressortent comme prioritaires.

Un regard critique sur la communauté anticostienne face à son état actuel permet de constater des capacités de résilience limitées en matière d'acceptation, d'anticipation et d'absorption du changement, de même que d'organisation communautaire, de gouvernance, d'utilisation des technologies et des connaissances et d'apprentissage. Cette situation contribue à rendre la communauté fortement vulnérable à un changement de l'ampleur de celui proposé dans le projet type de développement des hydrocarbures et un retour à un état idéal et initial ne semble pas envisageable dans les conditions actuelles.

Il importe de soulever que tous les regards sont actuellement tournés vers Anticosti et que la nécessité de se positionner individuellement et collectivement sur le développement de la filière des hydrocarbures constitue un poids important qui pèse sur la petite communauté de quelque 200 résidents.

Dans un contexte de déclin, d'incertitude et de tensions sociales, la population a fait preuve de grande ouverture et a tout de même accepté de participer à une démarche parfois ardue et qui les a amenés à porter un regard sur eux-mêmes parfois positif, mais parfois aussi très critique.

La capacité d'adaptation et de réponse au changement de la communauté est affectée par des facteurs de vulnérabilité. Heureusement, les répondants peuvent bénéficier d'expériences d'autres communautés, comme celle de Malartic (Brisson et al., 2015), de l'Australie (Jenkins et al., 2015, Solomon, Katz et Lovel, 2008) et de la Pennsylvanie (Brasier et al., 2011) pour ne nommer que celles-ci, pour apprendre et renforcer leurs capacités d'adaptation dans le contexte de changement et ainsi combler leurs lacunes en termes de développement résilient (Walker et Salt, 2006). Cette réflexion devrait se faire avec un accompagnement temporaire permettant d'intégrer différentes

composantes essentielles qui sont de nature transversale, et ce avant d'amorcer un développement majeur sur l'île.

Cette étude a porté sur les changements sociaux et sur les impacts sociaux appréhendés par les répondants liés à deux scénarios de développement. Il n'a pas permis d'aborder les impacts psychosociaux à l'échelle individuelle (psychologique). Cette question devrait faire l'objet de travaux complémentaires. En outre, il semble indispensable d'offrir un soutien psychosocial aux résidents entraînés dans le processus actuel de changement et ce, en complément aux approches collectives et sociales.

## BIBLIOGRAPHIE

Adger W.N. (2001). Social Capital and Climate Change. Tyndall Centre Working Paper No. 8. Tyndall Centre for Climate Change Research and CSERGE, School of Environmental Sciences, University of East Anglia. 19 p.

Adger, W. N., et al. (2002). "Migration, Remittances, Livelihood Trajectories, and Social Resilience." AMBIO: A Journal of the Human Environment **31**(4): 358-366.

Archibald, A. et T. Mun ven. (2008). Building resilience: leadership and accountability. The Conference Board of Canada. Ottawa. 40 pp.

Barret, P. (sous la direction de) (2003). Guide pratique du dialogue territorial. Paris, Fondation de France, 136 pages

Beaulieu, N., Santos Silva, J., et Plante, S. (2015). Using a vision of a desired future in climate change adaptation planning: lessons learned in the municipality of Rivière-au-Tonnerre (Québec, Canada). *Climate and Development*, 1-11.

Berkes, J et Folke, C. (1994). « A System Perspective on the Inter-Relations between Natural, Human-Made and Cultural Capital » *Ecological Economics*. 5:1-8.- Reimer, B., Lyons, T., Ferguson, N., & Polanco, G. (2008). Social capital as social relations: the contribution of normative structures. *The Sociological Review*, 56(2), 256-274.

Bernardie, N. and F. Taglioni (2005). Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires: de l'île-relais aux réseaux insulaires, KARTHALA Editions.

Beuret, J.-E. (2006). La conduite de la concertation: pour la gestion de l'environnement et le partage des ressources, Harmattan.

Bouchard-Bastien, E., Brisson, G. et Gagné, D. (2013). Guide de soutien destiné au réseau de la santé : l'évaluation des impacts sociaux en environnement. Québec: INSPQ. 64 p.

Brisson, G. (2004). La capture du sauvage : les transformations de la forêt dans l'imaginaire québécois : le cas d'Anticosti (1534-2002). Thèse de doctorat. Département d'anthropologie de l'Université Laval. 452 pages.

Brisson, G., C. Morin-Boulais, E. Bouchard-Bastien (2015) Effets individuels et sociaux des changements liés à la reprise des activités minières à Malartic : période 2006-2013. dans le cadre de la recherche « perspectives de santé publique » sur la mine osisko : volet santé sociale », sous la direction de Geneviève Brisson. INSPQ. No de publication : 1959-Sommaire.

Burdge, R. J. and F. Vanclay (1995). "Social impact assessment." Environmental and social impact assessment: 31-65.

Burns, S. (2013). "The fly-in, fly out debate: what happens to the communities?" Health Promotion Journal of Australia **24**(2): 158-158.

Carrington, K. et M. Pereira (2011). « Assessing the social impacts of the resources boom on rural communities », *Rural Society* , vol. 21, no 1, p. 2-20.

Charron-Arseneau, D. (2014). Pistes méthodologiques d'évaluation des impacts sur la cohésion sociale des communautés d'accueil. Centre universitaire de formation en environnement et développement durable, Université de Sherbrooke. Maitrise en environnement: 142.

Choquette, C. et A. Létourneau (dir.). (2008). Vers une gouvernance de l'eau au Québec, Éditions MultiMondes, 364p.

Chouinard, O. Plante, S. et Martin, G. (2007). « Engagement des communautés face aux changements climatiques : une expérience de Gestion intégrée à Le Goulet et à Pointe-du-Chêne au Nouveau-Brunswick » *VertigO*, Vol., 7, No. 3, Art 16.

Chouinard, Omer, Steve Plante et Gilles Martin (2008a) « The Community Engagement Process: A Governance Approach in Adaptation to Coastal Erosion and Flooding in Atlantic Canada » *Canadian Journal of Regional Science*. Vol XXXI, no. 3, pp. 507-520.

Chouinard, O., G. Martin et S. Plante (2008b) « Renforcement des capacités des collectivités côtières dans la livraison de services aux citoyens face à la hausse du niveau marin : une approche d'économie sociale » *Marché et Organisation*.

Christiane Gagnon, Jean-Guillaume Simard, Luc-Normand Tellier et Serge Gagnon (2008) « Développement territorial viable, capital social et capital environnemental : quels liens ? », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], Volume 8 Numéro 2 | octobre.

CIRAIG (2015). Revue de littérature critique du bilan des connaissances sur les impacts sociaux et socioéconomiques de l'exploration/exploitation des hydrocarbures au Québec. 200 p.

Constantin, V., et al. (2015). "Vulnerability assessment methodology: A tool for policy makers in drafting a sustainable development strategy of rural mining settlements in the Apuseni Mountains, Romania." *Environmental Science & Policy* **52**: 129-139.

Cuvillier A.-I. (2015). Entre nature, culture et hydrocarbure : le cas du projet d'exploration et d'exploitation pétrolière sur l'île d'Anticosti. Université du Québec à Montréal, 335 p.

Da Cunha, C., Plante, S. et Vasseur, L. (2011). Le suivi de la résilience de communautés côtières comme moyen d'évaluation des effets de la recherche action participative. 19 p.

Dauphiné André, Provitolo Damienne (2007) « La résilience : un concept pour la gestion des risques. », *Annales de géographie* 2/2007 (n° 654), p. 115-125

de Fur P.L. et al. (2007). « Vulnerability as a Function of Individual and Group Resources in Cumulative Risk Assessment » *Environmental Health Perspectives* 115:817–24.

Doak, S. C. and J. Kusel (1996). Well-being in forest-dependent communities, Part II: A social assessment focus. Sierra Nevada ecosystem project: Final report to congress.

Dow, K. (1992). "Exploring differences in our common future (s): the meaning of vulnerability to global environmental change." Geoforum **23**(3): 417-436.

Flanquart, H., Hellequin A.-P., Deldreuve V., et P. Deboudt. (2007) Identité sociale et perception du risque côtier. *Interactions Nature-Société, analyse et modèles*. 4 p.

Folke C. (2006). Resilience: « The emergence of a perspective for social–ecological systems analyses” *Global Environmental Change* 16:235-67.

Folke et al, (2002) Resilience and Sustainable Development: Building Adaptive Capacity in a World of Transformations, Scientific Background Paper on Resilience for the process of The World Summit on Sustainable Development on behalf of The Environmental Advisory Council to the Swedish Government. 34 p.

Franks, D. (2012). Etude d'impact social des projets d'exploitation de ressources. International Mining for Development Centre (IM4DC): 15. Petrova et Marinova, 2013)

Fratkin, E. (1986). "Stability and resilience in East African pastoralism: the Rendille and the Ariaal of northern Kenya." Human Ecology **14**(3): 269-286.

Fussler H-M. (2007). « Vulnerability: A generally applicable conceptual framework for climate change research” *Global Environmental Change* 17:155-67. Brisson, 2004;

Gagnon, C. (2002). Modèle de suivi des incidences sociales, évaluation environnementale et développement régional viable, Université du Québec à Chicoutimi, Saguenay, 163 p.

Gioti-Papadaki, O. (2014). "Les Spécificités De La Zone Insulaire Et L'Objectif De La Cohésion Territoriale." Géographies, Géopolitiques et Géostratégies Régionales **2**(1): 53-58.

Holling, C. S. (1973). "Resilience and stability of ecological systems." Annual review of ecology and systematics: 1-23.

INSPQ (2010). État des connaissances sur la relation entre les activités liées au gaz de schiste et la santé publique. 87 p.

INSPQ (2013). État des connaissances sur la relation entre les activités liées au gaz de schiste et la santé publique. Mise à jour. 107 p.

Jacquet, J. B. (2014). "Review of risks to communities from shale energy development." Environmental science & technology **48**(15): 8321-8333.

Janssen M. A et al. (2006). « Toward a Network Perspective of the Study of Resilience in Social-Ecological Systems. A network perspective on the resilience of social-ecological systems » dans *Ecology and Society* 11:15. [online] URL:<http://www.ecologyandsociety.org/vol11/iss1/art15/>.

Jean B. et L. Bisson. (2008). « La gouvernance partenariale : un facteur déterminant du développement des communautés rurales » *Can. Jour. of Reg. Sc.* Vol XXXI, no. 3, pp. 521-539.

Jean, B. (2003). *Social Capital and Governance: the role of intangible factors in community capacity building*. Rural Sociological Society. Montréal.

Jean, B. and A. É. M. Wa (2004). "Le capital social et le renforcement des «capacités de développement» des communautés rurales: les enseignements d'une étude canadienne." Revue d'Économie Régionale & Urbaine(5): 673-694.

Jenkins, J., K. Boone, K. Bosworth, J. Lehman et T. Loder (2015) *Boom and bust methodology: Opportunities and challenges with conducting research at sites of resource extraction*. *The Extractive Industries and Society*.

Magnan, A. (2009). « La vulnérabilité des territoires littoraux aux changements climatiques : Mise au point conceptuelle et facteurs d'influences : Hypothèses de recherche » dans *Analyse*, No.1, Changement climatique. 30 p.

Maillé, M. (2012). *Information, confiance et cohésion sociale dans un conflit environnemental lié à un projet de parc éolien au Québec (Canada)*. Doctorat conjoint en communication, Université du Québec à Montréal.

Maltais, D., et al. (1996). "Les impacts psychosociaux et communautaires d'une catastrophe: programmation de la recherche." J. Dufour (Éd.), *Groupe de recherche et d'intervention régionales GRIR: Les inondations de juillet*: 11-28.

Measham, T. G. and D. A. Fleming (2014). "Impacts of unconventional gas development on rural community decline." Journal of rural studies **36**: 376-385.

Merz, B. and A. Thielen (2004). "Flood risk analysis: Concepts and challenges." Österreichische Wasser-und Abfallwirtschaft **56**(3-4): 27-34.;

Merz, B., Hall, J., Disse, M. et Schumann, A., (2010), *Fluvial flood risk management in a changing world*. *Natural Hazards and Earth System Science*, 10 (3): 509-527.

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles- MERN. (2015). *Évaluation environnementale stratégique sur les hydrocarbures spécifique à l'île d'Anticosti – Scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures à l'île d'Anticosti*. [http://hydrocarbures.gouv.qc.ca/documents/Presentation\\_Scenarios\\_Anticosti.pdf](http://hydrocarbures.gouv.qc.ca/documents/Presentation_Scenarios_Anticosti.pdf)

Morris, S., A. Verville and L. Vasseur. (2014). *Understanding social connections in communities: how to use social network analysis - Guidelines document*. Coastal community Challenges – Community University Research Alliance. 21 pages.

Motsi, G. (2009). *Evaluating Citizen Engagement in Policy Making*. Paper presented at the Canadian Evaluation Society Conference, Ottawa, 2009.

Novaczek, I., J. Sopacua et I. Harkes. (2001). « Fisheries Management in Central Maluku, Indonesia 1997-98 » *Marine Policy* 25:239-249.

Perry, M. and J. E. Rowe (2015). "Fly-in, fly-out, drive-in, drive-out: The Australian mining boom and its impacts on the local economy." Local Economy **30**(1): 139-148.

Plante, S. (2001). Dynamique des acteurs dans l'appropriation et la distribution de l'accès aux ressources en zone littorale. Le cas du Salgado (Pará-Bésil). Université de Montréal, Thèse de doctorat, Département de géographie, Faculté des arts et des sciences.

Plante, S., L. Vasseur et C. Da Cunha (2015) « Adaptation to climate change and Participatory Action Research (PAR): lessons from municipalities in Quebec, Canada » dans *Climate Adaptation Governance. Theory, Concepts and Praxis in Cities and Regions*, Edited by Jörg Knieling.

Plante, Steve, Boisjoly, Johanne et Julie Guillemot (2008). « Gouvernance des territoires insulaires: gestion intégrée des îles habitées de l'estuaire du Saint-Laurent (Québec) et développement territorial : L'expérience de la mise en œuvre d'un comité de gestion intégrée à l'Isle-aux-Coudres » dans *VertigO, no dossier Les littoraux et la gestion intégrée des zones côtières de VertigO*, vol 7, no. 3. - la revue électronique en sciences de l'environnement.

Reimer, B. (2004). « Social Exclusion in a Comparative Context » dans *Sociologia Ruralis*, vol. 44, no. 1. Pp. 76-94.

Reimer, B., et al. (2008). "Social capital as social relations: the contribution of normative structures." The Sociological Review **56**(2): 256-274.

Salamon, L. M. et O. V. Elliot (éds). (2002). *The Tools of Government: A Guide to the New Governance*. Oxford University Press. 669 p.

Solomon, F., Katz et Lovel. (2008). "Social dimensions of mining: Research, policy and practice challenges for the minerals industry in Australia." Resources Policy **33**(3): 142-149.

Theys, J. (2002). "L'approche territoriale du" développement durable", condition d'une prise en compte de sa dimension sociale." Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie(Dossier 1).

Theys, J. (2003). « La gouvernance entre innovation et impuissance : le cas de l'environnement » *Développement Durable et Territoires. Dossier 2 (gouvernance et développement durable)*, 35 pages.

Thouret, J.-C. and R. D'ercele (1996). "Vulnérabilité aux risques naturels en milieu urbain: effets, facteurs et réponses sociales." Cahiers des Sciences humaines **32**(2): 407-422.

Tompkins, E. L. and W. N. Adger (2003). "Building resilience to climate change through adaptive management of natural resources." Tyndall Centre for Climate Change Research Working Paper **27**.

Turner II, B.L., Kasperson, R.E., Matson, M.A., McCarthy, J.J., Corell, L.W., Christensen, L., Eckley, N., Kasperson, J.X., Luers, A., Martello, M.L., Polsky, C., Pulsipher, A., Shiller, A., (2003). A framework for vulnerability analysis in sustainability science. *Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A.* 100 (Jul. (14)) 8074–8079.

Vanclay, F. (2002). Conceptualising social impacts. *Environmental Impact Assessment Review*, 22 (2002), 183-211.

Vanclay, F. and Esteves A.M. (Eds). (2011). *New Directions in Social Impact Assessment: Conceptual and Methodological Advances*. Cheltenham: Edward Elgar.

Walker, B. and D. Salt. (2006). *Resilience thinking: sustaining ecosystems and people in a changing world*. Washington, D.C.: Island Press, 174 p

Walker, B., et al. (2004). "Resilience, adaptability and transformability in social-ecological systems." *Ecology and society* 9(2): 5.

Wisner, B., et al. (2004). "At risk." *Natural hazards, people's vulnerability and disasters* 2.

Woodhouse, A. (2006). "Social capital and economic development in regional Australia: A case study." *Journal of rural studies* 22(1): 83-94.

Yelle, V. (2014). Perception de l'exploration du pétrole de schiste à Anticosti : enquête qualitative auprès des résidents. Résumé des propos des répondants. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN).

## ANNEXE 1 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 14 AU 20 AVRIL 2015

La présence de l'équipe de l'UQAR a été annoncée sur le babillard communautaire et à la radio de l'île d'Anticosti. L'échantillon s'est constitué par effet « boule de neige » (les personnes rencontrées nous recommandant de rencontrer de nouvelles personnes). Le portrait a ensuite été validé par la population lors d'un second séjour à Anticosti qui s'est déroulé entre le 14 et le 21 mai 2015. Au cours de ce second séjour, de nouvelles personnes ont été consultées, portant ainsi le nombre total d'Anticostien(e)s ayant participé à ce portrait à près de 70.

À chaque rencontre, nous avons échangé de manière informelle avec les résidents. Après leur avoir présenté la nature de notre mandat et la démarche d'acquisition des données, nous nous sommes attardés plus particulièrement à : (1) ce qu'ils aimeraient voir dans ce portrait et ce qui représente le mieux Anticosti selon eux et (2) quels sont les organismes (organisations) les plus impliqués dans la communauté selon eux, et quelle est la nature de leurs relations entre eux.

Nous avons regroupé les réponses obtenues à la première question autour de 11 énoncés structurants. Ces énoncés ont été validés et bonifiés lors de deux rencontres publiques tenues les 18 et 19 avril 2015, avec respectivement 7 et 9 participants. La description de ces énoncés synthétise la diversité des discussions que nous avons eues avec les Anticostien(e)s. Elle est enrichie, lorsque cela est pertinent, de données quantitatives.

À partir des réponses obtenues à la deuxième question, nous avons conduit une [analyse de réseau social \(ARS\)](#) avec le logiciel Gephi. Ce type d'analyse permet d'identifier qui fait partie d'un réseau social, mais aussi pour quelle(s) raison(s) il en fait partie. Un réseau social représente les liens, ou les connexions, qui existent entre des personnes ou des organisations - fréquemment appelés nœuds dans ce document (Moris et al. 2014).

## ANNEXE 2 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 14 AU 21 MAI 2015

Avant l'arrivée de l'équipe de l'UQAR, une infolettre faisant un résumé de l'étape précédente, expliquant l'étape à venir et proposant un sondage anonyme a été diffusée dans toutes les cases postales des résidents. La présence de l'équipe de l'UQAR a par ailleurs été annoncée sur le babillard communautaire et à la radio de l'île d'Anticosti. Au total, ce sont 54 répondants distincts qui ont participé à cette seconde phase de l'étude.

La première assemblée publique offerte à la communauté anticostienne lors de ce séjour avait pour objectif de présenter aux participants les résultats de l'étape antérieure, soit celle de l'élaboration du portrait sociodémographique, et de bonifier ce dernier si nécessaire.

Par la suite, pour chacune des rencontres individuelles ou en petits groupes, il fut demandé aux répondants de se prononcer sur les effets anticipés des *Scénarios hypothétiques de déploiement des hydrocarbures à l'île d'Anticosti* présentés par les représentants du MERN en assemblée publique le 7 mai 2015 à Port-Menier (la [présentation](#) est offerte sur le site Internet du Plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures). Ce dernier a en effet présenté un scénario « plus » et un scénario « moins », les différences principales entre les deux étant le nombre de plateformes et de puits forés, la durée de la période d'exploitation ainsi que l'étendue de l'île couverte par ces mêmes plateformes et puits.

Les répondants ont été interrogés sur ce qu'ils attendaient comme changement ou effet, positif comme négatif, sur la communauté anticostienne dans l'éventualité d'un développement des hydrocarbures sur l'île d'Anticosti. Une infime partie des répondants a signifié des impacts différents selon le scénario « plus » ou « moins », la majorité trouvant plutôt qu'il y avait peu de différence. C'est pour cette raison qu'avec les participants les auteurs ont regroupés les scénarios « plus » et « moins » sous la rubrique « avec ».

Au moment des entrevues, afin d'identifier des impacts tant positifs que négatifs, les auteurs ont choisi une formulation moins connotée négativement pour les participants et ont privilégié le terme « effet » plutôt que « impact ». Par ailleurs, étant donné la difficulté des résidents d'identifier clairement des IS (voir la section « 3.3 Limites de la démarche » pour les explications), les auteurs leur ont proposé d'identifier les effets ou changements appréhendés dans leur communauté selon les 11 énoncés du portrait sociodémographique qu'ils avaient eux-mêmes contribué à définir.

Tel que mentionné précédemment, un atelier MÉAG a été proposé à la communauté anticostienne. Le MÉAG du 19 mai 2015 a favorisé une appropriation collective d'énoncés individuels (annexe 6). Cet exercice a permis d'identifier rapidement un ensemble d'enjeux et de préoccupations et a permis de regrouper les énoncés en diverses catégories. C'est sur la base de ces regroupements que les participants ont pu, parmi toutes les catégories importantes pour eux et sous la forme d'un vote non secret, déterminer les éléments qui seraient prioritaires à traiter sur le court, le moyen et le long terme.

Un obstacle lié à la démarche a été la difficulté de recruter des participants. En effet, 11 personnes ont participé au premier atelier MÉAG, alors qu'une seule personne s'est présentée pour le deuxième atelier offert. Bien qu'un petit nombre de personnes ait participé à cet exercice, les réflexions qui ont émergé du MÉAG reflètent l'état des discussions que l'équipe a eues avec l'ensemble des personnes rencontrées durant le séjour. Les auteurs ont dû adapter cette démarche au contexte d'Anticosti et les résultats produits ne peuvent être généralisés au-delà d'une certaine mesure.

## **ANNEXE 3 – SONDAGE ANONYME DISTRIBUÉ LORS DU 2<sup>e</sup> SÉJOUR DE L'ÉQUIPE (14 AU 21 MAI 2015)**

Afin de contribuer à l'identification des impacts appréhendés du développement pétrolier sur l'île d'Anticosti, nous vous invitons à répondre aux questions suivantes et à nous faire parvenir vos réponses au plus tard le 18 mai au Gîte du Copaco ou par courriel au [amelie.boisjoly-lavoie@uqar.ca](mailto:amelie.boisjoly-lavoie@uqar.ca)

Vos réponses nous aideront à structurer les ateliers des 19 et 20 mai prochains.

**QUESTION 1:** Y a-t-il selon vous des impacts positifs envisageables du développement pétrolier à Anticosti? Si oui, veuillez nommer les principaux et détailler leurs effets sur la communauté.

Oui  Non

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 2:** Y a-t-il selon vous des impacts négatifs envisageables du développement pétrolier à Anticosti? Si oui, veuillez nommer les principaux et détailler leurs effets sur la communauté.

Oui  Non

---

---

---

---

---

---

---

## ANNEXE 4 – DÉTAILS DU SÉJOUR DU 15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2015

Avant l'arrivée de l'équipe à Anticosti, une infolettre a été distribuée dans toutes les cases postales des résidents, comprenant un sondage anonyme (annexe 5). La présence l'équipe de l'UQAR a par ailleurs été annoncée sur le babillard communautaire et à la radio de l'île d'Anticosti.

La première assemblée publique offerte à la communauté anticostienne avait pour objectif de présenter aux participants les résultats de l'étape antérieure sur les effets appréhendés d'un éventuel projet de développement des hydrocarbures, ainsi que sur les effets appréhendés d'un scénario « sans » développement des hydrocarbures.

Ensuite, lors de rencontres individuelles ou en petits groupes (assemblées de cuisine), les auteurs ont demandé aux 71 participants de se prononcer, pour chacun des scénarios « avec » et « sans », sur les forces et les faiblesses de la communauté face au changement découlant des scénarios, puis sur les attentes qu'ils avaient face aux différents acteurs de la communauté dans le cadre de ce changement. Il fut ensuite demandé aux participants quels étaient les obstacles à leur engagement lorsque des attentes avaient été formulées à leur égard.

Il est à noter que le schéma d'entretien originalement prévu a dû être adapté pour ne tenir compte que des « attentes » et non pas des « engagements » des répondants puisque trop de facteurs inconnus étaient présents pour prendre des engagements clairs sur la base de scénarios hypothétiques.

Tout juste avant ce 3<sup>e</sup> voyage à Anticosti, le MERN a été en mesure de rendre accessible à l'équipe des rapports préliminaires provenant d'une étude sur les besoins en main-d'œuvre ainsi que d'un projet type de développement. Ces rapports préliminaires ont permis de raffiner les scénarios de déploiement. On y retrouvait des précisions sur le nombre de travailleurs (un sommet de 5130 travailleurs avec une moyenne de 3870 entre 2020 et 2050) et le modèle de travail des travailleurs (majoritairement du *fly-in fly-out*). Les besoins en infrastructures (optimisation de l'aéroport de Port-Menier, implantation d'une usine de désalinisation mobile, d'aires d'entreposage d'additifs, d'une usine de premier traitement des hydrocarbures, d'une usine d'assainissement des eaux usées et d'un réseau de collecte adjacent, d'un réseau de collecte des hydrocarbures, d'une usine flottante, etc.) faisaient également partis des informations présentées. Les participants ont donc pu explorer le scénario « avec » en ayant une information plus complète.

Enfin, une seconde assemblée publique a été organisée et avait pour objectifs de résumer toute l'information recueillie lors des visites de terrain (forces, faiblesses, attentes) et de valider avec les participants que celle-ci reflétait bien la communauté anticostienne. Une analyse préliminaire des capacités de résilience de la communauté a aussi été présentée sur la base des catégories proposées par Da Cunha, Plante et Vasseur (2011).

## ANNEXE 5 – SONDAGE ANONYME DISTRIBUÉ LORS DU 3<sup>e</sup> SÉJOUR DE L'ÉQUIPE (15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2015)

Dans le cadre de l'Évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures propre à Anticosti, notre mandat comprenait 3 étapes, dont les 2 premières ont déjà été complétées suite à nos premiers séjours sur l'île en avril et mai derniers : 1) élaborer un portrait sociodémographique de la communauté anticostienne, en collaboration avec celle-ci, 2) questionner la communauté anticostienne sur les effets qu'elle appréhende des scénarios de développement des hydrocarbures à l'île d'Anticosti présentés par le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. Nous en sommes maintenant à la 3<sup>e</sup> étape, qui consiste à questionner la communauté anticostienne à propos des solutions d'adaptation possibles face à un éventuel développement des hydrocarbures à l'île d'Anticosti.

Afin de nous aider à compléter cette 3<sup>e</sup> étape, nous vous invitons à remplir ce court sondage. **Vous pouvez le remettre, de manière anonyme ou non, soit dans l'enveloppe identifiée à cet effet sur le babillard, soit au Gîte du Copaco, ou en mains propres à Antoine ou Amélie. Vous pouvez y ajouter des feuilles supplémentaires pour répondre, au besoin.**

### 1) Dans l'éventualité qu'un projet de développement des hydrocarbures se concrétise à l'île d'Anticosti :

- a. Sur quelles forces mise la communauté pour y faire face?
- b. Quelles faiblesses de la communauté pourraient être des obstacles pour y faire face?
- c. Quelles attentes avez-vous d'un projet de développement des hydrocarbures?

Attentes	Envers qui?

### 2) Dans l'éventualité où aucun projet de développement des hydrocarbures ne verrait le jour à l'île d'Anticosti :

- a. Sur quelles forces mise la communauté pour faire face à cette situation?
- b. Quelles faiblesses de la communauté pourraient être des obstacles pour faire face à cette situation?
- c. Quelles attentes avez-vous s'il n'y a aucun projet de développement des hydrocarbures?

Attentes	Envers qui?

## ANNEXE 6 - COMPTE-RENDU DE L'ATELIER MÉAG

Tableau 1. Éléments centraux, positifs et négatifs, identifiés par les participants à l'atelier MEAG du 19 mai 2015 à Port-Menier, pour le scénario « avec ».

Effets anticipés identifiés par grandes catégories						
Changements à la qualité de vie	Amélioration de l'économie	Dangers pour l'économie actuelle	Risques env.	Infrastruct. existantes inadéquates	Amélioration des services	Non regroupé en catégorie
Tension sociale liée à l'adaptation	Augmentation des ventes des commerces	Faire fuir les touristes, chasseurs et pêcheurs	Modifications à l'environnement naturel	Suppression sur les infrastructures existantes	Amélioration de l'accessibilité du transport	Aucune retombée positive à long terme
Changements dans les emplois et le mode de vie	Augmentation du niveau de vie	Baisse de l'économie touristique actuelle	Empreinte physique et biologique irréversible	Services d'urgence actuels inadéquats	Amélioration des infrastructures et des loisirs	
Perte de pouvoir et d'influence décisionnels	Emplois supplémentaires stables	Incompatibilité des activités économiques	Contamination de l'environnement liée au transport	Crainte de passer en deuxième (pour le transport)	Amélioration pour l'obtention des permis de toutes sortes	
Perte de quiétude		Danger pour les emplois existants	Absence de données sur l'eau (suscite angoisse)		Plus de services sociaux et de sécurité	
Augmentation du coût de la vie		Perception négative extérieure	Technologie peu ou pas éprouvée			
		Impact sur l'image d'Anticosti				

Tableau 2. Éléments prioritaires, positifs et négatifs, à court, moyen et long terme, priorisés par les participants à l'atelier MÉAG du 19 mai 2015 à Port-Menier, pour le scénario « avec » et pour le scénario « sans ».

<b>Éléments prioritaires positifs et négatifs</b>		
<b>Échelle de temps</b>	<b>Scénario « avec »</b>	<b>Scénario « sans »</b>
<b>Court terme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Risques environnementaux (-)</li> <li>· Technologie peu ou pas éprouvée (-)</li> <li>· Perception extérieure négative/impact sur l'image d'Anticosti (-)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Effets positifs pour la communauté (+)</li> <li>· Offre touristique diversifiée (+)</li> <li>· Diminution des services relatifs à la diminution de la population (-)</li> <li>· Préservation de l'intégrité du sous-sol (+)</li> </ul>
<b>Moyen terme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Amélioration des infrastructures et loisirs (+)</li> <li>· Changements à la qualité de vie (-)</li> <li>· Infrastructures existantes inadéquates (-)</li> <li>· Incompatibilité des activités économiques (-)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Développement pour le tourisme, la chasse et la pêche (+)</li> <li>· Effets négatifs pour la communauté (-)</li> <li>· Manque de gens au village (-)</li> <li>· Déclin démographique accentué/déclin de la population/déclin de la population continu (-)</li> <li>· Diminution de l'offre de services (municipaux, dispensaire, transport, garderie) (-)</li> </ul>
<b>Long terme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Aucune retombée positive à long terme (-)</li> <li>· Empreinte physique et biologique irréversible (-)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Garder la qualité de vie actuelle (environnement sain) (+)</li> <li>· Oubli par les médias et le public de l'Île d'Anticosti (-)</li> </ul>

(-) Effet négatif

(+) Effet positif

Tableau 3. Éléments centraux, positifs et négatifs, identifiés par les participants à l'atelier MEAG du 19 mai 2015 à Port-Menier, pour le scénario « sans ».

Effets anticipés identifiés par grandes catégories							
Non regroupés en catégories formelles mais présence de thèmes récurrents pour chaque colonne						Effets neutres pour la communauté	
Adaptation et innovation des résidents	Développement du tourisme	L'industrie du bois pourrait se revirer de bord et devenir positive	Garder la qualité de vie actuelle (environnement sain)	Manque de gens au village	Pas plus ou pas du tout d'économie supplémentaire (peur)	Oubli par les médias et le public de l'île d'Anticosti	Transport aérien inadéquat
Développement local de Port-Menier	Offre touristique diversifiée		Préservation de l'unicité et de la quiétude	Diminution des services relatifs à la diminution de la population	Statut quo : avenir incertain et déclin économique	Préservation de l'intégrité du sous-sol	
Les Anticostiens se réveillent et développent leurs ressources	Développement pour le tourisme, la chasse et la pêche			Diminution de la population, des jeunes et des services	Pas d'avenir pour l'île dans l'économie		
	Profiter du « buzz » actuel autour d'Anticosti pour augmenter le nombre de touristes à l'île			Diminution de l'offre de services (municipaux, dispensaire, transport, garderie)			
				Exode des familles			
				Déclin démographique accentué/déclin de la population/déclin de la population continu			

# ANNEXE 7 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO « AVEC », PAR ÉLÉMENT DE PORTRAIT

Tableau 1. Effets appréhendés par la communauté anticostienne d'un développement des hydrocarbures selon le scénario « avec » classés selon les 11 énoncés du portrait sociodémographique de la communauté anticostienne.

Effets positifs	Effets négatifs
<b>1- Des résidents fiers de leur territoire</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence actuelle des inspecteurs du ministère de l'environnement est satisfaisante. Si ça demeure comme ça, les dégâts seront limités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inquiétude quant à l'effet de la fracturation sur l'eau et l'environnement : risque de contamination irréversible.</li> <li>• Inquiétude quant à la trop grande utilisation d'eau douce pour le processus de fracturation hydraulique.</li> <li>• Inquiétude quant à l'effet des éventuelles torchères sur l'environnement : pollution de l'air.</li> <li>• Inquiétude quant à l'effet d'un éventuel déversement ou fuite sur l'eau de surface : risque de contamination irréversible.</li> <li>• Inquiétude quant à l'effet d'un éventuel déversement ou fuite sur les eaux souterraines : risque de contamination irréversible.</li> <li>• Inquiétude quant à l'effet d'un éventuel déversement ou fuite sur la faune et la flore (grande importance des saumons et des chevreuils pour Anticosti).</li> <li>• Inquiétude quant au manque de connaissance de la géologie de l'île : risque de dégradation du milieu/ pollution en raison de déversements ou fuites.</li> <li>• Inquiétude quant à la nouveauté de la technique de fracturation : risque de mauvaise maîtrise et accident</li> <li>• Risque zéro n'existe pas, c'est certain qu'il y aura un accident un jour.</li> <li>• Ampleur de la déforestation pour les plateformes, mais aussi pour les chemins forestiers et un éventuel pipeline.</li> <li>• Inquiétude quant au transport du pétrole par bateau en raison des hauts fonds qui ceinturent l'île : risque d'accident et de déversement.</li> <li>• Inquiétude quant au transport du pétrole par pipeline, risque zéro déversement n'existe pas : risque d'accident et de déversement.</li> <li>• Alimentation des génératrices sur les plateformes : quel transport du carburant pour les alimenter? Risque de déversement ou fuites.</li> <li>• Isolement des installations : combien de temps avant de prendre conscience d'un accident/déversement? Le matériel de nettoyage est-il déjà sur place?</li> <li>• Plus grande présence en forêt implique un plus grand risque de feux de forêts, de braconnage.</li> <li>• Si le pétrole sort par un quai à l'extérieur du village, on ne pourra pas surveiller et voir comment ça se passe/méfiance face aux activités et à la transparence de Pétrolia.</li> <li>• Reboisement des plateformes est-il prévu par exclos? Sinon on va perdre la forêt. Ex. des plateformes de forage d'Esso dans secteur Jupiter/Lac Solitaire où après 10 ans la végétation n'a toujours pas repoussé + Pointe Sud-Ouest toujours peu reboisé après 40 ans + plateformes de Shell et Corridor ont peu repoussé même après 10 ans clôturé.</li> <li>• Crainte d'une diminution de l'accessibilité au territoire pour les résidents.</li> <li>• Inquiétude quant à l'apparence du paysage avec des pipelines et après l'exploitation.</li> </ul>

## 2- Un milieu de vie tranquille et sécuritaire

- Diminution de la tranquillité qui pourrait être positive et dynamisante pour Port-Menier.
- Augmentation de la circulation sur les routes : augmente les risques d'accident de la route.
- Vitesse élevée des camions : augmente les risques d'accidents de la route.
- Pétrolia amène déjà des impacts négatifs : circulation à grande vitesse par les travailleurs, dépassements dangereux, klaxons abusifs.
- Mauvaise communication entre Pétrolia et autres activités (ex. Pourvoirie Lac Geneviève qui n'a jamais su que Pétrolia était en activité dans son territoire pendant les dernières semaines de la période de chasse, ça aurait pu causer des problèmes).
- Vieillesse prématurée des infrastructures provinciales (ponts, routes, aéroport) : augmente les risques d'accident.
- Inquiétude quant au réel niveau de sécurité des forages? Périmètre de sécurité prévu autour des plateformes pour les chasseurs?
- Perte de tranquillité, de qualité de vie, qui est pourtant une des raisons premières de vivre à Port-Menier pour la majorité des résidents.
- Diminution du sentiment de sécurité et de la réelle sécurité.
- Transport de pétrole ne peut pas transiter par le village, trop dangereux.
- Transport de pétrole par camion non envisageable, trop dangereux avec les risques de crevaison.
- Malgré les camps de travailleurs, s'ils sont 2000 par exemple, on les place où? C'est beaucoup trop
- On veut du développement, mais progressif, pas un *boom* qui déstructurerait toute l'organisation du village.
- Une plus grande présence en forêt augmente le risque d'accidents de la route/accidents de travail.
- Inquiétude quant à l'augmentation des tremblements de terre.
- Diminution du sentiment de liberté.
- Perte de caractéristiques propre à l'île (peu de cellulaires, connaissance de tous les voisins).
- Augmentation des risques liés à l'utilisation d'armes à feu à proximité de plateformes pétrolières

## 3- Des entrepreneurs investis socialement

- Meilleur chiffre d'affaire pour les entrepreneurs locaux / amélioration de leur rentabilité qui est actuellement au seuil inférieur de viabilité
- Approvisionnement local par Pétrolia, donc des retombées pour les entrepreneurs et le village.
- Compensation financière des pourvoiries pour l'utilisation de leur territoire?
- Baisse de la chasse dans les pourvoiries = baisse des revenus = perte d'emplois + baisse des taxes versées à la municipalité.
- Post exploitation : exemple de Havre-Saint-Pierre où on note déjà des fermetures de commerce parce qu'ils ne peuvent égaler les salaires élevés des compagnies pétrolières/minières /gazière.
- Obligation d'augmenter les salaires = augmentation des prix pour les consommateurs.
- Collaboration difficile avec Pétrolia/Pétrolia trouve toujours que c'est trop cher.

#### 4- La débrouillardise comme mesure de survie

Aucun effet mentionné.

Aucun effet mentionné.

#### 5- Des lois et des règlements inadaptés

- Existence du Centre de vigilance : les résidents n'ont qu'à l'utiliser pour indiquer les irritants et se mettre en mode solution pour les régler.

- Imposition possible de nouvelles contraintes/accès retiré à certains endroits du territoire.
- Zonage actuel inadapté pour l'industrie minière et gazière, n'a jamais été prévu au SAD.
- Flou quant à la responsabilité de l'entretien des chemins (MTQ ou Pétrolia) après l'exploitation, nécessaire de statuer là-dessus.
- Exclusions actuelles dans le scénario sont uniquement volontaires et non pas légales, donc rien n'obligerait Pétrolia à les respecter si jamais elle découvre des gisements intéressants sous le village par exemple.

#### 6- Des services satisfaisants mais en déclin

- Amènera plus d'entreprises sur l'île.
- Plus grand pouvoir d'achat pour les résidents.
- Augmentation et diversification de l'offre de services (ex. garderie).
- Augmentation du nombre d'enfants à Port-Menier = maintien en vie de l'école.
- Apport de nouveaux résidents amènerait une diminution des taxes des résidents qui sont déjà élevées.
- Apport de nouveaux résidents pourrait amener un service de transport médical en attente sur place 24h/24.
- Amélioration des infrastructures d'eau potable et de traitement des eaux usées payées par Pétrolia pour préparer l'afflux de travailleurs s'installant à Port-Menier.
- Normalement Pétrolia a ses infirmiers et ses ambulanciers donc travailleurs en camps auront peu d'impact sur les services pré-hospitaliers de Port-Menier.

- Crainte que ce soit uniquement des travailleurs en *fly-in fly-out* qui ne contribuent pas au maintien des services à Port-Menier.
- Si Pétrolia défraie les coûts pour la mise à niveau des infrastructures, ça doit tout de même appartenir à la municipalité.
- La municipalité ne doit pas investir dans les besoins d'infrastructures de la compagnie mais bien dans ses besoins à elle.
- Crainte d'une pression supplémentaire sur les services et infrastructures aux frais de la municipalité.
- Services de pompiers volontaires, service de police et service des premiers répondants sont inadéquats pour répondre à un afflux de travailleurs/nouveaux résidents.
- Manque de pompiers volontaires à Port-Menier pour faire face à une augmentation de la population qui elle-même augmente les risques de feux.
- Transport du pétrole par le quai de Port-Menier? Déjà des conflits d'usage actuellement, difficile d'imaginer l'ajout de transport du pétrole en plus.

## 7- Une structure sociale en constante transformation

- Diminution des tensions et conflits, de l'effet de clan, parce que plus dilué et parce que les gens auraient autre chose à faire de leur temps.
- Si les travailleurs et nouveaux arrivants sont bien informés des façons de faire locales, ils s'intégreront.
- Opportunité pour la communauté de sortir de sa zone de confort, de son incapacité historique à prendre en main son développement.
- Déstabilisation d'un certain équilibre établi/Anticostiens ont-ils un réel désir d'intégrer de nouveaux résidents (peur du changement) ?
- Les pires impacts pour le tissu social ont déjà lieu : incertitude, fracture sociale, déchirements, climat de tension.
- Division de la communauté/augmentation des tensions sociales liées à la perception des projets de développement.
- Conflits sur le droit de chasse accordé aux résidents permanents seront amplifiés.
- Perte de contrôle du développement de la communauté aux mains d'une entreprise privées/peur de se faire tasser/peur de ne pas être inclus/sentiment de dépossession.
- Gouvernement a élaboré des scénarios sans les consulter sur le terrain, pourquoi ce serait différent avec l'exploitation?
- Seul endroit au Québec où la fracturation hydraulique est permise : Anticostiens = citoyens de seconde zone/cobayes?
- Pétrolia amène déjà des impacts négatifs : travailleurs non courtois.
- Arrivée d'une trop grande quantité de travailleurs en même temps.
- La route transanticostienne est publique et Pétrolia a voulu en faire une route privée cet hiver en la faisant déneiger juste pour elle, ce qui est inacceptable/rappel de l'histoire de dictature sur la communauté.
- Pétrolia a une attitude de « roi et maître ».
- Crainte que ce ne soient que des travailleurs en *fly-in fly-out* qui déstructurent la culture de la place.

## 8- Des enjeux sociaux importants

- Encouragement à rester à Port-Menier pour les résidents.
- Présence de nouvelles personnes qui souhaiteront peut-être s'installer à Port-Menier.
- Augmentation de la population du village.
- Équilibre qui pourrait être intéressant entre une partie des travailleurs qui s'installent avec leurs familles au village vs. une autre partie en camps forestiers pour éviter un trop grand afflux que Port-Menier ne peut absorber.
- Augmentation du nombre d'emplois indirects.
- Présence d'un médecin en tout temps au dispensaire.
- Diminution des prix à la consommation.
- Départ de résidents directement lié au développement des hydrocarbures.
- Exploration est déjà un frein pour la venue de touristes et chasseurs.
- Existence passée d'un problème avec la drogue : réouverture d'un bar pourrait faire reprendre ce problème.
- Longueur du temps d'adaptation à la culture locale par les nouveaux arrivants et travailleurs/apport de problèmes sociaux externes.
- Inquiétude quant à un *boom* du prix des maisons et constat que les prix ont déjà commencé à augmenter.
- Inquiétude quant à une augmentation du coût de la vie/des prix à la consommation.
- Limite actuelle du dispensaire et des services pré-hospitaliers (manque d'effectifs, équipements inadéquats, limite de déplacement des premiers répondants, aucun protocole clair et défini).
- Isolement des travailleurs/angoisse et anxiété/alcoolisme/tentatives de suicide/ recours à des services sexuels/ problèmes de santé mentale, comme ailleurs sur les chantiers de la Côte-Nord.
- Éviter à tout prix les camps de travailleurs au village (comme les roulottes de Solifor), ça ne rapporte rien du tout à Port-Menier.
- Propriétaires vont-ils évincer les locataires pour louer plus cher aux travailleurs?
- Pas assez d'infrastructures actuellement pour accueillir beaucoup de nouveaux arrivants (manque de maisons, de terrains, infrastructures d'eau potable et de traitement des eaux usées).
- Impact d'un afflux de travailleurs/nouveaux résidents sans une présence policière constante sur l'île.
- Travailleurs en *fly-in fly-out* installés dans des camps : aucune retombée pour le village alors qu'on souhaite le dynamiser.
- Développement pétrolier n'offre pas de bons emplois à une majorité de la population.
- Dérèglement des revenus entre hommes (pétrole) et femmes (services).
- Population vieillissante et en diminution, les emplois seront comblés par des travailleurs externes.

## 9- Une communauté marquée par les saisons

- Ouverture de la route transanticoستienne à l'année qui diminuerait l'impact de l'hiver sur la vie des résidents.

- Ouverture de chemins en hiver peut rendre plus difficile la pratique de la motoneige en fin de saison/Déneigement de la route transanticoستienne cet hiver pour Pétrolia a entravé la circulation à motoneige alors que c'est le seul moyen de sortir du village en hiver.

## 10- Une communauté marquée par l'isolement

- Amélioration de l'accessibilité à l'île par avion (meilleurs tarifs, plus de départs, meilleurs avions, plus de fiabilité).
- Amélioration de l'accessibilité à l'île par bateau parce qu'une demande plus importante.
- Ouverture de la route transanticoستienne à l'année qui diminuerait le sentiment d'isolement provoqué par le long hiver.

- Pas plus d'avions disponibles, ce sera du nolissement pour les travailleurs uniquement.

## 11- Un besoin criant de développement économique et social

- Le village a absolument besoin d'un développement et le pétrole est une opportunité.
- Activité économique stimulante pour les entreprises et les services qui peinent à se maintenir en ce moment.
- Diversification de l'économie
- Possibilité d'emplois à long terme et de qualité.
- Opérations à l'année pourraient aider à développer le tourisme hivernal.
- Pousser l'industrie de la chasse à se réinventer, elle est rendue là de toute façon.
- Incitatifs fiscaux à s'installer, ex. siège social de Pétrolia à Port-Menier.
- Formation offerte par Pétrolia pour former des jeunes dans des professions liées à cette industrie.
- Opportunité d'obtenir des redevances locales.
- Opportunité de tourisme pour faire visiter les installations pétrolières.
- Possibles enjeux de cohabitation entre les différents usages sont plus liés aux perceptions des touristes qu'à l'impact territorial réel.
- Les chasseurs ne verraient pratiquement pas les installations pétrolières.

- Diminution du tourisme, chasse et pêche.
- Importance de l'image/perception d'Anticosti à l'extérieur de l'île qui est actuellement en déclin à cause d'un éventuel développement pétrolier et qui nuit au tourisme (puissance de l'image négative).
- Économie locale directement liée à la nature, donc un seul déversement pourrait sérieusement l'impacter.
- Difficile, voire impossible cohabitation entre chasse et pétrole.
- Retombées économiques positives uniquement dans les quelques premières années, ensuite Pétrolia s'organisera seule sans utiliser les services de Port-Menier.
- Retombées économiques seulement pendant l'exploitation et après ce sera un retour à la case départ avec un territoire défigurée.
- Retombées sociales inexistantes.
- Industrie pétrolière ne fera que faire survivre les commerces mais n'amènera pas d'opportunité de développement/investissements seront très sectoriels.
- Crainte que la formation offerte par Pétrolia ne soit que des paroles en l'air.
- Développement des hydrocarbures n'est pas une option de développement, trop de risques pour l'économie locale actuelle.
- Sommes colossales investies pour le pétrole alors que cet argent aurait pu être utilisé comme levier au développement.
- Industrie pétrolière apporte développement mais change radicalement le type de milieu.
- Perte potentielle de territoires de chasse.

## ANNEXE 8 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO « SANS » PAR ÉLÉMENT DE PORTRAIT

Tableau 1. Effets appréhendés par la communauté anticostienne dans l'éventualité d'un scénario « sans », classés selon les 11 énoncés du portrait sociodémographique de la communauté anticostienne.

Effets positifs	Effets négatifs
<b>1- Des résidents fiers de leur territoire</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>La perception de l'extérieur demeurera positive : Anticosti sera encore le joyau du Saint-Laurent.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>On doit trouver une autre façon de mettre en valeur les richesses d'Anticosti (paysages, chevreuils, forêt, viande de chevreuils, biomasse forestière).</li> <li>Inquiétude quant à la dégradation des monuments historiques qui font la fierté du village et qui attire des touristes (ex. le Vieux Club).</li> </ul>
<b>2- Un milieu de vie tranquille et sécuritaire</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>On va conserver la tranquillité et la sécurité/unicité du mode de vie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Possibilité de fermeture saisonnière du village.</li> <li>Possibilité de fermeture de l'île.</li> </ul>
<b>3- Des entrepreneurs investis socialement</b>	
<p>Aucun effet mentionné.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risque que les entreprises se dissocient tranquillement du village et de ses services (ex. perception que la SEPAQ s'occupe de plus en plus de son approvisionnement seule de son côté).</li> <li>Certains entrepreneurs sont invisibles et ne contribuent pas ou peu au développement de la communauté (ex. Pourvoirie Safari).</li> <li>Plus il y a de départs de résidents, plus on doit augmenter les prix pour couvrir la diminution de la demande.</li> <li>La coop alimentaire devra convaincre les résidents de continuer de consommer localement même si c'est cher et d'éviter de faire rentrer du matériel par eux-mêmes, c'est une question de survie de la communauté et des services.</li> <li>La diminution des résidents ou la fermeture saisonnière du village pourrait nuire à la pérennité des commerces.</li> </ul>
<b>4- La débrouillardise comme mesure de survie</b>	
<p>Aucun effet mentionné.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résidents devront faire preuve d'encore plus de débrouillardise s'il y a fermeture de commerces ou perte de services en raison du déclin.</li> </ul>

## 5- Des lois et des règlements inadaptés

Aucun effet mentionné

- Freins légaux à des possibilités de développement : MAPAQ qui interdit la vente des produits de la ferme, Pêches et Océans qui interdit la récolte et la vente des produits de la mer.

## 6- Des services satisfaisants mais en déclin

Aucun effet mentionné

- Possibilité de perdre la coop alimentaire.
- La prochaine étape est de fermer une classe à l'école/fermeture de l'école est dans les possibilités.
- Dégradation des infrastructures parce que pas d'argent pour les entretenir et personne pour les utiliser de toute façon.
- Tous les services finiront par diminuer, voir disparaître.

## 7- Une structure sociale en constante transformation

• Situation de déclin forcera les Anticostiens à être inventifs et innovants.

- Population actuelle est à un seuil critique de viabilité.
- Diminution de la solidarité entre les résidents.
- De moins en moins de natifs vivent encore sur l'île.
- De moins en moins de naissances sur l'île.

## 8- Des enjeux sociaux importants

Aucun effet mentionné

- Exode des familles en raison de la baisse de services envisagée.
- Déracinement des personnes ayant vécu toute leur vie à Port-Menier/personnes âgées quittent l'île pour se rapprocher des services de santé plus adaptés à leur situation.
- Exode des jeunes va se poursuivre/pas d'emplois pour leurs formations académiques.
- Sentiment de décroissance accru depuis 2-3 ans/5-10 ans.
- Aucun développement sur l'île = plus de déprime = plus de prestataires de l'assistance sociale = plus de consommation de drogue et d'alcool = plus de départs de résidents.
- Précarité des emplois/de moins en moins de gens sont capables de se qualifier à l'assurance chômage.
- Les travailleurs seront encore et toujours des travailleurs provenant de l'extérieur de l'île.

## 9- Une communauté marquée par les saisons

Aucun effet mentionné

- Les difficultés d'accès à l'île en hiver, ou en mauvaises conditions météorologiques (forts vents, tempête de neige, verglas, glace sur la piste, banquise trop épaisse sur le fleuve), est un obstacle majeur au développement.

## 10- Une communauté marquée par l'isolement

Aucun effet mentionné

- Le coût du transport (avion et bateau)/accessibilité à l'île est un obstacle majeur au développement
- Diminution des services de transport si diminution des résidents et retrait de Pétrolia

## 11- Un besoin criant de développement économique et social

- Le tourisme est la clé, la municipalité n'a jamais eu de financement adéquat pour financer le développement d'un réel tourisme sur l'île.
- S'il n'y a pas de développement des hydrocarbures, ni de développement autre, on devra se tourner vers d'autres modes de vie plus sains, ce qui est positif.
- Opportunité de faire un véritable plan de développement du tourisme/ligne directrice d'Anticosti.
- Chasse et pêche vont tenir l'île encore un moment.

- Coût par capita pour maintenir Port-Menier en vie dans les conditions actuelles n'est pas viable.
- Chasse amenée à perdre beaucoup d'importance, indépendamment du pétrole/chasseurs qui reviennent chaque année sont vieillissants/peu de relève de chasseurs.
- Inquiétude quant aux importantes coupes budgétaires à la SEPAQ qui vont nécessairement impacter la venue de chasseurs (les plus beaux camps de la SEPAQ ferment un à un).
- On doit trouver une autre façon de mettre en valeur les richesses d'Anticosti (paysages, chevreuils, forêt, viande de chevreuils, biomasse forestière).
- Il n'y aura pas d'autre sauveur (Menier, Consol, MLCP).
- Après tout l'argent investi dans le pétrole à Anticosti, si jamais il n'y a pas d'exploitation, notre tour pour le développement ne reviendra que dans très longtemps.
- Difficile compétition entre certains projets de développement touristique à côté du géant SEPAQ.
- Anticosti vit sur une culture de pourvoirie et non pas une culture de tourisme, difficile à renverser.
- L'exploitation du bois n'a aucune valeur ajoutée, peu de retombées sauf pour les travailleurs qui vont au restaurant et acheter de l'essence, ce n'est pas une avenue de développement.
- Aucune volonté politique pour développer les régions du Québec.
- On veut un développement touristique, mais on a besoin d'aide pour se préparer à l'accueil d'un afflux massif de touristes (et éviter la situation de 1995 avec le traversier qui amenait énormément de touristes qui faisaient n'importe quoi parce que personne n'était en mesure de les encadrer).
- Influence des « dictatures » successives (Menier, Consol, MLCP) pèse encore aujourd'hui sur la capacité d'entrepreneuriat, d'autonomie et de responsabilisation des résidents.

# ANNEXE 9 - EFFETS APPRÉHENDÉS DU SCÉNARIO « AVEC » PAR CATÉGORIE DU CIRAIG

Tableau 1. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #1 – Santé et bien-être du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et de Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>1- Santé et bien-être</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Apport de nouveaux résidents pourrait amener un service de transport médical en attente sur place 24h/24 et d'un médecin sur place            Augmentation de la vivacité du village</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Diminution du sentiment de sécurité            Diminution de la qualité de l'air (poussière, torchères) qui peut causer une augmentation potentielle des problèmes respiratoires            Risque d'accidents lors de la circulation de navires près des côtes en raison du reef            Augmentation du stress dû à la crainte d'accidents et de déversements            Diminution de la tranquillité            Augmentation du risque d'accidents lié à l'augmentation de la circulation sur les routes et de la vitesse élevée des camions            Présence d'un climat d'incertitude et de tension            Augmentation des abus de consommation de drogues et alcool            Isolement des travailleurs/angoisse et anxiété/alcoolisme/tentatives de suicide/ recours à des services sexuels/ problèmes de santé mentale            Augmentation du <i>fly-in fly-out</i> et des travailleurs temporaires qui cause plus de dérangement et une diminution de la qualité de vie            Accès restreint au territoire qui cause le sentiment d'être « prisonnier », sentiment de « dépossession »</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Augmentation du <i>fly-in fly-out</i> et des travailleurs temporaires qui cause une augmentation des abus de consommation de drogues et alcool (Yelle, 2014)            Atteinte à la sécurité des chasseurs due à la circulation et à la présence d'infrastructures (Yelle, 2014)            Crainte de pollution sonore 24h/24 (Yelle, 2014)            Augmentation de l'utilisation des infrastructures routières fait craindre une augmentation de la poussière sur les routes qui diminuerait la sécurité (Yelle, 2014)            Impact sur la qualité de l'eau des rivières de l'île (Yelle, 2014)</p>

Tableau 2. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #2 – Qualité de l'environnement de vie et « habitabilité » du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>2- Qualité de l'environnement de vie - « Habitabilité »</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Augmentation et diversification de l'offre de services            Amélioration des infrastructures d'eau potable et de traitement des eaux usées payées par Pétrolia pour préparer l'afflux de travailleurs s'installant à Port-Menier.            Augmentation de la population et «viabilité» de Port-Menier            Ouverture de la route transanticozienne à l'année qui diminuerait l'impact de l'hiver sur la vie des résidents            Circulation de motoneiges et VTT facilitée par la création de nouvelles « lignes à l'huile »            Possibilité de vols plus fréquents et abordables pour entrer et sortir de l'île            Opportunité de développer les services, notamment en matière de loisirs</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Services d'urgence inadaptés (police, pompiers, ambulance)            Dispensaire inadapté à une population accrue et diminution de la qualité des services de santé            Ouverture de chemins en hiver peut rendre plus difficile la pratique de la motoneige en fin de saison            Augmentation du coût de la vie et effet <i>boom town</i>            Risque de contamination de l'eau irréversible en raison de la fracturation            Contamination des eaux de surface en cas de déversement            Contamination des eaux souterraines en cas de déversement            Dégradation de l'environnement naturel et déforestation (routes, plateformes, pipelines, etc.)            Augmentation des risques de feux de forêts            Augmentation des risques de tremblements de terre            Diminution de l'accessibilité du territoire pour les résidents            Vitesse excessive, klaxons abusifs et dépassements sur les routes            Croissance trop rapide déstructurant l'organisation du village            Imposition de nouvelles restrictions d'accès au territoire pour les résidents            Augmentation du taux de criminalité</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Amélioration de la qualité de vie (Cuvillier, 2015)</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Crainte que la rampe de mise à l'eau municipale soit bloquée par une augmentation de l'achalandage au port (Yelle, 2014)            Crainte de dégradation plus rapide du port étant donné une augmentation de son utilisation (Yelle, 2014)            Dégradation de la qualité des routes en raison de la forte augmentation de leur utilisation par des camions lourds (Yelle, 2014)            Crainte qu'il y ait une augmentation des risques de feux de forêts (Yelle, 2014)            Crainte d'expropriation des résidents (Yelle, 2014)            Augmentation du <i>fly-in fly-out</i> et des travailleurs temporaires qui cause une augmentation du coût de la vie (Yelle, 2014)            Impacts négatifs sur la faune, la flore, le milieu halieutique, écosystèmes aquatiques (Yelle, 2014)            Crainte d'abandon de matériel désaffecté sur l'île suite aux travaux (Yelle, 2014)            Crainte que l'industrie quitte l'île sans remettre le territoire en état (Yelle, 2014)            Détérioration des routes/non remise en état des routes et chemins alors que c'est important pour la chasse (Yelle, 2014)</p>

Tableau 3. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #3 – Ressources économiques et bien-être matériel du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>3- Ressources économiques et bien-être matériel</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Augmentation du chiffre d'affaires et de la rentabilité des entrepreneurs locaux            Augmentation du nombre d'entreprises et donc des services au citoyen            Augmentation du pouvoir d'achat collectif des résidents plus nombreux            Amélioration de l'accessibilité à l'île par avion (meilleurs tarifs, plus de départs, meilleurs avions, plus de fiabilité)            Possibilité d'emplois à long terme et de qualité            Possibilité d'économie d'échelle et de diminution des prix à la consommation (*Attention, certains mentionnent que le transport des marchandises est chargé au poids ou au volume et que l'économie d'échelle ne s'applique donc pas)            Augmentation du nombre d'emplois directs et indirects            Disponibilité de nouveaux emplois comme encouragement à rester à Port-Menier pour les résidents            Diversification de l'économie            Opportunité d'obtenir des redevances locales            Prospérité économique permettant le maintien des commerces et des services            Augmentation des revenus de taxes municipales, notamment en provenance des camps de travailleurs            Ouverture du territoire pour de nouvelles industries (foresterie, tourisme)</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Augmentation du prix du logement/pression sur les logements disponibles, des valeurs des propriétés et donc des taxes foncières            Augmentation du coût de la vie            Les emplois développés seront spécifiques et pourront difficilement être comblés par la population, leur laissant ainsi plutôt des opportunités d'emplois moins intéressantes (cuisine, ménage, transport)            Détérioration de l'image d'Anticosti            Impact d'un déversement sur le saumon et diminution de l'activité de pêche            Perte de superficies forestières si le reboisement en exclos des plateformes n'est pas prévu            Modification au paysage anticostien (important pour le tourisme)            Diminution de la fréquentation touristique            Vieillesse prématuré des infrastructures provinciales (ponts, routes, aéroport)            Incapacité des commerces locaux d'offrir des salaires compétitifs à ceux des compagnies exploitantes pouvant mener à une augmentation des prix à la consommation, voire même à la fermeture de commerces            Perte de revenus d'utilisation du territoire pour les pourvoiries si aucune compensation financière n'est prévue</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Augmentation de la population, donc plus d'achats locaux, donc augmentation du chiffre d'affaires des commerces (Yelle, 2014)            Augmentation de la population, donc création de nouvelles entreprises et développement d'opportunité d'affaires (Yelle, 2014)            Perspective d'emplois (Cuvillier, 2015)            Développement de l'expertise québécoise en matière d'exploration et exploitation du pétrole de schiste (Yelle, 2014)            Diversification de l'économie d'Anticosti (Cuvillier, 2015)            Donnerait de la visibilité à Anticosti (Cuvillier, 2015)</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Perte de revenus pour le tourisme de chasse et pêche (Yelle, 2014)            Détérioration de sites potentiels de production forestière (Yelle, 2014)            Le développement industriel causera des modifications au paysage, donc impossibilité de mettre en valeur le patrimoine naturel et impact négatif sur le tourisme (Yelle, 2014)            À long terme, atteinte à la réputation de territoire vierge d'Anticosti s'il devait y avoir un déversement (Yelle, 2014)            Coûts associés aux impacts environnementaux et crainte que la communauté doive assumer ces coûts (Yelle, 2014)            Augmentation du coût de la vie (Yelle, 2014)            S'il y a des redevances, crainte que peu d'argent ne reste dans la communauté (Yelle, 2014)</p>

Tableau 4. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #4 – Culture du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>4- Culture</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b> Ouverture de lieux de socialisation (bars, restaurants, salle communautaire, etc)</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b> Perte de tranquillité, de qualité de vie, qui est pourtant une des raisons premières de vivre à Port-Menier pour la majorité des résidents  Crainte que les travailleurs en <i>fly-in fly-out</i> déstructurent la culture locale Passage d'une activité économique et d'un mode de vie axé sur les services touristiques à une économie du secteur primaire Perte de patrimoine écologique identitaire Modification à la « saisonnalité » du mode de vie Diminution du sentiment de liberté</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b> Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b> Crainte que le territoire ne soit moins propice à la chasse (Yelle, 2014) Modification au mode de vie tel que connu jusqu'ici (Cuvillier, 2015) L'utilisation des torchères fait craindre des impacts sur le paysage (Yelle, 2014) Risque de déversement fait craindre que l'ambiance de l'île en soit affectée à long terme (Yelle, 2014)</p>

Tableau 5. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #5 – Famille et communauté du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>5- Famille et communauté</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Nombre d'enfants suffisant pour ouvrir une garderie            Nombre d'enfants suffisant pour maintenir l'école à Port-Menier            Diminution des tensions et conflits, de l'effet de clan, parce que plus dilué et parce que les gens auraient autre chose à faire de leur temps</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Déchirures et fractures sociales. Division de la communauté/augmentation des tensions sociales liées à la perception des projets de développement.            Difficultés d'intégration des nouveaux arrivants            Amplification des conflits liés à l'attribution des droits de chasse aux résidents            Départs de résidents en raison du développement des hydrocarbures            Difficulté d'accès à la propriété en raison de l'augmentation du prix des maisons            Évincement de locataires pour louer plus cher aux communautés            Manque de pompiers volontaires à Port-Menier pour faire face à une augmentation de la population qui elle-même augmente les risques de feux            Empiètement des forages sur le territoire des résidents (Exclusions actuelles dans le scénario sont uniquement volontaires et non pas légales, donc rien n'assure qu'elles soient respectées)            Diminution de la solidarité entre les résidents en raison de la croissance démographique</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b>            Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b>            Crainte que la main d'œuvre des compagnies exploitantes ne s'implique pas dans la vie communautaire (Yelle, 2014)            Déchirures sociales et division de la population en raison du positionnement de certains résidents pour ou contre l'industrie pétrolière (Yelle, 2014)            Éventuel développement industriel provoque une division de la population, ambivalence, chicanes, insécurité, stress, peur de l'inconnu (Cuvillier, 2015)            Climat de méfiance dans la communauté (Yelle, 2014)            Développement industriel incompatible avec le milieu social et naturel de l'île (Yelle, 2014)            Embauche des résidents de l'île provoquera des conflits d'intérêt des résidents impliqués dans le suivi du projet (Yelle, 2014)</p>

Tableau 6. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #6 – Institutions, lois, politique et équité du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>6- Institutions, lois, politique et équité</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <p>Schéma d'aménagement et de développement et plan d'urbanisme inadaptes au développement de l'industrie pétrolière</p> <p>Crainte d'une pression supplémentaire sur les services et infrastructures aux frais de la municipalité</p> <p>Augmentation des conflits d'usages au quai de Port-Menier</p> <p>Perte de contrôle du développement de la communauté aux mains d'entreprises privées/sentiment de dépossession</p> <p>Baisse de la disponibilité de l'entrepreneur local pour les projets de la municipalité car fortement mobilisé par les entreprises exploitantes</p> <p>Développement mal planifié en raison de l'absence de nouvelles zones de développement identifiées</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p>

Tableau 7. Effets sociaux anticipés par les répondants vis-à-vis du scénario « avec » pour la catégorie d'impacts sociaux #7 – Relations entre les sexes du CIRAIG (2015), comparé avec les résultats de Yelle (2014) et Cuvillier (2015).

Issus des entretiens	Issus des études antérieures
<b>7- Relations entre les sexes</b>	
<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <p>Débalancement des revenus entre les hommes (industrie pétrolière) et les femmes (services).</p>	<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <p>Aucun effet relevé.</p>

## ANNEXE 10 - EFFETS APPRÉHENDÉS DES SCÉNARIOS «SANS» PAR CATÉGORIE DU CIRAIG

Tableau 1. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #1 – Santé et bien-être du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
1- Santé et bien-être
EFFETS POSITIFS
Aucun effet mentionné.
EFFETS NÉGATIFS
<ul style="list-style-type: none"><li>• Augmentation des cas de déprime et de dépression en raison de l'absence d'activités sur l'île</li><li>• Augmentation du stress pour les résidents</li></ul>

Tableau 2. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #2 – Qualité de l'environnement de vie et « habitabilité » du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
2- Qualité de l'environnement de vie - «habitabilité»
EFFETS POSITIFS
<ul style="list-style-type: none"><li>• Maintien de la tranquillité</li><li>• Maintien de la sécurité</li><li>• Maintien de la saisonnalité du mode de vie</li></ul>
EFFETS NÉGATIFS
<ul style="list-style-type: none"><li>• Possibilité de fermeture saisonnière du village</li><li>• Possibilité de fermeture définitive du village</li><li>• Diminution des heures d'ouverture des commerces et services</li><li>• Possibilité de fermeture de la coopérative alimentaire</li><li>• Dégradation des infrastructures parce que pas d'argent pour les entretenir et personne pour les utiliser de toute façon.</li><li>• Diminution des services de transport</li></ul>

Tableau 3. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #3 – Ressources économiques et matériel du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
3- Ressources économiques et bien être matériel
<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Économie maintenue par le tourisme et la chasse pour encore quelques années</li> </ul> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Risque que les entreprises se dissocient tranquillement du village et de ses services (approvisionnement autonome)</li> <li>▪ Augmentation des prix à la consommation en raison de la diminution du nombre de résidents et de la demande en produits et services</li> <li>▪ Amplification du phénomène d'approvisionnement hors-coop par les résidents</li> <li>▪ Pérennité des commerces compromise</li> <li>▪ Augmentation du nombre de prestataires de l'assurance emploi</li> <li>▪ Précarité de l'emploi: de moins en moins de résidents se qualifieront à l'assurance emploi</li> <li>▪ Augmentation des coûts de transport</li> <li>▪ Diminution de la chasse à prévoir en raison du peu de renouvellement des chasseurs</li> </ul>

Tableau 4. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #4 – Culture du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
4- Culture
<p><b>EFFETS POSITIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La situation de déclin pourrait forcer l'inventivité et l'innovation des résidents</li> </ul> <p><b>EFFETS NÉGATIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Dégradation accrue des monuments historiques qui font la fierté des résidents de l'île par manque de fonds</li> <li>▪ Résidents devront faire preuve d'encore plus de débrouillardise s'il y a fermeture de commerces ou perte de services en raison du déclin</li> </ul>

Tableau 5. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #5 – Famille et communauté du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
5- Famille et communauté
<p>EFFETS POSITIFS</p> <p>Aucun effet mentionné.</p> <p>EFFETS NÉGATIFS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Diminution de la solidarité entre les résidents</li> <li>▪ De moins en moins de natifs sur l'île en raison des départs des jeunes et du peu d'opportunité d'emploi sur place</li> <li>▪ Exode des familles en raison de la baisse de services envisagée.</li> <li>▪ Départ de résidents et de familles par manque d'opportunités d'emploi</li> <li>▪ Fermeture possible de l'école</li> <li>▪ Absence de garderie</li> <li>▪ Déracinement des personnes ayant vécu toute leur vie à Port-Menier</li> </ul>

Tableau 6. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #6 – Institutions, lois, politique et équité du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
6- Institutions, lois, politique et équité
<p>EFFETS POSITIFS</p> <p>Aucun effet mentionné.</p> <p>EFFETS NÉGATIFS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Diminution des revenus municipaux et difficulté à entretenir les infrastructures</li> <li>▪ Désintérêt politique envers Anticosti s'il n'y a pas de pétrole</li> </ul>

Tableau 7. Effets sociaux anticipés du scénario « sans » pour la catégorie d'impacts sociaux #7 – Relations entre les sexes du CIRAIG (2015).

Issus des entretiens
7- Relations entre les sexes
<p>Aucun effet correspondant à cette catégorie n'a été mentionné par les répondants.</p>

## ANNEXE 11 - FORCES ET FAIBLESSES DE LA COMMUNAUTÉ POUR FAIRE FACE À UN CHANGEMENT

Scénario « avec »	
Forces (AVEC)	Faiblesses (AVEC)
Les Anticostiens ont un historique d'adaptation et de résilience au changement industriel (18)	Manque d'infrastructures d'accueil et de services (privés et municipaux) pour les nouveaux travailleurs (36)
Communauté habituée de vivre avec le <i>fly-in fly-out</i> (5)	Division de la communauté/déjà des divisions au stade d'exploration (27)
Centrale électrique prévue pour fournir pour une population en plus grande (5)	Infrastructures municipales inadaptées (égouts, eau potable, routes, dispensaire) (20)
Environnement naturel exceptionnel et plein de potentiel (2)	Manque de connaissances de la communauté pour bien comprendre le projet/difficile accès aux connaissances (15)
Industrie mieux préparée que celle d'il y a 50 ans, bonnes mesures environnementales (1)	Manque d'intérêt des résidents/individualisme/mentalité de confort et tranquillité/peur d'accueillir des étrangers/ peur du changement de la part d'une portion importante de la population/banalisation de l'étendue possible des dégâts/laisser faire (22)
La communauté est débrouillarde (1)	Faible population pour absorber un développement de cette ampleur (13)
La communauté est bien organisée malgré sa petite taille (2)	Formations/études des résidents non adaptées pour travailler dans l'exploitation des hydrocarbures (11)
Présence du centre de vigilance (1)	Faible esprit entrepreneurial historique (13)
	Idee que l'île appartient au gouvernement. Il va donc faire ce qu'il veut/aucune force de pression de la communauté (16)
Bonne connaissance du caractère des autres résidents, on sait comment accueillir les opinions divergentes (1)	Absence de mesures de sécurité (routière, criminalité) (9)
Anticosti possède une forte proportion de la population qui vient de l'extérieur, ce qui amène une diversité des idées et des forces (1)	Règles actuelles inadaptées à un petit milieu (5)
Grands espaces disponibles pour installer des familles (2)	Manque de maisons existantes pour loger les nouveaux arrivants/difficultés liées à la construction d'une nouvelle maison (4)
Tranquillité et plein air pour attirer des familles au village (2)	La municipalité a déjà manqué l'opportunité de fixer des règles au développement/négocier redevances (3)
	Manque de surveillance des entrepreneurs (2)
	Manque de soutien à la communauté de la part des ministères centraux (2)
	Économie actuelle sur Anticosti faible (1)
	Occupation du territoire sera prise pour autre chose que les activités traditionnelles (chasse, pêche) (1)
	Municipalité a donné l'impression d'être "pro-pétrole" dès le départ (1)
	Le village n'a jamais vu un développement de telle ampleur (3)
	Centre de vigilance n'a pas l'air crédible en raison de l'origine de son financement (1)
	Pourvoires n'ont aucun rapport de force pour négocier avec le promoteur à cause des lois en vigueur (1)
	Capacité de résilience nulle de la communauté: "l'élastique a été étiré jusqu'au bout" - Épuisement (2)
	Déjà des gens qui déménagent parce que la présence de l'industrie des hydrocarbures les dérange(1)
	Manque de ressources à la municipalité (2)
	Les Anticostiens sont «achetables» pour pas cher (2)
	Peur de plusieurs Anticostiens de se prononcer sur le sujet des hydrocarbures et d'être marginalisés (3)
	Le centre de vigilance n'a pas le pouvoir de s'opposer aux hydrocarbures (2)
	Les jeunes avec des études supérieures ne reviennent pas s'établir sur l'île (1)
	Manque de leadership fort (1)
	Pas assez d'entreprises pour absorber un grand nombre de nouveaux arrivants et leur donner des emplois (2)

Plus de 10 mentions = structurant

5 à 10 mentions = important

Moins de 5 mentions = marginal

Scénario « sans »	
Forces (SANS)	Faiblesses (SANS)
Bassin de main d'œuvre à proximité (Côte-Nord, Gaspésie, Bas Saint-Laurent) (3)	Manque d'esprit entrepreneurial des Anticostiens/tendance historique à demander "aux autres" que ça se fasse/manque de résidents avec un potentiel entrepreneurial/manque de connaissances des résidents pour diriger des projets de développement importants, etc. (34)
Tourisme et chasse bien implanté même si en déclin; juste besoin de consolider et améliorer (4)	Manque de leadership dans la communauté/absence de leadership fort et positif (18)
Spécificité de l'île offre plein de possibilités de développement (3)	Faible entretien des monuments historiques (16)
La communauté en soi est une force, la solidarité d'un petit milieu malgré les divisions (1)	Le gouvernement n'a pas d'intérêt pour la petite communauté d'Anticosti (avec ou sans pétrole) (11)
Capacité d'action de la municipalité (budget par habitant est élevé comparé à sa taille) (1)	Faible participation et offre limitée d'activités de loisirs et de lieux de socialisation (10)
La communauté fait déjà face à une situation de déclin (1)	La peur de perdre la tranquillité et le manque d'ouverture d'une part des résidents (10)
Capacité de tirer profit des opportunités (1)	Apparence de peu de continuité dans les tentatives de développement du village/ longueur des processus (5)
Quelques leaders existent, doivent juste s'allier (1)	Essoufflement des bénévoles et des leaders (9)
Tout le monde travaille même si ce sont des emplois saisonniers (1)	Structures existantes pour orienter/concrétiser les idées de développement des promoteurs peu nombreuses, peu connues et/ou mal adaptées (5)
Bonne connaissance du caractère des autres résidents, on sait comment accueillir les opinions divergentes (1)	Coûts de transport/accès à l'île non efficace mine tous les projets potentiels de développement (7)
Forte proportion de la population qui vient de l'extérieur, ce qui amène une diversité des idées et des forces (1)	Cohésion sociale faible et présence de conflits (7)
	Perception que la municipalité ne veut pas prendre les choses en mains (4)
	Coût de la vie élevé et faible pouvoir d'achat (6)
	Pas d'activité pour les jeunes (3)
	Chevreuil de plus en plus présent ailleurs au Québec, diminue la spécificité d'Anticosti (2)
	Manque de vision dans la communauté/manque de volonté forte pour développer différents projets de niche (2)
	Aucune importance accordée à la culture, aux arts, alors que ça pourrait être une opportunité de développement (2)
	Pas d'expertise sur l'île pour réaliser un réel plan de développement (2)
	Pas d'opportunité d'avancement professionnel pour les jeunes (2)
	Manque de courage individuel [pour mener des projets] (1)
	Mainmise des pourvoiries sur les terres publiques [donc ça bloque des projets] (1)
	Financement et intérêt gouvernemental faible pour le développement "vert" (1)
	Faible qualité de l'accueil des nouveaux venus par les résidents (1)
	Manque de ressources (financières et humaines) à la municipalité (3)
	Certains dirigeants de la communauté réfractaires à partager le "pouvoir" (3)
	Pas beaucoup de personnes formées en tourisme sur l'île (2)
	Plusieurs Anticostiens ne voient pas la richesse et le potentiel touristique (3)
	Éloignement (1)
	Population vieillissante/moins en moins de jeunes/aucune relève (4)
	Manque de connexions/de réseau professionnel externe pour appuyer le développement (2)

Plus de 10 mentions = structurant

5 à 10 mentions = important

Moins de 5 mentions = marginal

# ANNEXE 12 - ATTENTES DE LA COMMUNAUTÉ ANTICOSTIENNE POUR LE SCÉNARIO « AVEC »

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
<b>Catégorie 1: Transport et désenclavement</b>										
Gouvernement - municipalité	X			Développer un lien interrives (traversier) à coût abordable	- Favoriser le développement de l'industrie touristique - Réduire les coûts de transport des personnes et des marchandises	X			- Trouver un navire - Besoin d'un investissement par la STQ pour l'achat du navire - Difficulté à rentabiliser sans subvention - Une réflexion sérieuse sur l'accueil de visiteurs doit être entreprise par la communauté pour éviter les difficultés des années 1990	50
Gouvernement	X			Engagement clair et à long terme pour un lien interrives. Si pas à long terme, personne n'investira.	- Développement des commerces et des initiatives des Anticostiens	X	X	X		10
Promoteur		X		Profiter des vols de la compagnie (nolisements) pour accroître les opportunités de transport abordable pour les résidents	- Diminuer les coûts de transport des résidents et accroître leurs opportunités de mobilité		X			3
Gouvernement		X		Assurer un transport scolaire vers Havre Saint-Pierre	Augmenter la rétention des familles sur l'île	X	X	X	- Cette option a déjà été refusée par la Commission scolaire par le passé - Coûts élevés en raison de la distance	2
<b>Catégorie 2: Surveillance environnementale et encadrement des travaux</b>										
Promoteur et MDDELCC	X			Utiliser les normes environnementales les plus strictes, notamment en matière de protection des rivières et des ressources en eau souterraine	Conserver la qualité de l'environnement naturel	X	X	X	- L'hydrofracturation est une technologie récente et le sous-sol d'Anticosti est mal connu.	22
MDDELCC, MÉRN, municipalité	X			Appliquer de manière serrée la réglementation de chacune des juridictions respectives et présence sur place de façon permanente	- Assurer le respect des normes environnementales établies par les promoteurs et exploitants - Rapidité d'action en cas de non-respect des normes.	X	X	X		18
MÉRN, MDDELCC		X		Réglementer, comme pour le transport maritime de pétrole, le transport terrestre de pétrole	Préserver la qualité de l'environnement	X	X	X		11
MÉRN	X			Encadrer légalement les exclusions prévues aux scénarios de développement proposés	Assurer la conservation des territoires exclus proposés	X				10

Plus de 10 mentions = structurant

5 à 10 mentions = important

Moins de 5 mentions = marginal

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
MDELCC, MÉRN, municipalité		X		Impliquer les résidents dans le suivi environnemental	- Rassurer les résidents quant aux activités - Favoriser une information transparente		X		- Peu de résidents détiennent une formation suffisante	3
Promoteur et MDELCC	X			Prévoir du matériel d'intervention et de décontamination sur l'île	Réduire au minimum le délai d'intervention en cas de déversement	X	X		- Absence de matériel et d'une équipe formée - au sein de la communauté	1
MÉRN	X			Interdire les forages dans des territoires d'intérêt	Maintenir les joyaux naturels de l'île	X	X	X		3
Gouvernement, A. Hébert et promoteur	X			Utilisation du port et du village pour que la vie soit altérée le moins possible	Maintenir la qualité de vie actuelle		X		- Créer un comité citoyen de suivi de la qualité de vie pour avoir un interlocuteur. - Identifier une route de circulation des camions privilégiés	3
Gouvernement		X		Imposer un moratoire et faire toutes les études sérieuses nécessaires avant l'exploitation	Assurer un développement des hydrocarbures conforme aux volontés du Québec et des résidents	X	X	X		2
Gouvernement	X			Encadrer l'entreposage temporaire de matériaux et contaminants	Éviter les risques de contamination et accidents	X	X			2
Gouvernement		X		Respecter le moratoire sur la fracturation à Anticosti aussi		X				1
Gouvernement	X			Être le chien de garde et veiller aux intérêts du Québec face aux promoteurs		X				1
<b>Catégorie 3: Communication, connaissances en transparence</b>										
Centre de vigilance	X			Agir comme plateforme entre le gouvernement et la population: bien communiquer à la population de l'information impartiale et recueillir les craintes et doléances	Éviter la désinformation, éviter l'impression de conflit d'intérêt	X	X	X	- Ressources actuelles insuffisantes - Le gouvernement et les promoteurs doivent aussi transmettre l'information et agir en toute transparence	21
Promoteur	X			Transparence totale quant aux activités/problèmes rencontrés /résultats des travaux/ objectifs envers la population	Éviter la désinformation et l'impression que des informations sont cachées	X	X	X	Les dynamiques de marché et de gestion de l'information pouvant avoir un impact financier peuvent influencer la disponibilité de l'information	16
Centre de vigilance		X		Mettre sur pied une table de concertation qui regroupe toutes les parties prenantes	Favoriser un dialogue territorial ouvert	X	X	X	- Ressources actuelles insuffisantes - Besoin d'une expertise en matière de concertation et de dialogue	12

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Promoteur	X			Établir des mécanismes de communication fréquente et transparente avec les pourvoyeurs	Limiter les conflits d'usage entre les activités pétrolières et celles de chasse et pêche	X	X	X		5
Gouvernement	X			Travailler en collaboration étroite avec la population, assurer une présence fréquente sur place de l'équipe des hydrocarbures afin de rapporter ce qui se passe au niveau décisionnel du gouvernement	Assurer le respect des préoccupations des résidents	X	X	X	- Pas le mandat des employés des ministères actuellement présents sur l'île	5
Promoteur	X			Écouter les attentes et conditions des résidents et les considérer dans sa prise de décisions	Assurer le respect des préoccupations des résidents	X				1
Centre de vigilance/Municipalité/Promoteur		X		Coordonner un dialogue sur les attentes et les conditions partagées	Assurer le respect des préoccupations des résidents	X				1
MDDELCC	X			Acquisition de connaissances sur les ressources en eau souterraine	- Éviter la surexploitation des eaux souterraines pour la fracturation. - Éviter la contamination des ressources en eau	X			- Absence d'études suffisantes à ce stade	2
Promoteur et gouvernement	X			Consulter les Anticostiens sur le scénario d'exploitation retenu	- Limiter les conflits d'usage potentiels	X				2
Promoteur		X		Entreprendre un dialogue avec les résidents pour favoriser l'utilisation des chemins pour la motoneige	- Faciliter l'accès au territoire pour les résidents en période hivernale - Maintien de la qualité de vie		X	X		1
Municipalité et gouvernement	X			Implanter un réseau de communication cellulaire sur l'île	- Accroître la sécurité sur l'île - Faciliter le développement de la communauté	X				1
Résidents		X		Développer les connaissances et un meilleur sens critique	Diminuer les divisions dans la communauté/ éviter la désinformation	X	X	X		1
Gouvernement, Centre de vigilance		X		Attribuer un financement indépendant au Centre de vigilance permettant d'informer la population adéquatement et d'être complètement autonome	Éviter la désinformation, éviter l'impression de conflit d'intérêt	X	X	X		3

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Centre de vigilance	X			Monter une équipe d'experts indépendants et impartiaux pour appuyer la communauté	Appuyer et éclairer la communauté dans ses prises de position	X	X		- Besoin d'un financement plus importante et sans limites d'utilisation	2
Médias		X		Mettre en valeur le beau côté d'Anticosti pour aider la communauté à se développer	Appuyer le développement de la communauté	X	X	X		2
Municipalité	X			Agir comme lien d'information entre le gouvernement, les promoteurs et les citoyens	Éviter la désinformation, éviter l'impression de conflit d'intérêt	X	X	X		2
<b>Catégorie 4: Occupation du territoire et conflits d'usage</b>										
Promoteur	X			Ne pas nuire aux activités de chasse dans l'exécution de ses travaux et faire preuve d'ouverture face aux solutions de cohabitation	Éviter la destruction de la seule principale activité économique à Anticosti	X	X	X	- La chasse couvre pratiquement la totalité du territoire. Il est donc difficile de ne pas nuire aux activités	14
Municipalité	X			Avoir un plan d'urbanisme complet et une vision de l'occupation du territoire avant le développement	Favoriser le développement de la communauté	X			- Besoin d'accompagnement et de ressources pour prendre en charge cet exercice - Besoin d'un SAD mis à jour par la MRC	10
Promoteur et gouvernement	X			Préciser les risques pour les chasseurs liés à la fracturation et les périmètres de sécurité applicables	-Ne pas compromettre la sécurité des chasseurs. -Mieux estimer les impacts de l'exploitation sur les territoires de chasse	X				3
Promoteur et municipalité		X		Éviter les «camps de travailleurs au village» (exemple des roulottes de la rue de l'Alouette)	Maximiser l'utilisation des terrains disponibles pour les résidents		X		- Mise à jour du plan d'urbanisme nécessaire - La municipalité ne peut pas forcer le type d'hébergement retenu par le promoteur mais a un pouvoir de négociation et d'influence qu'elle pourra exercer	2
Promoteur	X			Prévoir des territoires sans exploitation pétrolière pour la chasse	Favoriser le maintien des activités de chasse et minimiser l'impact sur l'expérience de chasse		X			3
Promoteur	X			Harmoniser avant l'exploitation les calendriers et heures de travail pour éviter les dérangements aux activités de chasse et villégiature	Éviter la frustration des touristes/chasseurs et qu'ils ne reviennent pas	X				1
Gouvernement	X			Exclure par règlement le territoire des résidents des activités de la filière des hydrocarbures	Réduire les conflits d'usages entre la chasse et l'exploitation des hydrocarbures	X				2

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
MÉRN	X			Fixer la limite du territoire d'exploration et exploitation à beaucoup plus de 100m. des sites de villégiature	Réduire les conflits d'usages entre la chasse et l'exploitation des hydrocarbures	X				3
Gouvernement	X			Mettre en place une table de concertation des usagers du territoire avec un animateur impartial	Réduire les conflits d'usages entre la chasse et l'exploitation des hydrocarbures	X	X	X		1
Municipalité / Promoteur		X		Restreindre les jours de circulation au village	Minimiser les impacts sur la tranquillité		X		-La municipalité peut mettre certaines choses en place mais n'a pas le pouvoir de faire appliquer ses règlements (absence de police municipale et de la SQ)	1
<b>Catégorie 5: Infrastructures et services</b>										
Gouvernement / Municipalité	X			Amélioration des infrastructures pour accueillir plus de résidents (logements, loisirs, aqueduc, égouts, port de mer, etc.)	Assurer que Port-Menier dispose d'infrastructures municipales aptes à faire face à l'arrivée de nouvelles personnes	X			- Besoin de d'abord obtenir les résultats d'exploration - Statuer sur le type d'hébergement (en camps ou au village), le type de travailleurs ( <i>fly-in fly-out</i> ou résidents) et leur nombre - Pas le rôle de la municipalité légalement de gérer un parc immobilier. - La municipalité a fait des vérifications et plusieurs incitatifs à l'établissement de résidents sont interdits légalement - Des investisseurs immobiliers ont déjà été approchés mais jugeaient qu'il n'y avait pas le potentiel suffisant pour développer	30
Gouvernement	X			Ouvrir un bureau de la sûreté du Québec sur l'île	Maintien du niveau de sécurité actuel sur l'île		X			12
CISSS / gouvernement	X			Modernisation du dispensaire	Assurer des services de santé suffisants dans un contexte d'accroissement de la population	X			- Certaines alternatives sont actuellement à l'étude	9
CISSS / gouvernement	X			Assurer la présence d'un médecin à temps plein	Assurer des services de santé suffisants dans un contexte d'accroissement de la population	X				9
Promoteur	X			Défrayer les coûts ou une portion des coûts associés à la mise à niveau nécessaire des infrastructures municipales (égouts, port, etc.) et de logement	Assurer que Port-Menier dispose d'infrastructures municipales aptes à faire face à l'arrivée de nouvelles personnes.	X			- Résultats d'exploration préalables	6

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
A. Hébert		X		Maintenir les services et l'implication dans la communauté même si l'industrie pétrolière occupe beaucoup la compagnie	Assurer le maintien des services à la communauté		X		- Ça fait partie de la vision de la compagnie depuis sa fondation et encore à ce jour mais c'est conditionnel à ce que la compagnie soit en santé financière	1
Propriétaires de logements et municipalité		X		Édicter et appliquer des règles pour interdire aux propriétaires d'évincer des locataires afin de louer plus cher aux travailleurs temporaires	Maintenir l'offre locative pour les résidents		X			3
Gouvernement		X		Identifier une solution pour offrir l'école secondaire sur l'île	Augmenter la rétention des familles sur l'île	X	X	X	- Manque d'élèves et nombre décroissant	3
Gouvernement canadien		X		Attribuer le statut de région éloignée à Anticosti	Diminuer le fardeau fiscal des résidents et inciter à l'établissement de nouvelles familles	X	X	X		2
Promoteur	X			Faire des vrais chemins durables et utilisables pour d'autres activités (chasse, foresterie, tourisme)	Faciliter de développement d'économies complémentaires		X	X		3
Gouvernement		X		Appuyer les résidents afin d'assumer l'augmentation des coûts du logement	Maintenir les résidents sur l'île et assurer le maintien de leur bien-être économique		X	X		2
Municipalité		X		Augmenter l'offre en logement pour accueillir du développement	Faciliter le développement et l'augmentation des résidents	X			- Pas dans les compétences municipales	3
Promoteur	X			Contribuer à l'entretien des chemins des pourvoies car ils sont utilisés pour les travaux pétroliers	Répartir les coûts associés à l'entretien des chemins		X			1
<b>Catégorie 6: Emplois et formation</b>										
Promoteur		X		Favoriser les emplois locaux et l'établissement d'une portion des travailleurs de façon permanente à Port-Menier (éviter le <i>fly-in fly-out</i> )	Maximiser les retombées économiques positives pour Port-Menier	X	X	X	- Port-Menier inapte à recevoir les quantités de travailleurs prévues à l'étude sur les besoins en main-d'œuvre	42
Gouvernement			X	Faire d'Anticosti un modèle de développement des hydrocarbures en collaboration avec la communauté et avec des retombées sociales qui persistent dans le temps	Assurer un développement au bénéfice de la communauté	X	X	X	- Absence d'une loi spécifique sur les hydrocarbures	14

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Promoteur	X			Offrir des programmes de formation aux résidents et des emplois assurés	- Maximiser les retombées économiques positives pour Port-Menier - Favoriser la rétention des jeunes et de familles	X	X			11
Promoteur		X		Établir un siège permanent à Anticosti	Favoriser l'établissement de familles	X	X			1
Fédération des coopératives du Québec		X		Accompagner les Anticostiens dans le développement de coopératives de travailleurs	Faciliter l'emploi local	X	X		- Besoin d'un porteur de projet de coopérative de travailleurs	1
Promoteur			X	Offrir le bois issu des travaux à une coopérative de résidents	Assurer des revenus aux résidents		X		- Besoin qu'une coopérative de résidents soit structurée	3
Résidents et municipalité			X	Mettre sur pied une coopérative d'exploitation pétrolière	Assurer un développement au bénéfice de la communauté	X	X		- Pourrait appuyer comme pour le comité de vigilance ou la maison de la communauté. Ne va pas devenir promoteur.	3
Promoteur		X		Développer l'expertise liée à l'exploitation des hydrocarbures sur l'île (recherche et développement)	Favoriser le développement de la communauté	X	X	X		1
Gouvernement		X		Offrir une formation et des emplois en matière de surveillance et suivi environnemental aux résidents de Port-Menier	- Assurer le respect des meilleures normes environnementales - Offrir des emplois locaux de qualité		X			1
<b>Catégorie 7: Investissements locaux et redevances</b>										
Promoteur		X		Verser des redevances sous forme de développement d'infrastructures (piscine municipale, bowling, infrastructures sportives)	Assurer des retombées positives sur la vie communautaire de Port-Menier	X	X		- Le promoteur versera des redevances à l'état québécois et il est du ressort des Anticostiens de faire les démarches nécessaires pour en obtenir une partie. Pétrolia souhaite cependant agir en bon citoyen corporatif et s'impliquer dans la communauté	14
Promoteur	X			Verser des redevances monétaires directes aux résidents	Assurer un bénéfice pour contrebalancer la perte de qualité de vie		X		- Le promoteur versera des redevances à l'état québécois et il est du ressort des Anticostiens de faire les démarches nécessaires pour en obtenir une partie. Pétrolia souhaite cependant agir en bon citoyen corporatif et s'impliquer dans la communauté	12

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Promoteur	X			Verser des redevances monétaires directes à la municipalité	Assurer un bénéfice pour contrebalancer la perte de qualité de vie		X		- Le promoteur versera des redevances à l'état québécois et il est du ressort des Anticostiens de faire les démarches nécessaires pour en obtenir une partie. Pétrolia souhaite cependant agir en bon citoyen corporatif et s'impliquer dans la communauté - Une répartition des redevances au sein de la MRC est envisageable puisque c'est le mode de fonctionnement avec les redevances d'Hydro Québec	7
Promoteur	X			Favoriser au maximum l'approvisionnement local en matériaux et en services et favoriser les entreprises locales	Maximiser les retombées économiques positives pour Port-Menier	X	X	X	- Prise de décision parfois éloignée de l'île (à Québec ou Montréal)	8
Promoteur		X		Faire passer les travailleurs par le village	Assurer des revenus aux commerces locaux		X			5
Promoteur	X			Verser des compensations aux pourvoiries pour les territoires de chasse inutilisables		X	X	X		1
Promoteur		X		Utiliser le port actuel pour le transport de marchandises	Assurer des revenus aux commerces locaux		X			3
Municipalité	X			Négocier des redevances avec le promoteur et le gouvernement	S'assurer d'obtenir le maximum de retombées pour le village	X				1
<b>Catégorie 8: Développement et diversification des activités économiques</b>										
Résidents		X		Faire preuve d'entrepreneuriat et d'initiative	Dynamiser le développement d'Anticosti en arrêtant de tout faire reposer sur la municipalité	X	X	X	- Coûts de transport élevés constituent un frein à l'entrepreneuriat	13
Municipalité	X			Engager un agent de développement à plein temps et formé pour appuyer les projets de développement	Donner une vision de développement à Anticosti	X			- Agent de développement actuel (temps partiel) peu sollicité	7
Municipalité	X			Se doter d'un réel plan de développement	Donner une vision de développement à Anticosti	X				7
MERN	X			Attribuer des terrains pour planifier le développement de la municipalité	Éviter la déstructuration de Port-Menier et favoriser son développement	X	X		- Une demande doit être faite par la municipalité - Il doit exister un besoin (attendre les résultats d'exploration)	5

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Municipalité		X		Être porteuse d'un réel projet de développement touristique concerté	- Consolider et améliorer l'offre touristique - Dynamiser l'économie de l'île	X	X	X	- Pourvoirie Lac Geneviève devrait être partenaire en la matière - Commencé l'hiver dernier une série de rencontres.	5
Gouvernement		X		Investir dans le développement touristique au même titre que le développement des hydrocarbures	Favoriser le développement de l'industrie touristique et éviter le développement mono industriel	X	X	X		5
SEPAQ	X			S'ouvrir réellement et honnêtement aux collaborations avec les petites entreprises en tourisme	Consolider et améliorer l'offre touristique	X	X	X	- Coûts de transport limitent l'afflux de touristes - Peu de sollicitations en ce sens	4
Gouvernement			X	Développer d'autres types d'énergie à Anticosti	- Dynamiser l'économie de l'île - S'éloigner du pétrole	X	X	X		4
Municipalité/résidents		X		Développer un "branding" "fabriqué à Anticosti"	- Faciliter la mise en marché de produits de l'île	X	X	X	- Pas dans les champs de compétence municipale - Peu de produits à mettre en marché à ce stade	4
SÉPAQ		X		Profiter de l'activité à l'année pour développer le tourisme hivernal	Favoriser le développement de l'industrie touristique		X	X	- Coûts de transport limitants	1
MDELCC		X		Concrétiser le projet de réserve de biodiversité dans le secteur ouest	Protéger un important lieu de loisirs pour les résidents	X	X			1
Municipalité		X		Amener les touristes issus du Bella Desgagnés à investir localement lors de leur court passage à Port-Menier	Augmenter les retombées économiques du tourisme, augmenter l'affluence	X	X	X	- Municipalité fourni déjà le bus et arrêtent aux artisans. Elle ne juge pas que le reste n'est pas de son ressort. - Ne pas compétitionner les commerces locaux mais plutôt les mettre en valeur	1
Gouvernement		X		Subventionner les développements complémentaires au pétrole	Diversification économique et préparation à l'après-pétrole		X	X		1
Consultants / équipe universitaire externes		X		Accompagnement pour doter Anticosti d'un réel plan de développement	Donner une vision de développement à Anticosti	X			- Pas d'équipe spécifique identifiée à ce stade - Manque d'adhésion de la communauté	1
Pourvoiries		X		Modifier/renouveler leurs façons de faire et leur offre	- Développer d'autres activités économiques en parallèle au pétrole - Prévoir l'après-pétrole	X	X	X		2
Pourvoiries et résidents	X			Ouvrir le territoire public aux touristes et aux résidents au maximum, même en période de chasse	- Faciliter le tourisme et la villégiature	X	X	X		1
Gouvernement	X			Ne pas risquer l'argent des québécois dans de la spéculation pétrolière		X	X	X		3

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
<b>Catégorie 9: Leadership, vie communautaire et cohésion sociale</b>										
Résidents		X		Établir un consensus sur les attentes de la communauté	Assurer une bonne cohésion et maximiser les retombées pour le village	X	X	X	- Absence d'un leader pour cette réflexion collective	28
Résidents		X		Appuyer les leaders de la communauté	Tirer avantage du développement pétrolier	X	X			17
Promoteur			X	Faciliter l'insertion progressive des nouveaux travailleurs qui s'installent au village et les informer sur la culture d'Anticosti	Éviter la déstructuration du village de Port-Menier	X				14
Municipalité et Centre de vigilance	X			Prendre en charge la réflexion sur les attentes de la communauté	Donner une vision de développement à Anticosti	X				5
Promoteur/pourvoyeurs	X			Offrir des occasions où tout le monde sur l'île peut fraterniser	- Éviter la déstructuration de Port-Menier - Favoriser le développement culturel	X	X	X		5
Résidents		X		Respect de toutes les opinions et bonne entente minimale dans le village	- Éviter la déstructuration de Port-Menier - Favoriser le développement culturel	X	X	X	- Plusieurs sujets divisent actuellement la communauté (pétrole, chasse en exclos, foresterie, etc.)	7
Promoteur	X			Implication active dans la vie communautaire	- Montrer la bonne foi de la compagnie - Consolider la vie communautaire	X	X			4
Municipalité	X			Augmenter l'efficacité, le leadership et l'efficience des prises de décisions et de leur application	Faciliter la mise en œuvre de projets structurants	X	X	X	- La municipalité doit respecter le processus légal. Elle doit aussi bien étudier les demandes et ne pas escamoter d'étapes - Manque d'intérêt des résidents pour les réunions et les actions municipales	3
Maire		X		Engager quelqu'un de compétent pour représenter les intérêts de la communauté face à la compagnie	Tirer avantage du développement pétrolier	X	X		- Attendre les résultats des sondages exploratoires	3
Maire	X			Montrer à la communauté qu'on peut tirer des avantages du pétrole	Tirer avantage du développement pétrolier	X	X			3
Résidents		X		Faire preuve d'ouverture d'esprit face au développement	Assurer le succès de projets de développement sur l'île				- Divisions au sein de la communauté / conflits	3
Anticostiens "de souche"		X		S'impliquer davantage dans le développement de la communauté	Assurer le succès de projets de développement sur l'île				- Épuisement - Marginalisation des gens qui s'impliquent dans les comités	3

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Échéancier			Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve			AVANT	PENDANT	APRÈS		
Gouvernement		X		Reconnaître qu'Anticosti est un milieu particulier et tenir compte de cette réalité dans la prise de décisions	Assurer une prise de décision adaptée à l'île	X	X	X	- Décideurs éloignés d'Anticosti	3
Conseil municipal	X			Jouer un rôle plus fort dans la représentation des intérêts des Anticostiens	Assurer une prise en compte des intérêts des Anticostiens dans tout projet de développement	X	X	X		2
Municipalité	X			Négocier les modalités d'exploitation avec le promoteur	Assurer une exploitation avec un minimum d'impacts négatifs pour les résidents	X	X		Municipalité peut mettre certaines choses en place mais n'a pas le pouvoir de faire appliquer (absence de police municipale et de la SQ)	1
<b>Catégorie 10: Remise en état post-exploitation</b>										
Promoteur	X			Mettre sur pied un Fonds d'urgence à long terme, qui couvre même le post projet (ou fiducie en cas de faillite)	Maintenir la qualité environnementale de l'île	X			- Tenu au respect des normes en vigueur	11
Gouvernement	X			Exiger un fonds de remise en état de la part des exploitants, suffisant pour couvrir les frais liés aux accidents potentiels et à la restauration des sites en cas de faillite	Maintenir la qualité environnementale de l'île	X				5
Promoteur	X			Remise en état parfaite des sites après l'exploitation	Maintenir la qualité environnementale de l'île			X		5
Promoteur et MDDELCC	X			Prévoir un reboisement des plateformes en exclos	Faciliter la reprise de la végétation pour minimiser les impacts sur la chasse et la foresterie			X		1
MTQ et MRN	X			Statuer sur la responsabilité de l'entretien des chemins après l'exploitation	Assurer un entretien des chemins post-exploitation et minimiser les impacts environnementaux associés	X				1

# ANNEXE 13 - ATTENTES DE LA COMMUNAUTÉ ANTICOSTIENNE POUR LE SCÉNARIO « SANS »

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve				
<b>Catégorie 1: Transport et désenclavement</b>							
Gouvernement - municipalité - STQ		X		Développer un lien interrives permanent, table et abordable	-Favoriser le développement de l'industrie touristique - Diminuer l'isolement des résidents - Faciliter l'approvisionnement en marchandises	- Investissement d'un partenaire - Identification d'un bateau	50
Gouvernement - municipalité - STQ		X		Cibler la bonne clientèle pour le lien interrives	Éviter les ratés des années 1990 et s'assurer du fonctionnement à long terme du lien	- Besoin de la collaboration de l'opérateur	7
<b>Catégorie 2: Appui au développement touristique</b>							
Gouvernement		X		Investir dans le développement touristique au même titre que le développement des hydrocarbures	-Favoriser le développement de l'industrie touristique - Éviter le développement mono industriel - Assurer un réel développement durable de l'île		15
Municipalité		X		Mettre en place des petites infrastructures favorisant le tourisme (douches publiques, buanderie, café, crème glacée, musée, accueil touristique)	- Maximiser les retombées du tourisme à Port-Menier	- Pas dans le champ de compétence municipal - La municipalité ne souhaite pas compétitionner les entrepreneurs locaux qui offrent certains de ces services - Besoin d'un lien interrives	11
Municipalité		X		Être porteuse d'un réel projet de développement touristique concerté / Assurer le leadership de la mise sur pied d'une commission de développement touristique /	- Consolider et améliorer l'offre touristique et dynamiser l'économie de l'île - Développer une vision concertée de l'île	- Pourvoirie Lac Geneviève devrait être partenaire en la matière - Difficulté à remplir les comités existants à l'heure actuelle	10
Gouvernement		X		Faciliter l'installation de quais alternatifs et de pistes alternatives (ex. Marina chute à Boulay ou au village)	- Désenclaver le village - favoriser le développement touristique, notamment en provenance de la Côte-Nord	- Manque de cohésion sociale sur la pertinence et le lieu du projet	8
SEPAQ	X			Diversifier son offre et améliorer sa publicité	Consolider et améliorer l'offre touristique	-Coûts de transport élevés pour attirer les touristes	8
Municipalité	X			Participer au plan de développement de l'Association touristique régionale et inclure Anticosti sur les circuits touristiques régionaux	Favoriser le développement de la communauté	-Coûts de transport élevés pour attirer les touristes	5
SEPAQ	X			Accueillir et initier des collaborations avec les petites entreprises en tourisme. Devenir un réel «partenaire en région»	- Consolider et améliorer l'offre touristique - Appuyer le développement d'entreprises locales	-Coûts de transport élevés pour attirer les touristes - Peu d'offres de collaboration d'entreprises locales	5

Plus de 10 mentions = structurant

5 à 10 mentions = important

Moins de 5 mentions = marginal

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve				
Municipalité		X		Supporter les projets présentés par les citoyens (pas nécessairement financièrement mais moralement et techniquement)	Favoriser le développement de la communauté		2
Gouvernement		X		Appui technique et financier à Anticosti pour se préparer à une augmentation de l'affluence touristique si le projet de ligne interrives se concrétise	Amélioration de l'accueil touristique et maximisation des retombées économiques locales	- Concrétisation préalable du projet de ligne interrives	2
Pouvoiries et résidents	X			Ouvrir le territoire public aux touristes et résidents, même en période de chasse.	Faciliter le tourisme et la villégiature		1
Citoyens québécois			X	Venir visiter Anticosti au moins une fois	Augmenter la renommée de l'île et les appuis à sa conservation	- Concrétisation préalable du projet de ligne interrives	2
MFFP	X			Assurer une gestion du cheptel de chevreuils qui permet le maintien de l'industrie de chasse	Assurer le maintien de l'économie chasse	- capacité de support du milieu naturel limitée	3
Médias		X		Ne pas oublier l'île d'Anticosti s'il n'y a pas de pétrole, continuer à en parler et à venir	Favoriser le développement de la communauté		1
SÉPAQ		X		Continuer d'investir dans SEPAQ Anticosti dans les prochaines années afin de donner un signal fort aux autres intervenants touristiques	Favoriser le développement du tourisme et de la communauté		1
Municipalité		X		Produire et diffuser une vidéo professionnelle incitant à visiter Anticosti	Favoriser le tourisme et l'établissement de nouveaux résidents		2
SEPAQ et Pourvoirie du Lac Geneviève		X		Prendre en charge le développement d'infrastructures d'accueil touristique	Faciliter l'émergence de petits projets touristiques		1
<b>Catégorie 3: Développement et diversification des activités économiques</b>							
Résidents		X		Soutenir les projets de développement innovants et faire preuve d'ouverture d'esprit face au développement	- Faciliter la réalisation des projets en assurant un appui de la communauté		56
Municipalité		X		Agir comme leader pour des projets structurants et aller chercher des investisseurs privés et durables	Assurer un avenir économique et le développement d'emplois	- Absence de cohésion dans la population - Impossible si pas de promoteurs	15
Municipalité	X			Faciliter l'établissement des nouveaux arrivants à Port-Menier	Augmenter la population résidente au village	- Certains incitatifs à l'établissement souhaités par les résidents ne sont pas légaux	18
Gouvernement		X		Identifier une solution pour permettre la mise en valeur de la viande de chevreuil	- Maximiser les retombées socioéconomiques de l'activité de chasse - Diversification économique	- Lois en vigueur actuellement inadaptées à Anticosti. - Tarifs de transport actuels	20

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve				
Municipalité	X			Doter Anticosti d'un véritable plan de développement, développé en collaboration avec les citoyens	- Diversification économique - Amélioration de la qualité de vie - Augmentation de la cohésion sociale	- Manque de participation des citoyens - Besoin d'une mise à jour du SAD de la MRC	13
Pêches et Océans Canada	X			Identifier et soutenir des mécanismes pour autoriser la vente et la transformation de produits de la pêche à Port-Menier	Maximiser les retombées économiques pour Port-Menier	- Lois en vigueur actuellement inadaptées à la situation	18
MAPAQ	X			Identifier et soutenir des mécanismes pour autoriser la vente de produits agricoles locaux (produits laitiers, maraîchers, petits fruits)	Maximiser les retombées économiques pour Port-Menier	- Lois en vigueur actuellement inadaptées à la situation	9
Gouvernement		X		Favoriser tannerie et le commerce avec des peaux chevreuil, castors, renards	Maximiser et diversifier les retombées économiques pour Port-Menier	- Industrie de la tannerie peu rentable au Québec en ce moment	9
Municipalité (et partenaires régionaux)	X			Engager un agent de développement à temps plein	Favoriser le développement de la communauté	- Agent de développement actuel (temps partiel) peu sollicité	7
Municipalité	X			Négocier des dérogations pour la transformation du cerf, de poisson et des fruits de mer	Faciliter l'entrepreneurship et le secteur de la transformation	- Les normes actuelles du MAPAQ ne sont pas adaptées à la situation de l'île et étaient immuables lors des dernières discussions - Les ministères ne souhaitent pas jouer de rôle en appui aux démarches municipales - Ces projets ont été tentés par la municipalité mais on fait face à des freins dans différentes normes ministérielles	2
Municipalité et gouvernement	X			Dote l'île d'un réseau cellulaire	Sécurité et développement de la communauté		1
Exploitants forestiers			X	Développer des produits du bois à valeur ajoutée	Maximiser les retombées de l'industrie forestière	Coûts de transport élevés	
Gouvernement		X		Assurer un appui technique et financier au développement de projets communautaires	Appuyer le développement économique et des emplois		4
Hydro Québec		X		Évaluer le potentiel éolien de l'île d'Anticosti	Diminuer la pollution liée à la centrale et développer cette industrie		3
Municipalité	X			Investir les ressources disponibles dans des projets structurants de développement, porteurs à long terme	Faciliter le développement social et économique de la communauté	- Manque de moyens financiers - Manque de consensus social sur quels sont ces projets	3
Municipalité		X		Développer un moulin à scie pour favoriser la transformation du bois	Faciliter la diversification économique	-Manque de moyens financiers - Manque de cohésion sociale	1
MRC		X		Offrir plus d'appui à la municipalité d'Anticosti dans le développement des projets	Donner une priorité régionale à des projets d'Anticosti		2

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve				
Anticostiens "de souche"		X		Plus d'implication dans le développement de la communauté	Assurer le succès de projets de développement sur l'île	- Épuisement - Marginalisation des gens qui s'impliquent dans les comités	3
Gouvernement			X	Développer d'autres types d'énergie à Anticosti	Dynamiser économie de l'île, sortie du pétrole, modèle de développement?		4
Municipalité/résidents		X		Développer un "branding" "fabriqué à Anticosti"	- Consolider et améliorer l'offre touristique - Dynamiser l'économie de l'île - Faciliter la mise en marché	- Peu de produits faits à Anticosti à mettre en marché pour le moment	4
Gouvernement canadien		X		Doter Anticosti du statut de région éloignée	Favoriser le développement d'Anticosti		4
Municipalité		X		Offrir des terres cultivables en vente	Diversifier l'économie de l'île		1
<b>Catégorie 4: Leadership et cohésion sociale</b>							
Résidents		X		S'unir pour des demandes fortes qui s'inscrivent dans une vision de développement	- Diversification économique	- Manque de cohésion sociale - Absence de leadership pour cette vision partagée	19
Résidents (et plus précisément les jeunes)	X			Prendre en charge le leadership du développement du village	Favoriser le développement d'Anticosti		9
Municipalité	X			Assurer le leadership du développement d'une vision alternative	Mobiliser tous les résidents dans une même direction de développement	Manque de cohésion sociale des résidents	2
Chevaliers de Colomb		X		Maintenir et diversifier l'offre d'activités sociales	- Assurer une vie communautaire et sociale active pour les résidents	- Moyens financiers limités - Nombre de chevaliers en baisse	2
Municipalité		X		Développer un plan d'action pour l'offre de loisirs aux résidents	Diminuer les tensions et les fractures sociales	- Les comités tels que celui du curling ne reçoivent pas un appui massif de la population	2
Municipalité	X			Augmenter l'efficacité, le leadership et l'efficacité des prises de décisions et de leur application	Faciliter la mise en œuvre de projets structurants	- La municipalité doit respecter le processus légal. Elle doit aussi bien étudier les demandes et ne pas escamoter d'étapes - Manque d'intérêt des résidents pour les réunions et les actions municipales	3
Municipalité		X		Mettre à vendre des terrains autour du village	Désenclaver le village et accueillir de nouveaux arrivants pouvant contribuer au leadership et à la cohésion	- Absence de demandes en terrains	1
Municipalité	X			Faire de l'accès aux produits de la mer une priorité et assurer les représentations nécessaires	Assurer un approvisionnement local en produits de la mer et diversification de l'économie	- Réglementation actuelle inadaptée à la situation de l'île	3
SEPAQ		X		Meilleur investissement dans la vie communautaire	- Assurer une vie communautaire et sociale active pour les résidents		1
<b>Catégorie 5: Infrastructures et services</b>							
Pêches et Océans Canada			X	Entretien et mise à niveau des phares à Anticosti	Favoriser le développement de l'industrie touristique	- Processus de rétrocession des phares	11

Acteur visé	Type d'engagement souhaité			Action attendue	Résultat attendu	Obstacles à la réalisation	Nb. de mentions
	Attente	Souhait	Rêve				
Municipalité	X			Entretien adéquat des infrastructures et des monuments historiques	Favoriser le développement de l'industrie touristique	- Manque de moyens financiers	5
Gouvernement		X		Identifier une solution pour offrir l'école secondaire sur l'île	Augmenter la rétention des familles sur l'île		5
Gouvernement (MTQ)		X		Céder le bâtiment de l'écomusée à la municipalité pour un prix abordable	Relocaliser les infrastructures municipales et mettre en valeur le patrimoine		1
Pourvoirie Safari		X		Maximiser l'approvisionnement local en biens et services	Maximiser les retombées économiques pour Port-Menier	- Éloignement de la pourvoirie de Port-Menier	1
Gouvernement		X		Sauver les bâtiments patrimoniaux de l'île (phares et autres)	Maintien d'attraits touristiques et de patrimoine identitaire	- Coûts importants associés à l'entretien et la mise aux normes	3
<b>Catégorie 6: Emplois et formation</b>							
SÉPAQ		X		Assurer des emplois de qualité (durée, nombre)	Maintien des emplois locaux disponibles	- Baisse de l'achalandage constaté et du besoin en main-d'œuvre	1
Entreprises		X		Offrir des conditions de travail et des avantages très avantageux	Attirer de nouveaux travailleurs à s'établir	- Revenus restreints des entreprises	1
Municipalité		X		Assurer la formation de travailleurs locaux pour des projets comme un moulin à scie	Assurer des emplois locaux intéressants	-Manque de moyens financiers -Manque de cohésion sociale -Absence d'un projet structurant	1

## ANNEXE 14 - ALTERNATIVES DE DÉVELOPPEMENT

Alternatives	Nb. de mentions
<b>Catégorie 1: Diversification touristique</b>	
Développer le tourisme hivernal	23
Réseau ornithologique	14
Plongée sous-marine	11
Renforcer les activités de croisière aux baleines	11
Diversifier l'offre touristique	9
Sentier de longue randonnée type «Compostelle»	9
Mycologie	8
Proposer une offre touristique pour une retraite fermée	7
Tourisme d'aventure et écotourisme (kayak, escalade, etc.)	7
Tourisme avec lien interrives stable	6
Offrir un tourisme haut de gamme ex. thalassothérapie	5
Zoo naturel	5
Pas d'alternative nécessaire. L'offre touristique actuelle a simplement besoin d'être consolidée, améliorée, construite en collaboration avec toutes les entreprises de l'île	5
Musée du fossile / géoparc	5
Renouveler les produits touristiques - Tourisme haut de gamme	3
Camp d'été pour les jeunes avec produits SÉPAQ complémentaire pour les parents	3
Initiations à la chasse	3
Offrir une formation touristique sur l'île	3
Classer Anticosti comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO/réserve de biodiversité	3
Développer une coop touristique	1
Développer les sports nautiques	1
Développer une salle multifonctionnelle (exposition, espace causerie, café, présentation, musique)	1
Géocaching	1
Route bleue	1
Festival du chevreuil	1
Valoriser la villégiature l'été	1
<b>Catégorie 2: Exploitation et transformation des ressources premières</b>	
Transformation du chevreuil (viande et peaux)/terroir	35
Commerce des petits fruits sauvages/mise en valeur en exclos (chicoutaies, aïelles, bleuets, fraises, framboises)	26
Usine de transformation des produits de la pêche	23
Transformation du bois	21
Développer la pêche commerciale	11
Mise en valeur des algues (cosmétiques et alimentation)	6
Développer l'agriculture	6
Exploitation forestière/production forestière (limitée)	4
Développer une coopérative agroforestière en exclos	3
Production de miel	2
Développer une coop de travailleurs locaux	1
<b>Autres</b>	
Alimenter la centrale en biomasse forestière	10
Évaluer le potentiel éolien (Hydro Québec)/projet éoliennes (pas adhésion des résidents)	7
Infrastructures vertes/village modèle de développement durable	5

Alternatives	Nb. de mentions
Développer un " <i>branding</i> " fabriqué à Anticosti	5
Électrifier le village/1er village autonome à l'énergie solaire	4
Faire de Port-Menier un éco hameau	2
Établir un système de troc	2
Gestion des commandes de poisson et fruits de mer collectivement, via la coopérative	2
Utiliser la particularité de l'île pour faire un projet de développement unique au monde. Donner un appui financier à des jeunes entrepreneurs innovants pour faire leur projet ici. En faire un projet expérimental avec la collaboration d'universités et de stagiaires Jumeler à une mise en valeur des sites patrimoniaux abandonnés.	2
Traversier	2
Miser sur la culture et les arts	1
Accueillir des activités de recherche et développement (comme des tests routiers)	1
Programme de formation pour les gardes chasse ou les métiers en conservation	1

Plus de 10 mentions = structurant

5 à 10 mentions = important

Moins de 5 mentions = marginal

L'UQAR est présente dans plusieurs domaines du savoir et participe à de nombreux partenariats d'enseignement et de recherche. Au fil des ans, l'UQAR a développé des axes de recherche majeurs, considérés aujourd'hui comme des créneaux d'excellence qui ont indéniablement contribué à la renommée internationale de l'institution. Il s'agit des sciences de la mer, du développement régional et de la nordicité.



Université du Québec  
à Rimouski



ALLIANCE DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS  
Défis des Communautés Côtières  
[www.defisdescommunautescotieres.org](http://www.defisdescommunautescotieres.org)



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada